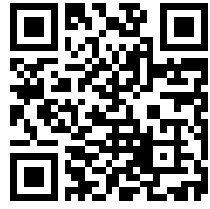
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

848
C554
1911

Vie de Jésus-Christ
(MSS sans titre)

5-74

Christi Leben von seiner Geburt bis zur Geschichte von der Samariterin.

Altfranzösische Version in achtsilbigen Reimpaaren nach den Pariser Hss. Arsénal 5204, Bibl. Nat. f. fr. 9588 und den entsprechenden Kapiteln der Bible von Geufroi de Paris.

Inaugural-Dissertation

zur

Erlangung der Doktorwürde

der

Hohen Philosophischen Fakultät

der Königlichen Universität Greifswald

vorgelegt

von

Emil Krappe

aus Brandenburg a/H.

Greifswald.

Emil Hartmann :: Buch- und Kunstdruckerei.

1911.

PRINTED IN GERMANY

UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARIES

Gedruckt mit Genehmigung der Philosophischen Fakultät der Universität Greifswald.

Dekan: Prof. Dr. Engel.
Referent: Prof. Dr. Stengel.

Tag der mündlichen Prüfung: 8. Mai 1911.

Digitized by Google

Sept
Dr. D.M. Gilbert
2-8-55

54

Meinen lieben Eltern

in Dankbarkeit

Digitized by Google

Digitized by Google

I. Die zu der Arbeit benutzten Handschriften und deren Bezeichnung:

1. Hs. Paris, Bibl. de l'Arsénal 5204 (= P) nach einer Kopie des Herrn Dr. Theben, sowie nach eigener Kopie.
2. Hs. Paris, Bibl. nat. fr. 9588 (= P^1) nach eigener Kopie.
3. Hs. Paris, Bibl. nat. fr. 1526 (= G) nach eigener Kopie und nach den Veröffentlichungen des Herrn Professor P. Meyer.

II. Sonstige benutzte Werke:

Camille Chabaneau: „Le Romanz de Saint Fanuel et de Sainte Anne et de Nostre Dame et de nostre Segnor et de ses Apostres. Paris 1889 nach der Handschrift Montpellier 350 (= A)".

Edmund Stengel: „Ein Beitrag zur Textüberlieferung des „Romanz de Saint Fanuel et de sainte Anne et de Nostre Dame et de Nostre Segnor et de ses Apostres", Erlangen 1901 (Sonderabdruck aus den Mélanges Chabaneau, Romanische Forschungen, Band XIII).

Paul Meyer: „Notice sur la Bible des sept états du monde de Geufroi de Paris (Tiré des Notices et extraits des Manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques; tome XXXIX p. 251-322, Paris 1908.

Paul Meyer: „Histoire littéraire de la France" $XXXIV^2$ 154.

Robert Reinsch: „Die Pseudo-Evangelien von Jesu und Marias Kindheit in der romanischen und germanischen Literatur", Halle 1879.

Robert Reinsch: „Dichtungen „Gautiers von Coincy, Geburt und Kindheit Jesu". Herrigs Arch. Bd. 67, S. 233f.

Digitized by Google

Jean Bonnard: „Les traductions de la Bible en vers français au moyen âge". Paris 1884.

Arthur Langfors: „Li Regres Nostre Dame. Par Huon le roi de Cambrai". Paris 1907.

Friedrich Intemann: „Das Verhältnis des „Nouveau Testament" von Geffroi de Paris zu der „Conception Nostre-Dame" von Wace, zu der entsprechenden Stelle der Handschrift Add. 15606 des Britischen Museums und zu der Hamilton-Handschrift No. 273 des Fitz-William Museums zu Cambridge". Greifswald. Diss. 1907.

Richard Schröder: „Handschriftenverhältnis und Text der altfranzösischen Achtsilbnerredaktionen der „Heirat Mariae". Greifswald. Diss. 1908.

Hans Schneidewind: „Handschriftenverhältnis und Variantenapparat der altfranzösischen Achtsilbnerredaktion der „Histoire de Jésu". Greifswald. Diss. 1909.

Erich Pfuhl: „Die weitere Fassung der altfranzösischen Dichtung in achtsilbigen Reimpaaren über Christi Höllenfahrt und Auferstehung (Fortsetzung der eigentlichen Passion) nach fünf Handschriften in Cambridge, Paris u. Turin herausgegeben". Greifswald. Diss. 1909.

Hermann Theben: „Die altfranzösische Achtsilbnerredaktion der Passion". Greifswald. Diss. 1909.

Erich Gast: „Die beiden Redaktionen des „Évangile de l'enfance" der Handschriften 1. Grenoble 1137 Fol. 32v°, 2. Oxford, Bodleian Library, Selden Supra 38 und Cambridge, University Ribrary, GG. 1.1, Fol. 749v°." Greifswald. Diss. 1909.

Albert Graf: „Die beiden engeren Fassungen der altfranzösischen Dichtung in achtsilbigen Reimpaaren über Christi „Höllenfahrt und Auferstehung". Greifswald. Diss. 1910.

Digitized by Google

Einleitung.

1. Es gibt mehrere poetische Versionen in altfranzösischen achtsilbigen Reimpaaren über Christi Leben, von denen die bekannteste wohl die in der Montpellierschen Kompilation ist, welche Chabaneau unter dem Titel: „Le Romanz de Saint Fanuel et de Sainte Anne et de nostre Dame et de nostre Segnor et de ses Apostres, Paris 1889 nach der Hs. Montpellier 350 (= A)“ veröffentlicht hat.

Eine andere Version ist die, welche uns in den Pariser Hss. Bibl. de l'Arsénal 5204 (= P) und Bibl. nat. f. fr. 9588 (= P^1) erhalten und auch aufgenommen ist in die Bibelkompilation des Geufroi de Paris, Bibl. nat. f. fr. 1526 (= G). Diese Version weicht aber nur für den ersten Teil bis zur Passion von der Chabaneauschen ab und lehnt sich im Gegensatz dazu enger an die biblische Überlieferung an. In der vorliegenden Arbeit handelt es sich um den Text PP^1, welchen G in seine grosse Bibelkompilation ganz aufgenommen hat.

Bisher waren von dem Texte P nur wenige Proben abgedruckt, von P^1 noch garnichts. Aus G waren zwar längere Stellen von Intemann*) mitgeteilt, auf deren Verhältnis zu PP^1 war jedoch nicht eingegangen, da Intemann PP^1 noch nicht kannte.

Da es von Interesse ist, PP^1 mit G zu vergleichen, so empfiehlt es sich, dem Text von G für eine längere Partie den von P gegenüber zu stellen und die Varianten von P^1 hinzuzufügen, um so zu erkennen, welche Änderungen

*) Friedr. Intemann: „Das Verhältnis des Nouveau Testament v. Geffroi de Paris . . .“

Digitized by Google

G an seiner Vorlage vorgenommen hat und welche Motive Geufroi dazu bewogen haben. Für G Bl. 41b7-Bl. 46a12 habe ich natürlich nur den Text von P Bl. 1e22-3c13 und die Varianten von P^1 mitgeteilt, da dieser Teil von G bereits von Intemann S. 40-61 abgedruckt ist.

Von dem mit der Chabaneauschen Version übereinstimmenden Schlussteil sind die Varianten zur Hs. Fitz-William-Museum, vormals Hamilton Hs. 273 (= F) von H. Theben*) aus P Bl. 17e-23f und von E. Pfuhl**) aus P Bl. 23f-30b bereits ausgehoben. Von den vorhergehenden Blättern P 1a-17a, deren Inhalt die Lebensbeschreibung Christi von seiner Geburt bis zur Passion ist, veröffentliche ich, da der gesamte Text zu grossen Raum beansprucht hätte, im Folgenden von der Hs. P ausser Bl. 1e22***)-Bl. 3c13 noch Bl. 3c14-Bl. 9d3 und von der Hs. G Bl. 46a12-Bl. 64a7, d. h. Christi Leben von seiner Geburt bis zur Geschichte von der Samariterin. Es folgen dann noch die weiteren Erzählungen der Wundertaten und des Lebens Christi, beginnend mit der Geschichte von der Ehebrecherin und abschliessend mit der Passion.

2. P hat öfters schlechte Lesarten und Fehler, und ich kann meinerseits die von Artur Langfors†) und E. Pfuhl über die Mangelhaftigkeit dieser Hs. gemachten Ausführungen nur bestätigen. Zum Beweise für den von mir behandelten Teil mögen einige Angaben dienen:

---

*) Hermann Theben: Die altfranzösische Achtsilbnerredaktion der „Passion". Dissertation. Greifswald 1909.

**) Erich Pfuhl: Die weitere Fassung der altfranzösischen Dichtung in achtklassigen Reimpaaren über Christi Höllenfahrt und Auferstehung (Fortsetzung der eigentlichen Passion) nach fünf Hss. in Cambridge, Paris und Turin. Dissertation Greifswald 1909.

***) P Bl. 1a-1e21 enthalten zuerst ein Bild, welches die ersten 12 Zeilen von Bl. 1a-Bl. 1c einnimmt, dann die Ankündigung Christi mit einem Rückblick auf den Sündenfall und schliesslich Gottes Botschaft an Maria.

†) Artur Langfors: „Huon le Roi de Cambrai Li regres Nostre Dame" S. XXXIII.

Digitized by Google

a) Der Bl. 2a42: „Cist angèles nous a il dit voir“ notwendig vorhergehende Reim fehlt P, wird dagegen sowohl von G: „Après distrent: Alons veoir,“ als auch von P^1: „Tantost dirent: Alons savoir“ richtig gebracht.

b) P 4b27-4b29 lautet: Deux avoit fait son mesagier
De saint Jehan pour anoncier
Jehan qui n'ot onques veü,
wohingegen wieder G und P^1 für P 4b29 richtig bringen: Jhesum qu'il n'ot onques veü.

c) Nach P 3e42a fehlen 2 Zeilen, sie sind zum Verständnis jedoch durchaus nötig.

d) P 3f11 hat P fälschlich „Herode“ für „li bons homs.“

e) P 9e30,31: La fu ·II· jours entiere[ment]
Et parla assez a la gent.

3. Auf die Hs. P^1 hat zuerst Paul Meyer*) hingewiesen, sie ist aber sonst noch nicht benutzt worden. Das Manuscript ist eine Papierhandschrift aus dem 15. Jahrhundert. Der gesamte Text verteilt sich auf 111 Blätter mit je 4 Spalten, die im Gegensatz zu P und G eine verschiedene Anzahl von Zeilen enthalten. Es ist ein Maximal- und Minimal-Unterschied von 10 Zeilen vorhanden. Die geringste Zeilenanzahl hat Bl. 58c,d mit 25, die grösste Bl. 50b mit 35. Ich habe von P^1 den Bl. 1a-17e von P entsprechenden Text kopiert, nämlich Bl. 37c-78d. Die weiteren Blätter enthalten den von Theben und Pfuhl veröffentlichten Text.

P^1 bietet ausser vielen geringfügigen Varianten auch eine Anzahl von Stellen, die sowohl bei P als auch bei G fehlen. So sind bei P^1 je 2 Pluszeilen vorhanden nach:

P 2a18, 4a4, 4c2, 4d29, 4d32, 4e8, 3e32, 4f8, 5b6, 5b22, 5b32, 5c3, 6b13, 8c29, 8d37, 9a35,

*) Paul Meyer: „Notice sur la bible des sept Etats du monde de Geufroi de Paris.“ S. 273.

Digitized by Google

je 4 Pluszeilen nach:
3e34, 4a48, 4d34, 4e32, 4f36, 8d9,
je 6 Pluszeilen nach:
4b16, 4b32, 5c12.

4. G ist die bekannte Pergamenthandschrift aus dem 13. Jahrhundert, welche die Bibelkompilation Geufrois aus Paris enthält. Über diese vergl. P. Meyer: „Notice . .“ Gedruckt sind aus diesem Sammelgedicht von den Partien, welche bis zum Schlusse meines Textes reichen, bereits

a) von P. Meyer:

Bl. 1a-8b7	Bl. 36b3-36b18
„ 9a-9a26	„ 38d15-39a12
„ 10c15-10d2*)	„ 39a27-39c8
„ 13a15-13d24	„ 40d13-40d29
„ 26d27-27b12	„ 41a2-42c13
„ 29d19-30c11	„ 46d27-47a11
„ 31a1-31a16	„ 49d12-50b9
„ 34c21-35a24	„ 50c1-51d13

b) von Friedrich Intemann: Bl. 30c1-46a12.

An Intemanns Text von Bl. 41b7 ab schliesst sich die von mir speziell bearbeitete Stelle an und reicht bis Bl. 64a7. Es folgt dann die Geschichte von der Ehebrecherin.

G bringt gegenüber P und P^1 besonders viele eingeschobene Stellen. So bietet G nach P 1e37 ein Einschiebsel von 62 Versen über Mahommet und Apollins (vgl. Intemann v. 1273-1334). Es folgt dann die allen 3 Hss. wieder gemeinsame Erzählung der Anestaise, woran G von Bl. 42b10-42c13 aber eine weitere Erzählung über Anaitase anknüpft. Ferner folgen bei G auf P 3d26 eine eingeschobene Stelle von 151 Versen, die ich im Anhang abgedruckt habe; auf P 4b18 folgen sechs eingeschobene Verse über Johannes den Täufer:

*) Hierbei hat P. Meyer v. 10c27 übersehen; der Vers lautet: „Jel te dirai car ju sè bien“ und ist nötig als Reim für den folgenden: „Ja mar en douteras de rien.“

Digitized by Google

Qui en 'I' desert conversoit
De molt sainte vie vivoit
De poil de chaivrel tout vestu
Et de la here estoit vestu
Saint Jehan aostes mengoit
Et miel sauvage qu'il cueilloit.

Ebenso 6 Verse auf P 4c7:

Li sains angles en son baptesme
En mi le front li mist le cresme
Jesus ot non, ce dist l'escrit,
Et saint Jehan le nomma Christ;
De Christ sunt crestïens nommez.
Jhesucrist fu crestianez. u. a. m.

Geufrois Bibelbearbeitung G ist durch dieses Einfügen längerer Zusatzpartien nicht unwesentlich erweitert worden.

Einige Sinnfehler habe ich auch bei dem sonst guten Text von G feststellen können.

a) Es fehlt bei G gänzlich der P 1f19: „Qui saintismes furent et belles" entsprechende Vers, der aber notwendig ist als Reim auf P 1f18: „Mains li donna toutes nouvelles."

b) G 1705 steht ganz ohne Zusammenhang, er musste vielmehr auf v. 1696 folgen.

c) Bei G fehlt gänzlich 2119, ist aber ebenfalls nötig als Reim auf 2118.

d) Einen Verstoss gegen die Silbenzahl zeigt v. 2561, wo G folgenden Text bietet: „Encor fust ce que bien dist."

5. Was das gegenseitige Verhältnis der 3 Hss. anbetrifft, so halten sich für den von mir bearbeiteten Teil alle 3 ziemlich genau an die heilige Schrift. Am meisten Abweichungen und eingeschobene Stellen bringt G. Wenn nun auch P und P^1 in ihrem Texte zum grössten Teile wörtlich übereinstimmen, so ist doch die jüngere Hs. P^1 keineswegs direkt von P abgeschrieben, denn sie bietet manche Lesarten, welche mit denen von G übereinstimmen, bei denen P jedoch entweder a) stark abweicht, oder b) sogar falsch ist; z. B.

a) P 1e36: GP^1 Si fu la mere au tout puissant
P Ausi la mere au roy puissant
P 2b47: GP^1 A cel temps quant enfes naissoit
P A ce jour quant enfant avoit

Digitized by Google

P 2c10: GP^1 Cele estoille virent troi roi
P Cele estoille virent li troi
P 2d34: GP^1 Ainsi parloient de l'enfant
P Ainsi vont parlant de l'enfant
P 3a16: GP^1 Devant ly porta son enfant
P Devant soi porta son enfant
P 3a43: GP^1 Senefient simplesceté
P Senefient humilité
P 4f23: GP^1 En lor sinagogues venoit
P En leur compaingnie venoit
P 5a3: GP^1 Les Juïs vinrent du païs
P Et des Juïs y ot assez

und viele andere Stellen mehr.

b) Hierher gehören die unter 2. angeführten Fehler von P, die sämtlich von G und P^1 vermieden worden sind.

Was das Verhältnis von PP^1 zu G anbetrifft, so können natürlich weder P noch P^1 selbst die Vorlage von G gewesen sein, da sie gegenüber letzterem jüngere Sprachformen aufweisen. Aber auch die Vorlage von P hat G nicht eigentlich benutzt, da G des öfteren, wie schon gezeigt, mit P^1 übereinstimmt. Eben so wenig wird G die Vorlage von P^1 benutzt haben. Das zeigen solche Fälle, in denen G mit P gegenüber P^1 a) Annäherungen hat, oder b) ganz übereinstimmt, z. B.:

a) P 2c11: P^1 Prodomme furent de lor loi
G Mout vaillans hommes de la lois
P Maint vaillant homme de lor loi
P 2d12: P^1 Quel don ferons et quelz presens
G Quels donz portent et quiex presens
P Quel don portez et quelz presens

b) P 2c24: P^1 Que ci nouvel rois nés estoit
GP Ce nouviau roy qui nés estoit
P 5f5: P^1 Sera au jour du jugement
GP Avendra il au jugement
P 8c30,31: P^1 Ainssy se mist a tel essil
Ancore souvent manjoit il
G(P) Encor adonc (Et encore) desirroit il
La ou il iert en ce peril

Digitized by Google

Wie starke, selbständige Abweichungen G von PP[1] hat, zeigt folgende Stelle besonders deutlich:

P 3b21 P[1]*)	G 1777 (Bl. 45d2)
Tout ensement fu espousee (mariee),	Seingneur ot, et si fu espou- see,
El fu ·VII· ans — n'en doutez mie! —	Ovec son baron fu ·VII· ans
A son seingneur (mary) sanz vilonnie.	Et puis si fu veuve lonc tans..
Sessante et quarante ans avoit	·LX· anz trestouz acompliz
Et nuit et jour au temple oroit (estoit),	El temple fu et jour et diz,
Tout temps oroit et prioit dieu	Par jeünes, par oroisons
Que il eüst merci de lui . . .	Servi dieu, si com nous li- sons . . .
(Qu'i l'amenast a sauveté . . .)	

Auf die Gründe der Änderungen von G ist P. Meyer nicht eingegangen. Ich möchte deshalb im Folgenden 2 interessante Fälle anführen, bei denen man deutlich erkennt, warum G geändert hat.

a) P 4d31,32 lauten:

De ses enfances vous diroie,
Mès mentir ne vous en vodroie.

G dagegen, welches aus Christi Enfances noch mancherlei bringen will,**) ändert die beiden Verse für seinen Zweck ganz geschickt um und sagt:

De ses miracles vous diron
Tout issi, ja n'en mentiron.

b) Die zweite Stelle betrifft P 8d29, wo offenbar im Vers: „Ce jour y ot fait grant annale" das Wort „annale" seiner Vorlage von Geufroi nicht recht verstanden wird (es findet sich in der Tat sonst nirgends mehr) und durch tribale (ein in dieser Form auch seltenes Wort) ersetzt

*) Der eingeklammerte Text ist der von P[1].

**) Vgl. den Anhang S. 60 ff., 2 Erzählungen aus den Enfances: die Geschichte vom Sämann Saint Amadour und die Erzählung von den beiden Räubern Dimas und Gestas, die später zu Seiten Christi gekreuzigt wurden.

Digitized by Google

wird, während P^1 den ganzen Vers in folgende Form umändert: „Mainte belle pucelle y balle."

Aus all dem Angeführten geht hervor, dass weder PP^1 die Vorlage von G noch umgekehrt G die Vorlage von PP^1 gewesen ist. Woher im besonderen G die Einschiebsel hat, ist noch nicht festgestellt, doch hat P. Meyer Unrecht mit seiner Behauptung: Notice Seite 287, dass Geufroi fast keinen Gebrauch vom Pseudo-Matthäievangelium gemacht habe.

6. Im folgenden Texte habe ich P dem Original von G dadurch möglichst anzunähern gesucht, dass ich die P^1G gemeinsamen Lesarten für die von P allein überlieferten einsetzte. Die Änderungen sind, wenn es sich um Zusätze oder Ersatz handelt, durch [ ], bei Tilgungen dagegen durch ( ) kenntlich gemacht. Die aus dem Text beseitigten Lesarten von P sind in den Varianten verzeichnet. Die sonstige Zurechtmachung der Texte P und G ist die gewöhnliche. So habe ich ebenfalls u und v, i und j geschieden und den Text durch sparsame Interpunktion, leichte Accentuierung und Einführung der bekannten diakritischen Zeichen lesbarer gemacht.

Digitized by Google

Christi Leben von seiner Geburt bis zur Geschichte von der Samariterin.

P 1e22*) G

Atant vindrent en Bethleem
Qui près iert de Jherusalem,
Iluec firent assemblement
En bonne foy et saintement.
La dame porta son termine 1261**)
Et vint au jour de sa gesine.
Adonques fu Jhesucrist nés, 1263
Le filz au roy de majestés
Sanz cri, sanz lermes et sanz plour,
Sanz angoisse et sanz dolour; 66
Autresi comme la verriere
Qui toute est sainne et entiere,
Quant le soleil outre s'en passe, 69
Le voirre ne fent ne ne quasse;
[Si fu la mere au tout puissant],
Chaste fu après et [de]vant 1272
Iluec ot près une mechine, 1335
Ce nous dit la page devine,
L'enfant reçut, quant il fu nés.
Le non de la meschine oés: 38
Anestaise fu apelee.
Itele estoit sa destinee 40
Que mains n'avoit onques eü [P1 39b
Ne bras. Savez, comment ce fu!
Fu ce par le forfèt son pere,
Ou deservi l'avoit sa mere? 44
Nenil; [mais dame dieus] vouloit
A celui qui mout li plaisoit
Bras donner et nouvelles mains. 47

P 1f4 G 1248

Trestout ainsi, com il iert sains,
De saintes mains fu receüs,
Couchiez et levez et tenus. 50
Anestaise, la bonne ancelle,
Vint a l'ostel a la pucelle
Nostre dame sainte Marie, 53
S'ele poïst, pour fere aïe.
Et quant elle vit né l'enfant,
Ses manchettes tendi avant; 56
Quanqu'ele pot, ce vouloit fere,
Prendre l'enfant et vers li trere,
Ainsi com fere devoit on; 59
Femme n'i avoit, se lui non.
Si com ele ot le bien penssé,
Dieu le sire de majesté 62
Mains li donna toutes nouvelles 68
Qui saintismes furent et belles.
Dont fu liee et fist joie grant, 64
Entre ses II mains prist l'enfant, 65
Le roy de toute creature
Couvri de povre couverture,
Adonc en une cresche mist 68
Nostre sauvierre Jhesucrist. [39c
Ainsi fu nés de povre mere
Cil qui fu rois et emperere. 71
Ne s'en doit nuls esmerveillier;
Car il se volt humilïer,
Et li prophette l'orent dit, 74
Si com nous trouvons en escrit. 1375

P1: 27 au temps de — 30 cr. et s. noise et — 31 Et s. — 36 Ausi la m. au roy puissant P — 37 et avant P — 44 Q. bras n'a. — 45 Ne mains. — 48 N. dex ainsi le v. PP1 — 1f2 Volt d. b. et — 3 Que tout aussy qu'il i. — 10 v. le saint e. — 19 G *fehlt auch bei Meyer. Not. S. 285* — 20 l. sy f. — 23 p. vesteüre — 27 Ci qu'il est r. — 30 *folgt* G Bl. 42b10-42c13 *die weitere Erzählung von* Anaitase —

* Von den in PP1 voraufgehenden 176 Zeilen finden sich 81-144 ebenfalls in G (81-98 davon abgedruckt von P. Meyer: Notice S. 272), aber in Buch I Kap. 7 (Bl. 10c15-10d20); Z. 145-176 bilden den Übergang vom Sündenfall bis zu Christi Geburt.

** Vgl. den Abdruck bei Intemann S. 40-61.

Digitized by Google

P 1f32 G 1410

Exiit edictum a Cesare Augusto.*)

E vous ·I· angele preus et sage!
De Jhesum porta le mesage
·I· petit devant l'ajournee
Aus pastours de cele contree. 13
Lor bestes gardoient aus chans,
De la nuit sorent bien le tans.
Quant le saint angele aprima 16
Des pastours, ses enlumina
D'une clarté qui fu venue
De dieu et du ciel descendue. 19
Li pastour orent grant peour
Et en furent en grant freour.
Li sains angeles itant lor dist: 22
„Diva, pastours, de Jhesucrist
Vous aport mout [gente] novele,
Onc mès ne fu nule si bele; 25
2a] Le sauvierre du monde est nés,
Jhesu qui tant est desirrés. 27
3 Soiez seür, ne doutez mie! [39d
A vous parol du filz Marie,
C'est le salu de tout le mont
6 Et a touz ceus qui le creront. 31
En la cité David le roy,
Si com il est en vostre loy,
9 De Belleem entra le sire 34
Dont vous m'oëz parler et dire.
Alez i! Et si le verrez,
12 A ses enseignes m'en crerrez: 37
Quant vous vendrez en la meson,
Bien verrez ceste anoncion:
15 En une cresche mis sera 40

P 2a16 G 1441

Li enfes, ainsi le voudra,
De povres dras envelopez.
18 Sa mere ensement trouverrez 43
Et Joseph, qui ele est donnee,
En qui mains il l'a commandee.
21 **Pastores loquebantur ad invicem.**
Quant le saint angele ot parlé, 46
Ainsi com li fu commandé,
24 Maintenant o l'angele s'escrie
Du ciel une grant compaingnie, 49
Si que li pastour les oïrent
27 Et dame dieu en aorerent
Et disoient mout hautement 52
Tuit ensemble communement: [40a
30 „Gloire soit a dieu [en] tout tens,
Et a ceus qui ont bon pourpens 55
Et sont de bonne volenté
33 Soit pais donnee et charité!"
Quant li pastour orent oï 58
L'angele du ciel parler ainsi
36 Et ill orent bien entendu
Ce qu'il ot dit et retenu, 61
Dont commencierent a parler
39 Li ·I· a l'autre et demander
De la vois qu'il orent oïe, 64
Qui parlé ot du filz Marie;
41a [Tantost dirent: „Alons savoir],
42 [Se] cist angeles nous a (il) dit voir, 67
S'en Belleem sont ces merveilles
Qu' avons oï a nos oreilles!"
45 **A**tant d'iluec s'en sont tourné, 70
Leens vindrent en la cité.

P1: 34 Aporta de J. m. — 42 Dou d. du c. est d. — 47 m. bonne (gentil) n. P1 — 48 Onques m. n'oïstes sy — 2a2 Icil q. — 6 Pais a t. — 7 Comme est escript en vostre loy — 8 Dessus tous autres sire et roy — 11 A. tost! Et sy l'aourés — 17 Un bués et une asne y verrez — 18 Avec l'enffent et trouverez, *folgen*: La mere et Joseph ensement Tout ce verrés apertement — 19 Qu'elle est a J. mariee — 20 En cui conduit elle est livree; *folgt:* Comment ly ange s'en ala — 22 Atant li a. s'en ala — 23 Sy comme diex ly enseingna — 26 p. bien l'o. — 27 Et en dieu s'en esjoirent — 30 d. a t. P — 32 s. en b. — 41a *fehlt* P — 45 D'i. s. s. errant t. — 46 Tant qu'il v. —

*) *Die lat. Ueberschriften hat nur* P.

Digitized by Google

P 2a47 G 1472

Quant entrerent en la meson,
Joseph trouverent et Jhesum
2b] En la cresche mout povrement
Et sa mere tout ensement,
Comme li angele lor ot dit.
Ne demorerent c'un petit,
A lor bestes s'en retournerent
Et humblement dieu aorerent
Pour ce qu'il avoient veü
Jhesucrist, ainsi com il fu,
Tuit estoient asseüré; [40b
Car c'iert le roy de majesté.

Epiphania Domini.

La dame garda son enfant
Et Joseph, qu' [en] ot joie grant;
L'un et l'autre bien le garda,
Chascun de tout son cuer l'ama,
Et quant vint a huitiesme jour
Ansi comme lor ancessour
L'enfant porterent au moustier
Pour donner non et baptizier,
Ainsi com l'en fere devoit;
Car le baptesme si estoit
Et lor loy circoncisions;
Après si lor donnoit l'en [n]ons.
Et ainsy le souverain roy
Fu circoncis selonc la loy.
Jhesucrist nons li fu donnez;
Car si le volt son parentez.
Et nequedent cist non Jhesu, 1500
Ainz qu'il fust nés [ne conceü],
De l'ange qui(l) fu envoié

P 2b31 G 1503

Li fu donné et otroié
A sa mere sainte Marie.
Cist nons Jhesu que senefie
Savoir devons seürement:
C'est le sauvierres de la gent.
En la nessance Jhesucrist,
Si comme l'escripture dist,
Furent pluseurs signe[s] veü. [40c
Par ce s'ierent aperceü
Li sage homme de la contree
Qui longuement fu effraee,
Puis virent tout apertement
[En] l'air (par) desous le firmament
Une estoille resplendissant
Que l'en tint a merveille grant.
Et nonporquant coustume estoit
A [cel temps], quant enf[es naissoit]
Qui rois devoit estre a fiance,
2c] Une estoille a senefiance
Que par le mont iert demonstree.
Ne mès cele qui donc fu nee
Sus toutes autres resplendi,
Cele estoile dont je vous di
A merveille fu grant et clere;
Car nés estoit li emperere
Qui sus touz devoit seingnorer,
Oncmès nuls hons ne vit son per.
Celé estoille virent (li) troi [roi],
[Prodomme furent] de lor loi.
Sa couleur iert toute vermeille,
Si l'esgardoient a merveille
Lasus amont ou firmament,

P[1]: 2b1 En une c. p. — 2 Et la m. — 6 Jhesucrist molt mercïerent — 10 *folgt:* De la circonsion Jhesucrist — 13 J. qui ot P — 15 Et ch. durement l'a. — 19 n. a b. — 21 *fehlt* — 23 d. on n.; l'en dons P — 24 A. le bon s. — 27 Ainsy le — 29 n. fu conneü P — 30 Par l'a. — 34 Nous savons bien certainnement — 35 *folgt:* Des signez en la nativité Jhesucrist — 42 Qu'il v. — 45 l'en crut a — 47 A ce jour q. enfant avoit P — 2c2 P. l. m. leur est d. — 3 M. c. q. adont fu n. — 4 t. r. — 6 fu haulte et — 8 Q. par t. — 9 Que nes, *folgt:* Comment l'estoille aparut aux III rois — 11 Maint vaillant homme de P; loin lor lois — 13 Cil esgardent a grant m. — 14 Lassus enmy le f. —

Digitized by Google

P 2c15 G 1535

Bien le vous di certainnement.
Seingneurs erent de ·III· contrees 36
Qui loing estoient devisees. [40d
18 Li plus joeunes ot bien ·XX· ans,
Li autre après en ot ·II· tans, 39
Et li tiers en ot bien sessante,
21 Ce furent ·XX· et puis quarante;
Ne furent mie d'un [aage]. 42
De par dieu lor vint en corage:
24 Ce nouviau roy qui nés estoit,
Dont touz siecles se merveilloit, 45
Iroient querre et pour servir
27 Et pour fere tout son plesir.
Quant [il] furent appareillié 48
Et il orent pris le congié,
30 De lor terre issirent atant
Chascun tout lor chemin errant. 51
Vers l'estoille tindrent lor route,
33 Hastivement, sanz nule doute;
Saint esperit lor enseingna, 54
Ainsi o chascun s'en ala.
36 Par l'estoille que[s] conduisoit,
Qui devant eulz touz [tens] aloit 57
Assemblerent li troi baron
39 Qui pour dieu queroient Jhesum.
Quant s'entrefurent salüé 60
Et de lor voie orent parlé,
42 Chascun d'euls dist que il queroit
·I· nouviau roy qui nés estoit; 63
Dont demanderent de lor nons.
45 Li ·I· respondi des barons 65
Que il avoit non Balthazar, [41a

P 2c47 G 1567

Et l'autre avoit non Jaspar,
48 Et le tiers dist comme senez
2d] Que Melchior ert apelez 69
Ez vous les ·III· acompaingniez
3 Em pou d'eure joians et liez!
Adonc s'en alerent ensemble 72
Tout parlant de ce que lor semble;
6 L'estoille ne les guerpist mie,
Touz jors ert en lor compaingnie. 75
Souvent parollent de l'enfant,
9 De l'estoille resplendissant;
De maintes oeuvres ont parlé. 78
Li ·I· a l'autre a demandé:
12 „Quel don portez et quelz presens?“
Li uns dist qu'il portoit encens, 81
Et li autre qu'i[l] portoit or
15 Du mieux vaillant de son tresor,
Et le tiers mirre mout vaillant 84
Et tout pour donner a l'enfant.
18 Par l'encens que li uns portoit
Voudroit prouver, si le provoit, 87
Qu'il estoit deux, par l'autre don
21 De l'or disoient li baron,
S'il le prenoit, qu'il seroit rois 90
Et si savroit toutes ses lois.
24 Par le mirre tout ensement,
S'il le prenoit, seürement 93
Disoient qu'il seroit mortaux,
27 Anssi comme (·I·) autre homs charnaux, 95
Et se il prenoit le tiers don, [41b

P1: 15 Et cil erent c. — 16 S. de ·III· grandes contreez — 22 d'un parage P — 24 Que ci nouvel rois n. e. — 25 Dont ly pueplez se — 26 Requerre l'iront et s. — 27 Pour faire ly t. — 28 Q. ce f. P — 31 Et s'en vont l. ch. — 36 l'e. qui les menoit — 37 t. jors a. P — 47 Et j'ay non l'autre dist Jaspar. — 2d2 Or sont ly roy acompaingnie — 3 Tuit en furent j. — 4 Lor chemin errant tuit e. — 5 Et p. — 6 De l'e. qui s'y les guie — 7 j. fu en — 9 Et de — 10 De plusieurs choses o. — 12 d. ferons et — 14 Et l'antre dist qui p. — 17 Yceux dons donront a — 18 P. celuy qui l'e. p. — 21 Ce devisoient ly — 22 Cil p. l'or q. — 23 La loy savroit et tous lez drois — 24 Sy prent le mirre sans doutance — 25 Ce seroit bien signifiance — 26 Que il seroit homme mortal —

Digitized by Google

P 2d29 G 1597
Telz estoit lor entencion,
Ce seroit le sauvierre Crist
Dont nous trouvons en maint escrist
Que deux et rois et homs seroit
Et pour le mont sauver venoit.
Ainsi [parloient] de l'enfant 1602
Li ·III· barons tuit [en alant].
Quant vindrent en Jherusalem
Le roy qui fu em Belleem, 05
Demanderent par la cité;
Puis s'en sont a Herode alé
Qui estoit sires du païs, 08
Si ont demandé et enquis
De cel enfant qui [nez] estoit,
S'il estoit nés, s'il le savoit. 11
Quant Herodes les ot parler,
Le roy et l'enfant demander,
Dont fu penssis et embrochiez 14
Et craint que il fust engingniez
Et que il perdist sa baillie,
2e] Son royaume [et] sa seingnorie. 17
Les sages hommes de sa terre
Fist touz mander et pour enquerre,
Com cil noviaux rois estoit nez 20
Dont il estoit si tourmentez.
Cil garderent en l'escripture,
Si(l) li distrent en tel mesure: 23
„Sire, nés est l'enfant petit 25
Em Belleem, si com l'en dit.
[41c, 24
N'est pas ceste merveille grant? 26

P 2e11 G 1618
La cité est mout pou vaillant,
Si i est nez le mieudres sire
Qui jamès soit, bien l'osons dire.“ 29
Dont n'ot ou roy que courroucier,
Quant ainsi (l)'oï anoncier
Les poëstez [et] les [harnages] 32
De cel enfant aus hommes sages;
Repairiez estoit aus barons,
Si lor dist par belles resons: 35
„Qu'en Belleem est Jhesucris,
[Ce] nous trouvons en nos escris.
Alez i et si l'aorez! 38
Et puis si me renoncerez,
Et je irai tout ensement,
Si li ferè moult biau present.“ 41
Dont s'en departirent du roy,
Quant orent pris congié tuit troi;
Il issirent de la cité, 44
Vers Belleem s'en sont alé.
Or oëz, comfaite aventure
Dont nous trouvons en [l']escripture 47
Qu'il avint a ces ·III· barons!
Telz estoit lor entencions;
Quant entrerent en la cité: 50
[A] Herode le forsené,
Vodrent aler et pour enquerre [41d
[Du] roi [qui nés estoit] en (sa) terre, 53
Sitost com le conseil fu pris
Ou se fu mis li anemis,
L'estoille qui les conduisoit, 56

P1: 29 Dont seroit l. — 33 Et le monde s. — 34 A. vont parlant de P — 35 t. ensement P; *folgt*: Comment lez ·III· rois vinrent a Herode en Jherusalem — 42 q. il e. P — 47 c. qu'i ne soit e. — 48 Crint qu'i ne perde sa — 2e3 m. tout p. — 15 Q. a. leur ot a. — 16 p. les baronages P — 18 Herodes repere — 19 Et l. — 21 Que P; Ainssy est trouvé en e. — 23 *folgen:* De luy nouvellez, puis iray A luy et sy l'aoreray A grant noblesse de ma gent — 25 m. grant b. p. — 26 Atant partent d'iluec li r. — 29 *folgen:* Comment l'estoille laissa les ·III· rois pour ce qu'il alerent a Herode — 33 Molt fu grande l'e. — 35 De H. P — 36 Pour demander et — 37 Quelz r. estoit nés en P — 39 Qu'a Herode iront ad par devis —

Digitized by Google

P 2e41 G 1657

Qui les avoit amenez droit,
Les deguerpi, nel virent mie.
Oëz pour dieu que senefie! 59
Et quant guerpirent le tyrant,
[L'estoille leur revint] devant.
Seingneurs, ce est senefiance 62
— Ainsi l'aiez en remembrance! —
Que, quant homs est en bonne voie,
·I· saint angele est qui l'avoie, 65
Et quant est tourné a peresce,
Le saint ange mout tost l'adresce.
Sitost com il est converti 68
Et de mal fere repenti,
Li sains angeles li est devant
Qui l'avoie et li monstre avant. 71
Après l'estoille s'en alerent
Li baron, quant il la trouverent;
Em Belleem vindrent errant, 74
Et l'estoille qui fu devant
S'estut la ou li enfes fu.
Iluec sont tout droit descendu; 77
Et quant furent leens entré,
La mere et l'enfant ont trouvé,
Tout droit devant lui s'arresterent 80
Et puis après si l'aorerent.
Les dons qu'il [orent aportez]
Pristrent, si li ont presente[z]. 83
Li enfes les ·II· mains tendi, [42a
Si prist ce que chascun offri.
Quant virent qu'i n'ot refusé 86
Nus des dons qu'i li ont donné,

P 2f24 G 1688

De dieu beneïrent l'enfant
Et puis s'en tournerent atant 89
En la cité sont herbergié;
Car mout estoient traveillié.
Quant vint la nuit, en lor dormant 92
·I· saint angele lor vint devant
Qui depar dieu leur deffendi,
[Qu']au roy qu'il avoient guerpi 95
Ne feïssent pas son mesage 96
Herodes qui plain iert de rage.
Il crurent bien le mesagier 97
Qui depar dieu lor vint noncier, 98
Par autre voie s'en alerent
Et de bon cuer dieu aorerent.
Em pou de temps s'aparçut bien 1701
Herodes que par mal engien
Des barons deceüs estoit;
Car par lui nul n'en retournoit. 04
Dont quist enging en son corage 08
Herodes de felon lignage,
Comment peüst l'enfant trouver 10
Et occirre et decoler.
Com il estoit en ce pensé, [42b
Ez vous de Romme la cité 13
·I· mesagier qui li vint dire
Que Cesar li mandoit son sire
Qu'alast a lui hastivement! 16
Adonc fu [en autre talent]
Le fel; car n'osa refuser
Qu'a son seingneur n'alast parler. 19
[Ala s'en] a la court de Romme,

P1: 41 A. l. avoit tout d. — 42 Lors les g. — 44 Q. l'ont deguerpi maintenant 45 Cele estoille lor vint d. P — 47 Et sy l'a. — 2f1 Dieux ·I· s. a. ly envoye — 2 Qu. il e. — 3 a est qui le redresse — 9 q. la retrouverent — 13 Adonç s. ly roy d. — 17 Tout maintenent l'a. — 18 qu'il aporterent P — 19 P. et ly — 21 Et p. ce q. c. rendy — 23 qu'il o. presenté — 25 P. s'en tornent liez et joiant, *folgen*: Comment l'ange dist au ·IIIl· rois en leur dorment qu'i ne revenissent pas a Herode — 28 Q. il erent en — 31 Au r. P; r. Herode l'anemy — 32 Ne reperasse en m. — 33 Qui est fel faulx et plains de r. — 34 b. cest m. — 38 p. d'eure s'a. — 39 H. le mauvais le chien — 41 Quant p. l. nul n'en revenoit — 45 Et ly o. — 3a3 fu entr'eulz mautalent P — 4 f. chien n'o, — 6 Il s'en vint a P; A la c. s'en a. a R. —

Digitized by Google

P 3a7 G 1721

Dont fu delivré de grant somme
A cele fois l'enfant petit 22
Icelui terme ainsi garit.
Quant [vint] au quarantiesme jour,
La mere nostre creatour 25
Autresi comme ses voisines,
Quant leverent de lor gesines,
Ala pour fere sa droiture 28
Au monstier de sa porteüre.
Devant [ly] porta son enfant,
Et si ami li mieux vaillant 31
Li firent honneur et servise
Et o lui furent a l'eglise.
En Jherusalem fu portez 32
Au temple et a dieu donnez,
Si parent a dieu le donnerent 34
Et offrirent et presenterent.
Postquam completi sunt dies Purgacionis Marie et cetera.
Les enfans offroit on au temple, 37
— Ainsi iert drois [a] ce[l] contemple — 36
Et puis prenoit on ·II· oissiaus 38
·II· turtes ou ·II· colombiaus,
Si rachetoient cele offrende 40
Qu'il avoient fait bele et gente. [42c
Tout ensement fu Jhesu Crist,
A l'autel l'offri l'en et mist. 43
Mout bien li firent sa droiture
Si parent qui en orent cure,
Au temple offrirent mout biaux dons
·II· turtes et ·II· biaux coulons,
Ainsi racheterent l'enfant;
La dame offri chandelle ardant 49
La mere JhesuCrist Marie.

P 3a41 G 1751

Oëz pour dieu que senefie!
Li coulon qui furent donné 52
Senefient [simplesceté];
Tout ensement fu JhesuCrist
Simples et dous de quanqu'il dist. 55
De la turte avons nous oï,
Puis qu'ele a perdu son mari,
Touz tens est puis en chasteé, 58
3b] Ne puis n'a de pechier pensé,
Ne li enfes n'ot nul pourpens
De pechier, chastes fu tout tens; 61
Nel doit on tenir a merveille.
Après oëz de la chandelle!
En la chandelle a limeingnon, 64
Cyre dehors et feu en son.
Par la cyre qui fu dehors
Devons savoir que deux ot cors, 67
Et par le limegnon dedens
Devons avoir entendemens
Qu'il ot ame, et le feu espris 70
Senefie saint esperis
Qui donna a l'enfant clarté, [42d
Sens et vertu et poësté. 73

Erat Joseph et Maria, mater Jhesus, mirantes super hec, que dicebant de illo etc.

Anne la fille Phanoël
Qui fu du lignage Israel,
Anna ainsi fu apellee,
Tout ensement fu espousee.
El fu ·VII· ans — n'en doutez mié! —
A son seingneur sanz vilonnie, 79
Sessante et quarante ans avoit
Et nuit et jour au temple oroit.

P1: 16 D. soi p. P — 19 Avec luy f. en l'e — 21 et i fu presentez — 26 o. l'en a t. — 27 Auxy est d.; d. en ce P — 30 r. leur o. — 31 De bon cuer et de bonne entente — 32 T. autresy f. — 33 Tout aussy l'o. — 35 en ont la c. — 37 et ·II· blans coulons — 43 S. humilité P; Senefierent simpleté — 44 T. autresy fu — 45 d. en q. fist — 46 t. avés vous öy — 3b 1 N'en a de compaignon p. — 2 Ly e. n'ot onques p. — 4 d. l'en t. — 10, 11 *fehlen* — 12 Et le f. qui sus fu e — 21 fu mariee — 23 s. mary s. — 25 au t. estoit —

Digitized by Google

P 3b26 G 1782

Tout temps oroit et prioit dieu
Que il eüst merci de lui,
[Mout] savoit bien prophetizier.
En cele heure vint au moustier
Que Jhesu Crist i fu portez
A dieu offert et presentez;
Si tost com ele vit l'enfant
Que le mont ot desirré tant,
Si dist: „Cist est li desirrez,
Par qui le mont iert rachetez“.
A touz le dist apertement:
„Cestui est nostre sauvement;
Filz est au roy de paradis
Qu'avion desirré touz dis“.
Symeon li beneürez
Li bon viellart li bien senez
A celui jour don je ai dit
Sot bien par le saint esperit

P 3b44 G 1800

Que li enfes iert au moustier
Dont il avoit tel desirrier,
Au temple ala et prist l'enfant. [43a
Dont au cuer ot joie mout grant, 03
Si li donna beneïçon,
3c] Après parla par tel reson:
„Dieu sire qui onc ne mentis, 06
Je sui tes sers, em pès m'as mis,
Quant j'ai veü mon desirrier
Et ce tenu que [j'ai tant chier] 09
Le salu le rachetement
Qu'a demonstré apertement
Au mont secours et joie entiere 12
Et au pueple Israel lumiere.“
Quant le servise fu finez,
Et la dame et si[s] parentez 15
Du temple issirent maintenant
Joie et leesce demenant. 1817

P 3c14

Or oez et si entendez,
Comment Herodes fu desvez!
Quant il fu a la court venus
Et il ot ses salus rendus
A son seingneur qui l'ot mandé,
Quant il orent assez parlé,
De cel enfant qui nez estoit
Qui desus lui regner devoit,
Demanda qu'il en pourroit fere,
Deïst li que len pourroit plere.
Cesar li dist hastivement [43b
Par grant ire et par mautalent,

G 1818

Or oiiez et si entendez,
Comment Herodes fu desvez!
Quant il fu a la court venuz
Et il ot rendu ses saluz
A son seingneur qui l'ot mandé,
Quant de mainte chose ont parlé,
De cest enfant qui nez estoit,
Qui deseur lui regner devoit
Demanda qu'il en pouist faire,
Deïst li que len deüst plaire.
Cesar li dist hastivement
Par grant ire et par mal talent

P1: 27 Qui l'amenast a sauveté — 28 Il s. P — 31 Au temple o. — 37 Icist est — 38 Cist est ly rois d. — 41 Li bien sachant — 42 j. dont vous ay — 43 Aparçut par le — 47 D. il avoit j. — 48 Dont ly d. — 3c 1 Et après en dist sa raison — 5 q. t. ai c. P. — 6 Le s. le demonstrement — 11 et ses p. — 14 *Vorher Überschrift:* Comment Herode vint a la court Cesar — 14 Escoutez sa sy m'entendez — 16 Q. il en l. a. — 19 Quant longuement orent p. — 20 *folgt:* Qui tant par estoit renommez — 21 Q. d. tous r. — 22 D. que faire an p. — 23 *fehlt.* — 24 d. par maltalent — 25 Molt tost et molt hastivement —

G: 1818 *Vorher Überschrift:* Comment li ignocent furent decollez et comment Jhesucrist fu portez en Egypte. [Kap. XLIX].

Digitized by Google

P 3c26
Qu'il fust ocis et decolez,
Et dist com[ment] seroit trouvez:
Preïst touz les males enfanz
Et occeïst petis et grans.
C'il le fesoit ainsi, mourroit
Et cil enfes qui nés esteit.
Dont ot Herodes (l)'achoison;
Qu'il desirroit l'occision.
Puis fu a la court longuement,
·II· ans mist enterinement
Entre le venir et l'aler
Et le longuement [demourer].
Et quant le felon fu venus,
Des nouvelles dist a ses drus,
Quanqu'il ot a la court trouvé,
Et [si] com li fut (tout) commandé,
Dont commanda a ses tirans
A occirre touz les enfans
Males qui ·II· ans et demi
Avoient bien paracompli.
Cil qui furent appareillié
A ceus qui furent sanz pechié,
Qu'il avoient en lor baillies,
3d] Tolirent maintenant les vies.
Iluec avoit grant plorement
Et des meres et d'autre gent
Qui veoient le grant martire,
Ne ne l'osoient contredire.
Ez vouz ·I· angele descendu
Du ciel qui bon mesage fu! [43c
A Joseph vint en son dormant,
Si li dist qu'il preïst l'enfant
Et la mere tout ensement,
Si s'en fouist hastivement,
En Egypte fust en la terre

G 1830
Qu'i fust occis et decolez,
Et dist comment seroit trouvez:
Preïst tous les meneurs enfanz
De son aé et de son tens,
46b] Les decolast et ocesist;
Einsi morroit s'i le feïst.
Donc ot li fel bonne achoison
Qui desirroit l'ocision.
Puis fu a la court mout lone tens,
Puis si revint, s'ot mis ·II· ans
Entre le venir et l'aler
Et le longuement demourer.
Quant li felons fu parvenus,
Des nouvelles dist a ses druz,
Quant qu'il ot a la court trouvé,
Et si con li fu commandé,
Donc commanda a ses tirans
A occirre touz les enfanz
Malles qui ·II· anz et demi
Avoient bien paracompli.
Cil qui furent apareillié
A ceus qui erent sanz pechié,
Qu'il avoient en leur baillies,
Tolirent le cors et les vies —.
Illec avoit grant plouremenz
Des meres et des autres genz
Qui veoient le grant martire
Qu'i ne pooient contredire.
Eiz vous ·I· angre descendu
Du ciel qui bon mesagier fu!
A ·Jo· vint en son dormant,
Si dist que il preïst l'enfant
Et la mere tout ensement,
Si s'en foïst hastivement,
46c] En Egipte dedenz la terre

P[1]: 27 Et d. com il P — 30 S'einsy le fait einssy m. — 31 ycel e — 33 d. l'ocasion — 34 fu il a court — 37 Et l. l. sejourner P — 39 Ces n. — 45 N'avoient pas p. — 3d3 Et de femme et — 4 Quant v. sy g. — 5 Comme de leur enff. occire; *folgt Überschrift:* Comment l'ange vint a Joseph; — 6, 7, 8 Angelus domini apparuit in som(p)nio Joseph[o], dicens: „Surge et accipe Puerum et matrem" et cetera P — 11 v. a s. — 13 m. et sy les menast — 14 Et hastivement s'en alast — 15 En E. et f. —

Digitized by Google

P 3d16

Tout em pès pour la mortel guerre
D'Erode qui l'enfant queroit
Pour occirre, s'i le trouvoit.
Et encor li dist il itant:
Ne s'en meüst ne tant ne quant
De la terre de sauveté,
Jusqu'il eüst a lui parlé.
Joseph s'ala appareillier
Et prist l'enfant et sa moillier,
[Issirent s'en] de la contree
Par nuit comme gent effraee.
La vint Joseph et sa mesniee
Qui de dieu li fu otroiée
Ou li angeles li commanda,
Et fu illuecques jusques la,
Que le tyrant fu devïez
Qui les enfans ot decolez.
·C·XL· et ·IIII· milliers
D'enfans aus dolentes moilliers
I ot occis a grant tourment
Qui devant dieu sont innocent.
Lor vois estoit ou ciel alee
Le pleurement et la crïee. [43d
Rachel dolosoit ses enfans
Dont ele veoit morir tant,
Més ne volt nul confortement
Qui fust d'ami ne de parent
De ceus qui perdoieut la vie.

G 1865

Tout em pès pour la mortel guerre
Herode qui l'enfant queroit,
Pour occirre, se il pooit.
Et encor li dist il itant:
Ne se meüst ne tant ne quant
De la terre de sauveté,
Tant qu'il eüst a li parlé.
·Jo· s'ala apareillier
Prist l'enfant et prist la moillier
Issirent s'en de la contree
Par nuit comme gent efreee.
Or oiez ne vous ennuit mie
De ·Jo· et de sa mesniee!
O li angre dieu le rouva,
Ilec mest et fu de si la,
Que li tiranz fu devïez
Qui les enfanz ot decolez.
·C·XL·IIII· milliers
Des filz aus dolentes moilliers
I ot occis a grant tourment
Qui devant deu sont innocent.
Leur voiz en est u ciel alee,
Li ploureïz et la crïee.
Rachel doulousoit ces enfanz
Dont elle v[e]oit morir tanz,
Mès ne volt nul confortement
Qui fust d'ami ne de parent
De ceus qui perdoient la vie.

P¹: 16 Pour eschuer la m. — 18 s'y le tenoit — 19 Et encore ly d. itant — 22 Tant qu'il reüst — 25 Il i. de P — 26 A pié c. — 27 J. o sa — 30 Qu'il fust illuec — 34 a d. m. — 36 Q. s. d. d. i. — 37 e. a dieu a. — 41 Et n'en voloit c. — 42 De nul amy. —

G: 1876—2029 *s. Anhang; fehlen* PP¹. *Vgl. Prof. Stengel's Bemerkungen in* Mélanges E. Picot.

2030 *Vorher Überschrift:* Ci parole comment nostre sires vint en Egipte et de la mort Herode.

2032 ·Jo· s'en va, plus ne sejourne,
Vers Egypte sa voie tourne.

48a] Si con du païs s'aprochierent,
Les ydoles jus trebuchierent
Es temples aus Egiptiens;

37 Qu'en celle terre ierent paiens;
Ice senefiance estoit
Que cil iert dieu qui la venoit.

†) Hs.: vouloit.

Digitized by Google

P 3d44
Rachel, savez que senefie!
Ce non Rachel est sainte eglise
Ou l'en sert dieu de son servise,
Li endant ce sont li martir
Qui la dame veoit morir;
3e] De ceus ne vouloit nul confort
Qui pour dieu recevoient mort.
Quant en la pardurable vie
Sera toute lor compaingnie,
Ne volt que fussent rapelé
A ce qu'il avoient esté.
Conquis avoient par martire
Plus d'onnour que je ne sai dire;
Car le celestial païs,
Par martire avoient conquis.
Herode dont je vous ai dit
Queroit Jhesum l'enfant petit,
Mès en vain; car cil le gardoit
Qui toutes choses set et voit,
Qui nous [l']avoit ça jus tramis
Pour delivrer les entrepris. [44a
Quant le tyrant sot par la lettre
Qui tout le fet de [duel] remettre
Que cel estoit et sains et saus
Pour qui le fel fesoit les maus,
Or fu dolenz et abosmez
Et de duel touz passionnez,
Ne pot avoir autre refui,
A honte ala le cors de lui.
Qui pourroit dire ces tormens
Ces maus et ces grans batemens?
Or oëz quel senefiance!
Du cors prist deux tele venjance,
A grant paine le porroit dire
·I· clerc, tant ne savroit escrire.
Que chaut de lui ne de ses maux,

G 2055
Rachel savez que senefie!
Rachel cist nons est sainte yglise
Ou l'en sert dieu et son servise,
Li enfant ce sont li martir
Que la dame veoit morir;
De ceus ne vouloit nul confort
Qui pour dieu recevoient mort.
48b] Quant en la permanable vie
Sera toute leur compaingnie,
Ne volt qu'il fussent rapelé
A ce qu'il avoient passé.
Conquis avoient par martire
Plus grant honneur que n'os ci dire;
Que le celestiel palès
Avoient conquis sanz relès.
Herodes dont je vous ai dit
Queroit Jhesum l'enfant petit,
Mais envain; que diex le gardoit
Li sires qui tout set et voit,
Qu'il nous avoit ça jus trasuis
Pour delivrer les entrepris.
Quant li tiranz sot par la [le]tre
Qui tout le fet bien près remetre
Que cil estoit et sains et sauz
Pour qui li fel ot fet les mauz,
Or fu dolenz et abosmez
Et de duel tout passionnez,
Ne pot avoir autre refui,
A honte ala le cors de lui.
Qui porroit dire ses tourmenz
Ses maus et ses granz bastemenz?
Or oiiez quel senefiance!
Du cors prist dieu si grant venjance,
A grant painne le porroit dire
Nus clers qui tant seüst escrire.
48c] Qui chaust de lui ne de ces max

P1: 44 S. que R. s. — 45 Sachiés Rachel est — 48 Q. les dames voient m. — 3e3 Quant a la — 4 S. t. la c. — 9 Le tres bel celestial p. — 10 Orent p. m. c.; *folgt Überschrift*: Comment l'ange dist a Joseph — 13 Mes pour nyent quar c. — 14 ch. oit oit et — 15 Qui le nous ot sa j. — 18 de dieu r. P — 19 Qu'icil — 20 f. ces m. — 21 Dont — 25 p. conter les t. — 26 Les m. et les abatemens — 27. 28 *fehlen* —

Digitized by Google

P 3e32
Bien trouva ce qui fu cruaux;
Que chaut de lui ne de sa rage,
Morir l'estut a grant hontage.*)
Et quant fu mort et deviés
Li maus homs et li forsenez,
Le mesagier dont je vous dis
Le saint angeles de paradis
A Joseph vint qui l'atendoit,
Ainsi com promis li avoit,
Si li dist: „Joseph, lieve sus,
Va t'en, ci ne demorer plus! [44b
a) [En la terre Israel iras
b) Ja Herode ne douteras]
Mort est le fel li anemis
Qui tant vous a longuement quis."
Joseph se leva sus atant,
Prist la mere, prist son enfant,
Quant plus tost pot, vint en la terre;
Car apaisiée estoit la guerre.
3f] D'iluec volt aler en Judee
Pour aprochier de sa contree;
Mès il oï conter et dire
Qu'en Judee regnoit 'I' sire
Le filz Herode le tyrant
Qui pour occirre quist l'enfant;
Poour ot cil et si douta.
Ez vous l'angele qui repera!
Dist li qu'alast en Galilee
Une terre beneüree.
Dont fu [li bons hons] mout hestiez

G 2091
Qu'il eüst ne de ces assax
De son tourment ne de sa rage,
Mourir l'estuet a grant hontage.
Et quant fu mors et definez
Li mans hon et li forsenez,
Li mesagiers dont je vous dis
Li sains angres de paradis
A 'Jo' vint qui l'atendoit,
Issi com premis li avoit,
Si li dist „'Jo', lieve sus,
Vas t'en, si ne demoure plus!
En la terre Israel iras,
La Herode mar douteras.
Mors est li fel li anemis
Qui tant vous a longuement quis."
'Jo' se leva sus atant,
Prist la mere et prist son enfant,
Con plus tost pot, vint en la terre;
. . . . . .
D'ilec vint diex en la Judee
Pour aprismier de sa contree;
Mes il oï conter et dire
Que Archelax regnoit li sire
Filz faus Herode le tirant
Qui pour occirre quist l'enfant;
Paour ot 'Jo' et douta.
Es vous l'angre qui repaira!
Dist li qu'il aust en Galilee
Une terre beneüree.
Dont fu bi bons hons rehaitiez

P1: 34 *folgen:*
1 Et maint autre tirant felon
2 Qui l'enffant c'on claime Jhesum
3 Vorent ocirre et decoler
4 Tous lez covint a honte aler —
35 Quant furent m. — 36 Ly traïtour ly f. — 39 V. a J. — 40 Auxy c. — 41 Et ly — 42ab *fehlen* P. — 43 Et Joseph s'en tourna a. — 46 La mere prist et s. — 5 Filz est H. — 7 P. en ot sy s'en d. — 11 Herode P —

G: 2096 'III' filz avoit li desloiax
Li ainnez ot non Archelax
Phelippe ot non l'autre sanz gas
Qui ot a fame Herodias,
Li tierz Herode con son pere
Sa fame tolli a son frere.
Cil Herode fist decoler
Saint Jehan Baptiste le ber
Mès de Jhesus vous rediron
Que revint en sa nascion.
Überschrift: Si comme li angres parla a Joseph et comment il repairierent d'Egipte.

Digitized by Google

P 3f12
Pour l'ange qui fu reperiez,
Cele part se mist a la voie,
En la terre vint a grant joie.
Quant il [vint] la, mout li fu bel,
Puis (s')en ala a Nazarel.
Maint jour i ot esté Marie;
Car ele i fu soëf nourrie. [44c
Ce trouvons nous en nos escris:
Pour la cité ou fu nourris,
Cil qui nous est sires et deux
Disons nous Jhesu Nazareux.
Nazareth ot non la cité,
Nazarenus fu apelé.
Iluecques furent [sans] peril
Au retourner de lor essil.
Li enfes crut et amenda,
Sa mere l'ot chier et ama.
Joseph honnora le sauvere
Ansi, com se il fust son pere.
En bien trespasserent lor [t]ans;
Et quant li enfes ot ·XII· ans,
S'oïrent parler d'une feste
Estraite d'ancïenne geste
En Jherusalem la cité.
La feste fu d'antiquité;
La venoient li plus vaillant
Et fesoient feste mout grant.
La vint la dame et son espous,
L'enfant menerent o euls dous.
Pour la gent oïr et veoir
Pour plus aprendre et savoir
A la feste furent tuit troi;
Les gieux virent et le dosnoi;
Et quant la feste fu passee, [44d

G 2131
Pour l'angre qui fu repairiez,
Celle part se mist a la voie,
En la terre vint a grant joie.
Quant vint illec, mout li fu bel,
Puis en ala en Nazarel.
Maint jour i ot esté Marie;
Que elle i fu soëf norrie.
Ce trouvons nous en nos escriz:
Par la cité ou fu norriz,
Cil qui est no sire et noz diex
Ot son non Jhesu Nazarex.
Nazareth ot non la citez,
Et Nazarenus fu apelez.
Illeques mestrent sanz peril
Au repairier de leur essil;
[49a] Li enfes crut et amenda,
Sa mere servi et ama.
·Jo· ennoula le sauvere
Ansi, comme s'il fust son pere.
Quant bien trespasserent li tens,
Et quant li enfes ot ·XII· ans,
Oïrent parler d'une feste
Estroite d'ancïenne geste
En Jerusalem la cité.
La feste i fu d'antiquité,
La venoient li plus vaillant
Et fesoient feste mout grant.
La vint Marie et son espous,
L'anfant menerent o eus ·II·.
Pour la gent veoir et oïr
Pour sens aprendre et retenir
A la feste furent tuit ·III·,
Les jeus virent et l'esbanoi;
Et quant la feste fu passee,

P1: 14 *folgt Überschrift:* Comment l'ange dist a Joseph qu'il alast en Galilee et qu'i menast nostre dame et son enfant — 15 Q. il fu la P — 18 en fu nee et n. — 25 f. em p. P — 28 Sa m. durement l'a. — 30 Tout auxy con s'il f. — 36 *folgt:* Qui estoit du temple Salmon — 37 La v. povre et vaillant — 38 A la feste petit et g. — 39 La dame y vint a s. — 40 Et leur enffant avec e. — 41 g. aprendre a v. — 42 P. p. entendre et pour s. — 43 f. vinrent t. — 44 La gent v. —

G: 2150 *Vorher Überschrift:* Si comme nostre dame perdi son filz et comment elle le retrouva en l'escolle. [Kap. L.]

Digitized by Google

P 3f46
Chascun ala en sa contree.
Joseph et s'epouse Marie
Se mist o eulz en compaingnie,
Issirent hors de la cité,
Jhesu qu'il orent amené
Demanderent entre la gent,
Mès ne sorent onques comment
Tant qu'il ce sont aperceü,
De l'enfant qu'il orent perdu.
Il n'ot en euls que couroucier,
Mout avoient grant destourbier,
Aloient arriere et avant,
Demandoient de lor enfant.
Quant nel treuvent en la compaingne,
N'i a cil qui ne plore et plaingne.
Onques toute jor ne finerent,
Mès onques mie nel trouverent;
Reperierent en la cité,
Mès encor ne l'ont pas trouvé.
A ceus de [leur] cognacion
Demandent ça et la Jhesum:
„Mout l'avons quis ne[l] trouvons pas
Tant l'avons quis, tuit sommes las.
Que il devint nel savoit nus."
Quistreut le partout sus et jus;
Alerent mout par la cité,
Tant que ·III· jors orent passé.
Au temple vindrent mu et quoi,
Entre les mestres de la loy
Le trouverent ou iert assis.
Demandé avoit et enquis, [45a
Com l'en devoit lor loy tenir
Et com l'en devoit dieu servir.

G 2165
Chascuns rala en sa contree.
·Jo· et s'espouse Marie
Se mistrent en leur compaingnie,
Issirent hors de la cité,
Jhesum qu'il orent amené
Delaissierent entre la gent;
Mès ne sorent ou ne conment.
Quant ce furent aparceü
De l'anfant qu'avoient perdu,
Nenn ot en eus que coroucier,
Mout avoient grant destourbier,
Aloient arriere et avant,
Demandoient de leur enfant.
Quant nel treuvent en leur compaingne,
N'i a celui, ne pleurt et plaingne.
Qui chaust que mie nel trouverent
En la compaingnie ou il ierent,
Repairierent en la cité,
Et quant ne [l']ont mie trouvé,
A ceus de leur connascion
Demanderent: „Ou est Jhesum?
E[t] diex, tant nous as mal bailliz!
Tuit sonmes las, tant l'avons quis,
Ne savons qu'il est devenuz."
Quistrent parenz et sus et juz,
Alerent mout par la cité;
Mès quant furent ·II· jorz passé,
U temple vindrent ambedoi,
Entre les mestres de la loi
Le trouverent ou ert assis
Et demandoit de leur escriz.
A eus parloit et cil a lui,
Comment on devoit et de qui

P1: 46 Ch. s'en va en — 4a1 H. i. — 3 Venoit o eus e. — 4 *folgen*: 1 Le perdirent en celle presse 2 Qui de gens estoit molt espesse — 5 T. qu'i s'en sont — 6 Sy s'en tinrent adeceü — 7 N'avoit en — 8 L'un quiert avant et l'autre arrier — 9 Couroient a. — 14 Mais pour ce m. — 15 Partout quirent en — 16 Mais pour ce ne l'ont — 17 de la c. P — 18 Partout demendoient J. — 19 En vain quirent, nel trouve[nt] pas — 20 Tant l'ont quis que tuit furent las — 21. 22 *fehlen* — 23 Tant a. par — 24 Que ·III· j. erent ja p. — 27 ou est a. — 28 Demandé leur ont et — 29 Comment l'en doit la loy t. — 30 Et comment l'en doit d.

Digitized by Google

P 4a31

Cil [furent tres]tuit esbahi
Pour le grant sens qu'orent oï,
Plus assez le tindrent a sage
Que les hommes de grant aage.
Quant la mere [vit son ami],
„Filz," dist ele „que fais tu ci(t)?
Mout vous a quis le vostre pere,
Et je, filz, qui sui vostre mere."
Quant li enfes oï sa mere,
Qu'ele apeloit Joseph son pere,
Et ele pere le nomma,
Pour ce que Joseph la garda:
„Mere," dist il „[pou] savïez,
Quant vous partout me querïez,
Qu'il m'estuet commencier et fere
Ce que mon pere doie plere."
Auques li dist couvertement,
C'est son premier commencement.
4b] Atant issirent du moustier;
Jhesus n'i vo(u)l(oi)t plus [a]targier
Li saint enfes et debonnaire.
Tuit ·III· se mistrent au repaire,
A Nazareth vindrent ensemble [45b
Parlant de tout ce que lor semble.
La dame n'ot pas oublïé
Ce que li enfes ot parlé
De son pere [et] de ses coumans,
Mès ele en fu bien remenbrans.
Bonne grace avoit Jhesu-Crist,
En dieu estoit tout son delit,

G 2198

La loi tenir, comment garder,
Comment servir et ministrer.
49c] Cil furent trestuit esbahi
Par le grant sens qu'orent oï,
2202 Plus assez le tienent a sage
Que les hommes de grant aage.
Quant la mere vit son ami,
„Filz," dist elle „que fez tu ci?
Longuement vous a quis vo pere
·Jo· et vo dolente mere."
Quant li enfes oï parler
La mere que ·Jo· son per
Que elle pere le nomma,
Pour ce que ·Jo· l'esgarda,
„Mere," dist il „pou savïez,
Quant dolente me querïez.
Il m'estuet commencier et faire
Ce qu'a mon pere doie plere."
Auques li dist couvertement,
C'est suen premier commencement.
Atant issirent du mostier,
Jhesu n'i volt plus atargier
Li sains anfes li debonnere.
Tuit troi se mistrent u repaire,
A Nazareth vindrent ensamble
Tout parlant de ce que leur samble.
La dame n'ot mie oublïé
Ce que li anfes ot parlé
De son per' et de ses commanz,
49d] Einz l'ot en son cuer bien tout tanz.
Bonne grace avoit Jhesu-Crist,
L'amour dieu ert tout ses delit,

P1: 31 C. en f. tuit e. P — 32 Pour le ssens qu'il oient de luy — 35 m. vit son enffant; son dous filz vit P; *folgt* A luy en vient tout maintenent — 36 F. fait e.; *folgt*: Molt ay eü pour toy d'ennuy — 37 Longues v. a q. v. p. — 38 Et je beaux f. qui suy ta mere — 39 Quant elle mere se nomma — 40 Et Joseph pere appella — 41. 42 *fehlen* — 43 ne s. bien le s. P — 46 Sy qu'a m. p. puisse p. — 48 C'est mon p.; *folgen*:

1 Commencement de sapïence 3 C'est cremoir dieu et obeïr
2 Et de toute bonne escïence 4 Et luy amer o tout desir —

4b1 A. s'en yssent du — 2 Qui ne vorent plus a.; n'i vouloit p. targier P — 3 Tantost ce sont mis au repeire — 4 Quant trouvé fu le debonnaire — 5 En N. — 6 P. de ce que bon l. — 9 p. et de — 10 E. en estoit — 12 t. se desirs —

Digitized by Google

P 4b13

Et si se fist a touz amer,
Onc ne pecha nis en penser,
Biaus estoit et de biau corsage;
Car il estoit de haut parage.

G 2230

Et si se fist de touz amer,
Ainz ne pecha nis en penser,
Beax estoit et de grant courage;
Que il estoit de haut parage.

P1: 13 Et a tous se faisoit a. — 14 Onques — 15 Belle — 16 Et a dieu estoit son corage; *folgen:* 1. Onques n'ama estrif ne guerre 2. Long temps prescha parmy la terre 3. Ses fais [ne] ses contenemenz 4. Ne diroit nulz honz tant ait sens 5. A tous jours mais nous iert de mielx 6. Des biens que nous pourchassa dieux. — 16-4c24 *gedruckt nach* P *von* P. Meyer, Notice S. 288-90 Anm.

G: 2233-2341 *abgedruckt von* P. Meyer, Notice S. 288-291 *(Schluss des ersten u. Anfang des zweiten Buches)* = P 4b37-4c10, P 4b17-36; 2329-2341 *fehlen* PP1.

P1 45b19* G 2234**

Et quant il ot passé ·XXX· ans,
Lors le Baptiste sains Jehans
Quy donoit au pueple baptesme
—Mais n'y avoit oille ne cresme—
Ou flum Jordain fut baptisiez
Jhesu-Crist qui est sans pechiez
Cil qui molt estoit desiriez
Par qui le mondez est sauvez.
Diex avoit fait son messagier
De saint Jehan pour anoncier
Jhesum qu'il n'ot onques veü,
45c] Pour ce qu'il l'eüst coneü.
Mais diex ly donna cognoissance;
Car il dit trestout a creance:
„Icist sy est en verité
Cil qu'avons [nous] tant desirré,
Icist sy oste le pechié
Dont le monde estoit enochiés."
Par vois en fist affermement
Et o son doy demonstrement.
Jhesu-Crist vint a ice terme***
A saint Jehan et quist baptesme
Jehan l'y vit, sy l'esgarda,

P1 45c18 G 2304

Le coulon vit qui lors vint la
Sor Jhesum descendre et venir
Et trestous lez ciels aovrir.
Après fut une vois öye
Qui vint du fil sainte Marie,
A vois dit: „Ore m'entendez!
Cil est mon fil ly miex amez."
Quant saint Jehan ot ce öy,
‚Mercy' dist il, „Jhesu sauverrez!
[P 4c1,14
Tu es mes diex mes gouvernerez;
Sire, le tien plaisir vuel(t) faire,
De riens ne te voudray desplaire."
Dont fu le filz saintifïez
Et illuecques fu baptisïez,
(Et il baptisa saint Jeh.)
Le fleu benëy et saigna.
Et sains Jehans le baptisa,
45d] Et il baptisa saint Jehan.
Illuec ly mons qui par Adam
Estoit perdus fut eslevés,
Du saint esp(e)rit enluminés.

* P1 45b19-45c9 *gedr. nach* P 4b17-36 *von* P. Meyer Notice S. 288 f.
** G 2234-2341 *abgedruckt von* P. Meyer: Notice S. 288-291.
*** P1 45c9-45d4 *gedr. nach* P 4b37-4c10 *eb.* S. 290 f Anm.

Digitized by Google

G 2342
Li deciple dieu i alerent, *
En la chartre le visiterent.
Par ceus manda a Jhesu-Christ
Que pour dieu certain le fesist,
Se c'iert il qui devoit venir.
Dieu li remanda son plesir
Que ce iert il veraiement
Qui iert venu sauver la gent.
Icelui .s. Jehan sanz gas
Fist puis occirre Herodias,
Pour ce que Herode blasmoit
Qui a son frere la toloit.
Celle Herodias que je di
Une fille ot de son mari
Niece Herode fille son frere.
Herodias sa male mere
Si li fist au roi demander
Le chief de s. Jehan le ber.
Li rois Herode li donna,
Celle a sa mere le porta.
Et quant Herodias le vit,
En son cuer a pensé et dit

G 2364
Que, se le chief estoit conquis,
Encor porroit devenir vis.
Le cors a fet tout enbraser,
Le chief en ·I· mur seesler.
51b] Saintes gens ot en ce païs
Que li sains hons ot convertis,
De saint Jehan ce qu'il trouverent
La poudre et les os en porterent.
Einsi li baptiste feni,
Et l'ame en enfer descendi;
Que bon et mal aloient la,
De si que dieu les rachata.
Mais sachiez bien que saint Jehan
N'i soffri painne ne ahan!
As ames le secours nonçoit;
Qu'i leur dist que venuz estoit
Li filz au roi de paradis
Qui d'ilec treroit ses amis.
Or devons parler de Jhesu
Qui ot baptesme receü;
D'ilec u desert s'en ala;
Que saint esperit l'i porta.**

* 2342-2385 *fehlen* PP1. — ** G 2386-2435 *gedruckt von* P. Meyer, Notice S. 291-292 (= P 4c11-4d13, *davon* 4c11-24 = G 2386-2397 *gedr.*)

P1 45d5* G 2386
Dont entra en la quarantaine
Ou sa char ot travail et peine, 87
Onques n'y menga ne ne but.
Dyablez ne sot que ce dut
Qui molt de luy se mervilloit,
Comment et par qui(l) il ouvroit.
Quant il ot ainssy j[e]üné, 90

P1 45d12 G 2391
Sy ot grant fain par verité;
Mais ce ne fut pas de mengier, 92
Ains avoit molt grant desirrier 93
Que gietté fus[sen]t de tourment
Ceulx que il amoit durement
Adonc le dyablez le tempta 96
En pluseurs poins et l'essaia. 97

* P1 45d5-18 *gedr. nach* P 4c11-24 *eb.* S. 290 Anm. Sp. 2 Z. 9 ff.
** P 4c25-4d13 = G 2398-2435 (*gedr. eb.* S. 291f.)

Digitized by Google

P 4c25	G 2398
Jhesu le filz sainte Marie	
Deables l'ot en sa baillie.	99
27 Le deables qui le tempta	2400
Dures pierres li aporta	01
En ·I· desert ou il estoit,	02
30 Ou saint esprit porté l'avoit.	03
Et puis li anemis li dist:	04
„Se tu es filz dé Jhesu-Crist,	05
33 Di que ses pierres soient pain,	06
Que ne te face(s) mal la fain!“	07
Jhesu li dist par grant [mesure]:	
	[46a,08
36 „Di va, dolente creature!	09
De pain seulement ne vit hom,	10
Mès de parole et de sermon.	11
39 Quant dieu ot homs, se il l'entent,	12
Ainsi vit homs veraiement.“	13
Cil s'en ala trestout confus,	14
42 A cele fois riens n'i fist plus.	15
Après en la sainte cité	16

P 4c44	G 2417
Revint a lui, quant l'ot trouvé;	
45 Si le porta sus le pignon	18
Bien haut du temple Salemon,	19
Puis [si li dist] li forsenez:	20
48 „Tu qui es [filz] deu(x) apelez,	21
Lesse toi cheoir [si] aval!	22
4d] Et ne te fera ja nul mal;	23
Car deux tes sire(s) a commandé	24
3 Aus anges de ta majesté	25
Que recuellis soiez mout bien,	26
Ne que maumis soiez de rien.“	27
6 Jhesu li dist: „Va, Sathenas!	28
Ja ton seingneur ne tempteras.“	29
Dont s'en ala le sodoiant	30
9 Qui de mal fere est mout pensant.	31
Après [li] fist le tiers assaut:	32
En ·I· mont le porta en haut;	33
12 De tout le païs les delices	34
Li monstra tout et les devices,	35

P[1]: 26 Dyablez qui fut pleins d'envie — 27 *fehlt* — 29 En un d. ou diex esta — 30 *folgt:* Illuecques j[e]üné avoit — 35 d. tout p.; injure P — 39 Quant homme oit bien et bien entent — 40 Adonques vit il sainnement — 41 Dyablez s'en va tout conclus — 42 f. ne ly f. — 44 R. dyablez a damedé — 45 Et l'em porta sur le — 46 Du hault temple que fit Salmon — 47 Illuec; li a dit P — 48 li P; Tu qui Jhesus est (!) a. — 49 ch. ça a. P — 4d2 Quar ly tiens diex a c. — 5 Ains que malmis soies de rien — 9 Tout conclux durement p. — 10 A. il f. P — 11 l'em porta molt hault — 12 les devisses — 13 L. m. qui molt estoit richez —

P 4d14	G 2436
Les yaues, les mons, les forès,	Les eves douces, les forez
15 Cités et chastiaus et palès [46b	Les mons, les vaus et les forez.
„Garde,“ dist il „que pue[s] avoir	„Garde!“ dist il „Or puez veoir,
Se tu as ne sens ne savoir!	39 Se tu as ne sans ne savoir,
18 Tout te donrai, quanque tu vois,	Tout te donrai ce que tu vois,
Se tu m'aoures et me crois.“	Se tu m'aores et me croiz.“
Jhesu li dist le mesurables:	42 Jhesu li dist li mesurables:

P[1]: 14 l. blef l. f. — 15 C. chastiaulx tours et p. — 16 puet P — 17 Se tu as en toy nul s. — 18 Tout se te doine que tu v. — 20 Jh. qui tant fu m. —

Digitized by Google

P 4d21

„Fui toi de ci, va t'en deables!
Tu dois aorer et servir
Ton seingneur tout a son plesir."
Cil s'en ala ne pot avant,
Jhesu remest. [E vous] atant.
Li sains anges de paradis
Que son pere li ot tramis!
Cil menistrerent au seingnour
Mout saintement et par amour.
De ses enfances vous diroie;
Mès mentir ne vous en vodroie.
De ses menistraus ai oui,
Trestout quanque de lui vous di.
Dont commença a preeschier
Et nostre loy a essaucier.
D'iluec ala en Galilee. [46c
C'est ·I· lieu qui mout [li] agree;
Iluec iert sa mere manans
Et ·I· niez sa mere Jehans.
A celui iert fame donnee,
De nouvel l'avoit espousee,
A ses noces manda s'antain
Et Jhesum son cousin germain
Et mout (d')autres de ses amis.
Mout furent trestuit bien assis,
Haut furent les tables levees
En ·IIII· sens bien ordene[e]s.
4e] Assez y ot de la viande,
Tant com chascun plus en demande;
Mès de ce furent destourbé:
Vin n'orent mie a plenté,

G 2343

„Fui t'en de ci, va t'en deables!
Ton seingneur tot a son plesir
Doiz et aourer et servir."
Cil s'en ala, ne pot avant;
Jhesus remest. Et vous atant
Les sainz angres de paradis
Que son pere li ot tramis!
Cil menistrerent au seignour
52a] Mout saintement et par amor.
De ses miracles vous diron
Tout issi, ja n'en mentiron,
Com j'ai oï de ses ministres
Des saintismes evangelistres.
Donc commença a preeschier
Et nostre loi a essaucier.
D'ilec ala en Galilee,
C'est ·I· leu qui mout li agree;
Ilec iert sa mere menanz
Et ·I· niez sa mere Jehans.
Celui estoit fame donnee,
De nouvel l'avoit espousee,
A ses noces manda s'antain
Et Jhesum son cousin germain
Et mout autres de ses amis.
Cil furent bellement assis,
Haut furent les tables levees
En ·IIII· senz bien ordenees.
Assez i ot de la viande,
Tant comme chascuns en demande;
Mès de ce furent destourbé:
N'i ot mie vin a plenté,

P[1]; 21 Dit: fuy de cy — 25 iluec a P — 28 Sy amenistreut leur s. — 29 *folgen:* 1. Jhesus et en fais et en dis 2. C'ert son pere de paradis — 30 *Ueberschrift*: Nuptie facte sunt in Chana Galilee P — 32 Ne ja ne vous en mentiray; *folgen:* 1. Ses fais vous voeil amantevoir 2. Sans mantir et sans decevoir — 34 Tout ce que je vous compte cy; *folgen*: 1. Et le tesmoingne l'escripture 2. Dont vraye est la tenure 3. Adont commenssa Jhesu-Christ 4. A preschier au pueple et dist — 35. 36 *umgestellt;* 35 Et entendoit bien a preschier — 36 La loy et prist a essaucier — 37 Adonc a. — 46 Au mengier sont a joie assis — 48 En ·IIII· lieux b. — 4e1 ot belle v. — 2 ch. voelt et d. — 4 De v. n'o. —

G: 2458 *Vorher Ueberschrift:* Si comme nostre sires fist de l'eve vin aus noces Archedeclin. [Kap. III]

Digitized by Google

P 4e5
Ainz lor failli tout maintenant;
Car il y avoit mout de gent.
Mès quant la mere au creatour
Vit les menistres tout entour,
„Filz," dist elle „n'a point de vin
Aus noces de vostre cousin.
Veëz, comme chascun s'en plaint!"
„Mere," dist il „a moi que tient?
Qui fere en doit, lor face aiue!
M'eure n'est pas encor venue."
La dame avoit ceus apelez
Qu'ele veoit si destourbez:
„Parlez a Jhesum qui est la [46d
Et fetes, quanqu'il vous dira!"
Cil orent pos appareilliez
Dont tout le vin estoit vuidiez.
Jhesus lor dist: „Les pos emplez
D'yaue touz plains et ci portez
Archedeclin hastivement!"
Cil firent son commandement;
Quant il touz lor pos emplis orent
De l'yaue que il mis i orent,
Si porterent Archedeclin
L'yaue que fu muëe en vin.
Quant Archedeclin beü ot,
Nul de meilleur boivre ne pot.
Dont apela ses bouteilliers
Le preudom qui ert despensiers:
„Le meilleur vin doit envoier
A ceus qu'il aime tout premier;
Et quant la gent sont repleni
Et enyvré et estourdi,

G 2474
Ainz i failli mout temprement;
Que mout i ot assis de gent.
Quant la mere no criatour
Vit les menistres en errour,
„Filz," dist elle „n'a point de vin
52b] Aus noces de vostre cousin.
Veëz comme chascun s'en plaint!"
„Mere," dist il „a moi que taint?
Qui droiz est si li face aüe!
L'eure n'est pas encor venue."
La dame avoit ceus apelez
Qu'ele a veü si destourbez,
„Parlez" dist elle „a Jhesu-Crist,
Faites, quanqu'il vous ara dit!"
Cil orent poz apareilliez
Dont li vins estoit touz vuidiez.
Jhesus leur dist: „Les pos enplez
D'eaue toz plains et ses portez
Archedeclin et s'autre gent!"
Cil firent son comandement;
Quant il orent les poz empliz
De l'eve qu'il i orent mis,
Si[s] porterent Archedeclin;
L'eve fu muëe en bon vin.
Quant Archedeclin ot beü,
Onques de meilleur n'ot sentu.
Dont apela ses bouteliers
Li preudon qui fu despensiers,
2502 Si leur dist: „L'en doit envoier
Tout le meilleur vin au premier;
Et quant la gent sont replani
Et abevré et estourdi,

P[1]: 5 tout nettement — 6 Quar tant y ot planté de g. — 8 *folgen:*
1. Qui ne se s'orent conseillier 2. N'ot vin en vaissel a baillier —
10 A ces n. vostre c. — 12 Dame dist il qu'a moy qu'ateint — 13 f. aïe —
14 Et qui la feste a establie — 16 destournés — 17 P. dist elle a mon filz la
— 18 f. ce qu'i[l] v. — 20 Dont ly vins ot esté v. — 21 d. cest p. — 22 Tous
pleins d'eaue lez aportez — 23 A A. en present — 25 t. les p. — 26 De l'e. sy
tost comme il porent — 27 Les portent a A. — 28 Et l'eaue fu m. — 31 Lors
appelle le boutillier -- 32 Un p.; *folgt*:
1. Amis dist il nel tien a fable 2. Tout homme doit mettre sus table
— 33 Tout le milleur vin le premier — 34 Au commencement du mengier —
35 Et q. il sont tous r. — 36 et estormis. —

Digitized by Google

P 4e37
Dont doit on servir du pieur.
Et vous avez tout le meilleur
Amenistré au deerrain."
Ce fu le signe premerain
Que pour nous monstra Jhesu-Cris(t),
Ce nous raconte li escris(t).
Quant Jehan ce miracle vit
Qui tout [temps] chaste et net [vesquit],
Sa femme qu'il ot espousee [47a
Qu'il onques n'avoit adesee
Guerpi pour son cousin Jhesum
Qui len rendi bon guerredon,
4f] Ihesu servoit comme menistres,
Puis fu li bons evangelistres.
Qu'en dist noces Archedeclin,
[La ou diex] fist de l'yaue vin.
Archedeclin pour [qu'est] nommez?
Je vous dirai, si m'escoutez.
A ·IIII· tables tout en son
·IIII· seingneurs aseoit on
Vaillans hommes et mesurables
Cil estoient seingneurs des tables,
A ceus aportoit on premiers
Les bons boivres, les bons mengiers.
Ceuls apeloit on par usage
Archedeclin en lor langage.
Les noces furent au baron
Dont je vous ai dit le sermon.
En cele meïsme contree
Dont je vous di de Galilee
Vint Jhesus en Carphanaon
Pour fere predicacion,
— Carphanaon estoit citez
Et de gent y avoit assez. —

G 2506
Donc doit l'en servir du peour.
Et vous avez tout le meillor
Amenistré au derreain."
52c] Ce fu le signe premerain
Qu'illec demostra Jhesu-Crist,
Se nous tesmoigne li escrit.
Quant cest miracles vit Jehans
Qui nès et chastes fu toz tens,
Sa fame qu'il ot espousee
Qu'il onques n'avoit adesee
Lessa pour son cousin Jhesum
Qui len rendi bon guerredon,
Jhesu servei comme menistres,
Puis fu li bon evangelistres.
Que dist noces Archedeclin
La ou diex fist de l'eve vin?
Archedeclin pour qu'est nommez,
Jel vous dirai, se m'escoutez.
A ·IIII· tables tout en son
·IIII· seigneurs asseoit on
Vaillanz hommes et mesurables,
Cil estoient seingneur des tables,
Ceus aportoit on as premiers
Et les boivres et les mengiers.
Ceus apeloient par usage
Archedeclins en leur langage.
Les noces furent au baron
Dont je vous ai dit le sermon.
En cele meïme contree
Dont vous ai dit en Galilee
Vint Jhesus en Karphanaüm
52d] Pour faire predication,
— Karphanaüm estoit citez,
De la gent i avoit assez —

P[1]: 42 Ce n. garantist ly — 44 Q. t. jours ch. et n. naqui P — 45 que avoit e. — 3 L'en d. — 4 Que deux si f. P — 5 pour coi P — 6 se nel savez — 7 ·IIII· tablez asseoit l'on — 8 Quant l'on faisoit feste en maison; *folgen:* 1. A chascun chief l'en asseoit 2. Un riche homme proudons estoit — 9. 10 *umgestellt;* 10 Et cil erent s. — 12 boivrez et l. m. — 13. 14 *fehlen* — 15 Ces n. — 16 ay ja dit le non — 18 Que je — 19. 21 Capharnaon — 22 De Juïs y. —

G: 2534 *Vorher Ueberschrift:* Si comme nostre sires gari ·I· homme qui avoit deables el cors. [Kap. IV].

Digitized by Google

P 4f23

En lor [sinagogues] venoit
Par coustume et sermonnoit,
De ces nouviaus commandemens
Leur dist par amours et par sens,
Après de la page devine. [47b
Par son sens et par sa doctrine
Se mervueilloient tuit li sage,
Pour ce qu'il iert de joune aage.
En la ville si ot ·I· homme
Qui fu chargié de pesant somme;
Deables iert en lui entrez,
Ne pooit estre delivrez.
Quant il ooit parler Jhesum
Et il ot finé sa reson,
„Jhesus," li dist: „bien t'oi et voi;
Veuls tu dampner et moi et toi?"
Puis dist: „Sauvierre de la gent,
Je croi en toi veraiement."
Jhesus encor le reprenoit,
Ja soit ce que il bien fesoit,
Tere le fist et escouter,
Commanda li sanz demorer
Que de cel homme s'en issist,
Si que ja mal ne li feïst.
Pour tant que cil i ot creanee,
Fu plus près de sa delivrance,
5a] Tout fu garis et respassez
Et des deables delivrez.
3 [Les Juïs vinrent du païs],
Quant cil fu sanez et garis, [47c
Et sorent bien de verité

G 2540

En leur sinagoge[s] venoit
Par costume, si sermonnoit,
De ses nouviax commandemenz
Leur dist par amor et par senz,
Après de la page divine.
Pour son sens et par sa doctrine
Se merveilloient tuit li sage,
Pour ce qu'il n'iert de grant aage.
En sinagoge ot ·I· homme
Qui fu chargié de pesant somme,
Deables iert en lui entrez,
Ne pouoit estre delivrez.
Quant il oï parler Jhesum
Et il ot finé s'oroison,
„Jhesum" dist il „bien t'ai oï.
Veus tu dampner et nous et ti?"
Puis dist: „Sauverre de la gent,
Je croi en toi seürement."
Jhesu li chosa et reprist,
Encor fust ce que [il] bien dist,
Sel rova tere et acoisier;
Puis commanda a l'aversier,
De cel homme hors s'en issist,
Ici que mal ne li feïst.
Pour itant que cil ot creance,
53a] Fu assez près sa delivrance,
Toz fu gariz et respassez
Et des diables delivrez.
A merveille vint as Juïs,
Quant il fu sanez et gariz,
Et sorent bien de verité

P[1]: 23 En l. compaingnie v. P — 24 Et p. c. y s. — 29 mervillerent ly plux s. 31 En la Juërie ot un h. — 32 ch. d'une grant somme — 36 *folgen:* 1. Lors dist Jhesus pleins de dousseur 2. Preingne toy pitiè et tendrour 3. De cest pecheor tormenté 4. Ou dyablez a tel poësté — 39 Lors d. cil S. de g. — 45 A l'ennemy qui s'en yssist — 46 Sy qu'a nulluy m. ne f. — 47 Et pour ce que il ot — 5a 3. 4 *umgestellt* P; 3 Les mires v.; Et des J. y ot assez P — 4 Q. c. fu g. et s. P — 5 Lors s. —

G: 2542 Et toz jorz par le samedi; 2543 Cel jour festoient li Juï. 2570 Jhesu demande a l'anemi: 71 „Comment as non? Or le me di!" 72 „Legio" dist il „sui nommez." Seingneur, c'est ·I· conte nombrez: Ce furent ·VI· mil anemis 75 Et ·VI· C. et LX et sis Que Jhesu-Crist du cors geta A cel malade que il sana.

Digitized by Google

P 5a6
Que Jhesu avoit poësté
Et en ses dis avoit vertus,
Et tout li ert de dieu venus.
La nouvelle fu tost alee
D'iluec par toute la contree
Du bon homme qui garis fu
Que le deable ot tenu
Et que Jhesus ot delivré,
Tantost com il ot commandé.
Cil qui mestier orent d'aïe,
Et la nouvelle en fu oïe,
[Com plus tost] porent se hasterent,
Jhesum quistrent et demanderent;
Et quant i l'orent encontré,
Merci requistrent et santé.
Jhesus venoit d'une montaingne,
Après lui venoit grant compaingne;
Encontre lui vint ·I· liepreus
Plaingnant qui mout iert doulereus,
Maintenant a ses piez se mist,
Si l'aora, puis si li dist:
„Gouvernierres de toute rien,
Sauver me pués, se croi je bien."
Oëz que li dist Jhesu-Cris:
„De t'enferté seras garis."
A lui toucha sa destre main,
Et maintenant fu cil tout sain.
Après li dist qu'il se teüst, [47d
Monstrast soi, plus tost qu'il peüst,
Aus prestres et feïst offrende,
Si com Möyses le commande.
A l'autel offri mout biau don
Pour servise et pour guerredon.
Cil qui fu garis touz liez fu,

G 2581
Que Jhesus avoit pouesté
Et en ses dis avoit vertu,
Et tout li ert de dieu venu.
La nouvelle fu tost alee
D'ilec par toute la contree
Du bon homme qui fu garis
Que avoit tenus l'anemis
Et que Jhesu ot delivré,
Si tost com il fu commandé.
Cil qui mestier orent d'aiiue,
Que la nouvelle fu venue,
Com plus tost porent, s'i hasterent,
Jhesum quistrent et demanderent;
Et quant il [l']orent encontré,
Merci prïerent et santé.
53b] Jhesus venoit d'une montaigne,
Après lui de gent grant compaingne,
Encontre li vint ·I· lieprous
Plaingnant qui mout fu doulereus,
Com ains pot, a ses piez se mit,
Si l'aoura et si li dit:
„Gouverneres de toute rien,
Sauver me puez, ce croi je bien."
Ouez que li dist Jhesu-Crist!
De s'enferté sera gariz.
A lui toucha sa destre main,
De s'enferté le fist tot sain,
Après li dist qu'il se teüst,
Si se moustrast, ainz qu'il peüst,
A prestres, si feïst offrende,
Si com Moïses le commande.
A l'autel offri mout beau don
Pour service et pour guerredon,
Cil fu tout liez qui fu gariz,

P1: 7 A ses dis et a ses vertus — 8 li fu de d. — 11 Du preudomme qui — 12 Que diablez orent t. — 13 Jh. l'ot d. — 15. 16 *umgestellt;* 15 q. o. m. — 16 Quant la n. fu o. — 17 Plus t. qu'il p. P. — 22 Et le sivoit molt g. — 24 P. car m. est d. — 26 Puis l'a. et sy ly dist — 27 Et salveor de — 33 qu'i le creüst — 34 soy au mielx qu'il — 35 A p. qui la loy gardoient — 36 Feïst ce qu(e)'il commanderoient — 37. 38 *fehlen* — 39 C. fu garis et t. —

G: 2596 *Vorher Ueberschrift:* Si comme nostre sires gari l'omme par l'atouchement de sa main [Kap. V].

Digitized by Google

P 5a40
Tost fist ce que li dist Jhesu.
Jhesus revint en la cité
Dont autres fois vous ai conté,
— Carphanaon fu apellee. —
Entour lui ot grant aünee,
Li ·I· vindrent pour garison,
Li autre qui furent felon
5b] Pour lui entreprendre venoient,
Li autre pour ce qu'il avoient
Et les boivres et les mengiers;
Cil le suivoient volentiers.
En la cité avoit ·I· homme
Que li evangelistres nomme
Centurio, haut homme estoit,
Encontre Jhesum qui venoit
Ala por demander aiue,
Mestier avoit de sa venue.
Cil li dist: „Sire tout puissant,
Aies merci de [mon] enfant!
Malades est et nuit et jour
[Enlaciez est] de grant dolour."
Jhesus li dist: „A toi irai, [48a
De son mal le deliverrai."
Centurio li respondi:
„Sire, pour dieu merci t'en cri;
Je ne sui mie si bons hom,
Qu'entrer doies en ma meson.
Dis, sire, ton commandement!
S'ara mes enfes sauvement.
Riches sui mout et asazez,
Bien sui servis et honnorez,
Chevaliers ai et autre gent

G 2615
Ce fist que li dist Jhesu-Crist.
Jhesus revint en la cité
Dont vous ai ça arrier conté,
— Karphanaüm fu apelee —
Tout entor li grant aünee
De gent, li ·I· pour garison,
Li autre qui furent felon
Qui pour reprendre le sivoient,
Li autre pour ce quil avoient
Et les boivres et les mengiers;
Cil le sivoient volentiers.
53c] En la cité avoit ·I· homme
Que li ewangelistre nomme
Centurio, haus hom estoit,
Encontre Jhesu qui venoit
Ala li sires pour aiue,
Mestier avoit de sa venue.
„Sires" dist il „haut tout puissant,
Merci te pri d'un mien enfant.
Malades est et alitiez,
De grant douleur est enlaciez."
Jhesus dist c[e]l: „O toi irai,
De son mal le deliverrai."
Centurio li respondi:
„Sire, pour dieu merci te pri.
Je ne sui mie si bon hom,
Qu'entrer doiiez en ma meson.
Di, sire, ton commandement!
S'ara mes enfes sauvement.
Riches sui mout et asazez,
Bien sui servis et hennourez,
Chevalliers ai et autre gent

P[1]: 40 Et f. — 41. 42 *Überschrift:* Erat quidam regulus, cuius filius infirmabatur Carphanaon et cetera P; Comment Jhesu revint en la cité de Carphar-n[a]on P[1] — 46 De gent y ot — 47. 48 *umgestellt;* 47 Et plein de malle souspeson — Ly aucun q. — 5b1 e. y v. — 2 Et ly autre ly aportoient — 4 Et le s. — 6 Sy comme l'e.; *folgen:* 1. Centurio est appellez 2. Richez hons estoit et chascez — 7. Et hault perentagé e. — 12 de cest e. P — 14 Et enchargiez de P — 18 m. te cri — 22 Et il est garis sainnement; *folgen:* 1. Je le say bien tout sans doubtance 2. Ainsi est en toy ma creance — 23 Riches homs suy et. — 25 Seneschals ay —

G: 2625 *Vorher Ueberschrift:* Si comme nostre sires gari le filz a ·I· prince par sa parole. [Kap. VI]. — 2636 cil

Digitized by Google

P 5b26
Qui tuit sont de mon tenement.
27 Quant a moi les apele, vienent,
Quanque plus puet; car il me criement.
Quant je commant a l'un aler,
30 [Il va,] n'ose plus demorer.
De pechié ne me puis deffendre,
Pour ce ne doi[s o] moi descendre."
33 Pour la creance et pour la foy ·
Que cil avoit selonc la loi
Le sire de misericorde
36 Jhesu a qui tout bien s'acorde
A ceus qui pour bien le suivoient
Et qui l'amoient et servoient
39 Parla et dist: „Li mien ami,
Plus ai trouvé en ce Jieu ci
De creance et de verité [48b
42 Qu'en Israel qu'ai tant amé.
Pour ce vous di seürement:
De ceus qui sont vers Orïent
45 Et de ces autres qui ça sont
Vers Occident pluseurs seront,
Iront sanz duel et sanz ahan
48 O Isaac et Abraham
5c] En repos ou regne celestre.
Cil qui li bien deüssent estre
3 [Seront gitez] vilainnement
En teniebres et en tourment,
Iluec avront lermes et plours,
6 Sanz fin soufferront grans dolors."
Quant Jhesus ot ainsi parlé
A ceus qui l'orent escouté,
9 A celui dist qui l'atendoit:
„Amis, ce que tu quiers ce soit,
Va t'ent arriere a ton enfant!

G 2647
Qui tuit sont de mon tenement.
Quant l'un apelle, a moi vient,
49 Com plus tost puet; quar il me crient.
Quant je commant a l'autre aler,
Il va, n'ose plus demourer.
52 De pechié ne me puis deffendre,
Pour ce ne doiz ou moi descendre."
53d] Pour la creance et pour la foi
55 Que il avoit selonc la loi
Li sires de misericorde
Jhesus a qui tout bien s'acorde
58 A ceus qui pour bien le sieuvoient
Et qui l'amoient et creoient
Parole et dist: „Li mien ami,
61 Plus ai trouvé en cest Juï
De creance et de verité
Qu'en Israel qu'ai tant amé.
64 Pour ce vous di seürement:
De ceus qui sont vers Orïent
Et de ses autres qui sa sont
67 Vers Occident plusieurs vendront
Qu'ierent sanz duel et sanz ahan
O Ysaac et Abraham
70 U ciel enz u regne celestre.
Et cil qui le bien devroit estre
Jerent hors getez mout vilment
73 En tenebres et en tourment,
Illec avront lermes et plours,
Sanz fin souferront granz dolors."
76 Quant Jhesus ot issi parlé
A ceus qui l'orent escouté,
A celui dist qui l'atendoit:
79 „Amis, ce que tu quiers ce soit,
Va t'en arriere a ton enfant!

P[1]: 26 Chascun fait mon commandement — 28 Molt erranment et molt me c. — 30 Iluec P; tantost sans d. — 32 doi a m. d. P; *folgen:*
1. Dy seullement ta voulenté 2. Que mon filz soit mis a santé —
33 P. sa c. et p. sa f. — 36 Jh. en q. — 37 Dist a c. q. bien l'onoroient — 38 Et l'amoient et le servoient — 39 Entendez sa ly — 46 p. en vont — 47 Et sy iront tous sans a. — 5c2 q. ly bon d. — 3 G. s. P — 9 qui atendoit — 10 tu q. fais s. —

Digitized by Google

P 5c12

Ne se deult mès ne tant ne quant."
Mesire saint Lucas nous dit
En l'escripture que l'en dit: [48c
Jhesus toute une voie aloit
Qui venus pour bien dire estoit.
Endement[ier]s qu'i sermonnoit,
Li ·I· de ceus qui le suivoit
Li dist: „Sire, je te suivrai
Touz lez jours mès que je vivrai."
Oëz que Jhesus respondi!
„Entens ·I· pou a moi ami!
Le gourpil a fosses assez
Et li oisel ny, ce savez;
Et je n'ai pas tant de destour
Ou [je] repos(e) ne nuit ne jour."
Quant il ot ainsi respondu,
·I· autre qui devant lui [fu]
Li dist que près de lui venist.
Cil ot essoinne, si li dist:
„Sire, merci! Mon pere est mors,
Si vueil ensevelier le cors,
Puis ferai ton commandement."
Jhesu li dist: „A moi entent!
L'un mort doit l'autre ensevelir,
Et tu veuls damedien servir."
Mort apele les pecheours
Qui touz jors maingnent en herrours.
·I· autre de la compaingnie
Qui [celle] parolle ot oïe,
„Sire," dist il „mout bien te croi,
A tout temps mès je te suivrai. [48d

G 2681

Ne se dout mès ne tant ne quant."
Saint Lucas nous raconte et dist
En l'evangile que l'en lit:
Toute une voie aloit Jhesus
Qui pour bien dire estoit venus.
Endementiers qu'il sermonnoit,
Li ·I· de ceus qui le suivoit
Li dist: „Sire, je te sivrai
Tout tans mès, tant con je vivrai."
Oëz que Jhesus respondi!
„Frere," dist il „entent a mi!
Li gourpiz a fosses assez
Et li oisiaus nis, se savez;
Mès je n'i ai tant de retor
Que je repos ne nuit ne jor."
Quant il ot issi respondu,
·I· autre qui devant lui fu
Rouva qu'après lui s'en venist.
Cil ot essoine, si li dist:
„Sire, merci mon pere est mors,
Si m'estuet sepelir le cors,
Puis ferè ton commandement."
Jhesus li dit: „A moi entent!
L'un mort doit l'autre sepelir,
Et tu vas dame dieu servir."
Mors apela les pecheours
Qui toz jorz maignent en errors.
·I· autre de la compaingnie
Qui celle parole ot oïe,
„Sire," dist il „bien sui creans,
Suivre te voudrai mès toz tens.

P1: 12 Il est garis tout maintenent; *folgen*: 1. Sy s'en revint joiant et lié, 2. Son filz trouva sain et haitié; 3. Demendé a et encerchié, 4. Quant son malage l'ot laissié; 5. Et au respons que l'en ly fist 6. Sot que ce fu quant diex ly dist. — 13. 14 *Überschrift*: Postquam, ambula[n]te Jhesu in via, dixit quidam ad illum P; Comment Jhesu sermonnoit en allant par la voie — 15 L. nous conte — 16 En l'e. un molt bel conte — 17 Que Jh. u. — 18 Et que en alant sermonnoit — 19 Endementres P; qu'il sermonna — 20 qui sont la — 24 E. a. moy un po — 30 q. près de l. fu — 31 Bien p. de l. se trest et mist — 37 Ly uns d. — 38 Mès tu vas Jhesucrist s. — 42 ceste P — 43 S. d. il, je te croiroy — 44 Et t. t. m. te servirai —

G: 2681 *Vorher Ueberschrift (teils unleserlich):* Si comme nostre [sire] se[rmona] au peuple et des ·III· . . . . qui se convertirent [Kap. VII].

Digitized by Google

P 5c45
Mès tant me donne de respit,
Qu'a ma mesniee l'aie dit!"
Jhesu respondi a celui
48 Qui de ce [requeroit] refui,
5d] „Or m'[entendez]," fet il, biau frere!
Le prodom qui est bon arriere,
3 S'i se regarde, il pert sa roie;
Ensement qui la [droi]te voie
Ou regne des cieux veult aler
6 Ne se doit mie regarder."
Cil trois après lui s'en alerent,
Ainsi converti comme il erent,
9 Et pueple de toute baillie
Aloient en sa compaingnie.
Un jour entr'eus assis estoit,
15 De ses escris lor acontoit,
„Seingneurs," dist il „or m'escoutez,
Du regne de ceuls entendez!
18 Sembla[nce] vous en voudrè dire:
A ·I· homme qui mout iert sire
Poëz le regne comparer;
21 Car mout estoit vaillant et ber,
Vigne avoit bien appareilliee,
N'estoit encore vendengiee.
24 Quant vint par une matinee,
Ouvriers quist en cele contree;
Car temps estoit de vendengier,
27 Qu'il ne se vouloit plus targier.
Couvent fist o ceus qu'il trouva, [49a
En sa vigne les enmena.
30 Quant vint entour tierce sonnant,
Autres [vit] o marchié seant:

G 2712
54b] Mès tant me donne de respit
Qu'a ma mesniee l'aie dit!"
Jhesu respondi a celui
15 Qui rescouse quist et refui:
„Or m'entendez" fet il „beau frere!
Li preudon qui tient son arere,
18 S'il se regarde, il pert sa roie;
Tout ensement qui droite voie
Au regne des ciex veut aler
21 Ne se doit mie regarder."
Cil troi après lui s'en alerent,
Issi convertiz con il ierent,
24 Et peuple de mainte baillie
Qui tenoient sa compaingnie.
Un jour estoit entr'euz assiz,
27 Si leur avoit dit des escriz,
„Seigneurs," dist il „or escoutez,
Du regne du ciel entendez!
30 Senblance vous en voudrè dire:
A ·I· hom qui ert riche sire
Pouez le regne comparer.
33 Cil hom estoit vaillanz et ber,
Vigne avoit bien apareilliee,
N'estoit mie encor vendengiee.
36 Quant vint par une matinee,
Ouvriers quist en cele contree;
Que tens estoit de vendengier,
39 Ne s'en pooit plus atargier.
54c] A ceus fist couvent qu'il trouva,
En sa vingne les envoia.
42 Quant vint entour tierce sonnant,
Autres vit u merchié seant:

P[1]: 48 Que de ce ne quier je r. P — 5d 1 m'escoutez P — 4 E. qui va route v. P; *vgl.* 2831 — 5 Et ou regne dieu doit aler — 9 de mainte b. — 11-13 *Überschrift:* Simile est regnum celorum homini patrifamilias, qui exiit primo conducere operarios suos in vineam suam etc. — 14 a. e. eulx. — 15 e. dit leur avoit — 16 or m'entendez — 17 d. c. escoutez — 18 Semblable P — 19 qui est grant s. — 21 Cilz grans homs que m'oëz nommer — 23 N'e. pas encor — 24 v. a une — 25 O. a pris grant assamblee — 27 Et il ne s'en volt plux t. — 30 Q. v. endroit prime s. — 31 Ou marchié vit autres s.; preut P

G: 2726 *Vorher Überschrift*: De l'example que nostre sires dist des ouvriers de la vingne.

Digitized by Google

P 5d32
'Pour coi,' dist il 'ne labourez,
Vous qui ci toute jour chomez?"
Cil li orent tost respondu,
Ainsi lor estoit avenu:
N'estoit qui[s] menast en labour
Ne pour denier ne pour amour.
Il lor dist: „Alez labourer
En ma vigne, a l'avesprer
Prenez du mien tant, que bon soit
Et si faites auques desploit!'
Quant vint entour nonne de jour,
Autres vit oiseus sanz labour,
'Di [va],' fait il, 'pour coi cessez,
Se [veaus non] en ma vigne alez?'
Et quant il vint a l'avesprer,
Autres vit ou marchié ester,
'Di [va]' ce dist 'ne chomez mie!
5e] Encor n'est ma vigne cueillie.
Alez, faites aucune chose!
N'est prodom qui trop se repose.'
Et quant le vespre fu venu,
Le preudom qui la vigne fu
A soi fist venir le vignier;
Le prodom le vouloit paier
A ceus qui orent deservi:
'Or entens a moi, mon ami:
Fais a toi venir les ouvriers,
Si lor donne si bons loiers!
[Et] te dirai que tu feras:
Au derrenier commenceras. [49b
Si lor donne autant deniers
Tout ygaument com aus premiers!'
Le vignier fist bien son commant,
Les derreains paia avant;

G 2744
'Pour quoi' dist il 'ne labourez,
Vous qui toute jour oidivez?
Cil li orent tost respondu,
Issi leur estoit avenu:
N'estoit quis menast en labor
Ne por denier ne por amor.
Il leur dist: 'Alez labourer
Ma vingne jusqu'a l'avesprer,
Prenez très bien ce que droiz soit
Et si faites auques d'esploit!'
Quant vint en droit nonne de jor,
Autres vit oisex sans labor,
'Di va' dist il 'pour quoi cessez,
Se veax non en ma vingne alez?'
Et quant vint devant l'avesprer,
Autres vit en merchié ester,
'Di va' dist il 'ne cessiez mie!
Encor n'est ma vigne cueillie.
Alez, faites aucune chose!
N'est pas preudon qui trop repose!'
Et quant au vespre fu venu,
Li preudon qui la vigne fu
A soi fist venir son vignier;
Que li preudon vouloit paier
A ceus qui l'orent deservi.
'Frere,' dist il 'entent a mi,
54d] Fai venir a toi les ouvriers,
Si leur done bien leur loiers!
Si te dirai que tu feras:
Au derreain commenceras,
Si leur donras autant deniers
Tout egaument comme as premiers.'
Li vingniers fist bien son commant,
Les derraiains paia avant.

P1: 33 t. j sy ch. — 35 Qu'einsy l. — 38 Cil l. — 39 v. et au vesprer — 40 tant que drois s. — 42 v. endroit n. — 44 Dites P — 45 Se voulez P — 46—5e1 *fehlen* — 48 Dites P — 5e3 qui tous jours r.; *folgen:*
1. Et cil maintenent en alerent 2. Droit a la vigne et sy ouvrerent — 6 Ot appellé son vigneron — 7 Paier les voloit ly prodon — 8 Pour ce qu'il l'avoïent servy — 9 Entendez a moy bel a. — 10 Faitez tost venir ses o. — 11 Et sy leur paiés lor l. — 12 Je P — 14 Et l. donne autretant — 15 Comme tu donras aus p. — 16 Ly vignerons fist son c. —

Digitized by Google

P 5e18
Et quant virent les premerains
Qu'àutant donna aus derreains,
Si cuidierent mout plus avoir
Que cil qu'ierent venus au soir.
Le vignier paia lor loiers;
Mès ne lor donna plus deniers,
Qu'au derreains avoit donné;
Mout en furent cil courroucié,
Entr'eus commencent murmurer
Et le seingneur mout a blasmer,
Si li distrent, tort lor fesoit
Que plus deniers ne lor donnoit;
Qu'il n'avoient plus receü
Qui par matin erent venu
Et a l'ueuvre tout premerain,
Que n'avoient li derreain;
Et souffert orent la chalour
Et la grant painne toute jour.
Li sires fu mout sages hom,
A l'un parla par tel reson:
'Amis,' dist il 'n'as tu le tien?
Pour ce, se je ne fas ton bien,
Ne me dois tu mie blasmer.
Par commant te fis labourer;
Se tu as bien ta convenance,
Tu n'en dois ja avoir pesance. [49c
Dont ne puis je a mon talent
Le mien donner sanz nul convent?
Tu as 'I' oeil de felonnie
Qui t'a mis ou cuer grant envie.
Va, prens le tien, fui toi de ci!
5f] Par droit me sui de toi parti.'
Jhesu lor dist ceste semblance,
Pour ce qu'il eüssent creance.
„Seingneurs", dist il „tot ensement

G 2778
Et quant virent li premerain
Ce qu'out donné au derreain,
Assez cuidierent plus avoir
Que ceus qu'ierent venuz au soir.
Li vingnons paia les loiers;
Mès ne leur donna plus deniers,
Qu'il avoit fait aus derreains.
Dont fu chascuns iriez et grains,
Entr'eus pristrent a murmurer
Et le seingneur mout a blamer,
Si li dirent, tort leur fesoit
Que plus deniers ne leur donnoit;
Il n'avoient plus receü
Qui par matin erent venu
Et a l'euvre tout premerain,
Qu'avoient fet li derreain;
Et soffert orent la dolor
Et la grant painne toute jor.
Li sires fu mout sages hon,
A l'un parla par tel raison:
'Amis,' dist il 'n'as tu le tuen?
Pour ce, se je ne fas ton bon,
55a] Ne me doiz mie plus blasmer.
Par couvent te fis labourer;
Se tu as bien ta convenance.
Ja n'en devroit estre marance.
Donc ne puis je bien sanz couvent
Le mien donner a mon talent?
Tu as 'I' oeil de felonie
Qui t'a mis u cuer grant envie.
Va, pren le tuen, fuiz toi de ci!
Par droit nos sommes departi!'
Jhesu leur dit cele semblance
Pour eus atraire a connoissance,
„Seingneurs," dist il „tout ensement

P1: 22 Cil sy leur — 25 M. s'en erent gourgousoné — 26 Et commencent a m. — 27 Et lor s. — 29 Quant p. — 30 Et plux n'avoient r. — 32. 33 *umgestellt*; 32 Et laboré orent premier — 33 Que cil qui vinrent derrenier — 36 molt riches h. — 37 par grant r. — 43 Tu ne dois pas a. — 44 Dont ne puis je sans convenant — 45 Donner du mien a mon talent — 46 Ton oil est plains de f. — 47 Et t'a — 5f3 *folgen*: 1. Qu'en tous poins doit l'on commencier 2. A dieu servir por gaïngnier — 4 Paradis, quar t. e. —

Digitized by Google

P 5f5

Avendra il au jugement.
Autant avra li derreains
Comme cil qui vint premerains.
Mout y avra des [apellez]
Et des eslis petit assez."
Aus parolles [qu'il leur] disoit
Grans tourbes de gens s'asembloit,
P[ar] ·I· jour se furent hasté
Et venu de mainte cité.
Quant Jhesu vit cele aünee
Qui après lui fu assemblee,
Dont lor dist une autre semblance
Pour eulz atrere a connoissance.
„Uns semierres" dist „qu'i estoit
Qui mout bonne semence avoit,
Issi hors, quant il dut semer, [49d
Sema; car temps iert de haster.
L'une part fist hors de la roie
Et fu en une droite voie.
Cele fu toute defoulee,
Li oissel qui l'orent trouvee,
La pristrent; car ele estoit nue.
Cele semence fu perdue.
L'autre partie fu semee
Sus pierre; quant elle fu ne[e],
Si l'estut sechier et morir;
Car sen[s] humeur ne pot garir.
La tierce part tout ensement
Fu semee mout malement;
Car sus espines fu cheüe,
Si ne fist ne fruit ne aiue;
Car les espines l'a[cr]ochierent
Qui desus crurent et sechierent.

G 2813

Avendra il au jugement.
Autant avra li derreains,
Com s'il fust venus premerains,
Mout i avra des apelez
Et des esliz petit assez."
Aus paroles qu'i leur disoit
Granz torbes de genz asembloit,
Par ·I· jour se furent hasté
Et venu en mainte cité.
Quant Jhesu vit cele assemblee
Qui de partout iert aünee,
Donc leur dist un autre semblance
Pour eus qu'il eüssent creance.
„Un semierres" dist il „estoit
Qui mout bonne semance avoit,
55b] Issi hors, quant il dut semer,
Sema; que tans iert de haster.
L'une part jut hors de la roie
Et fu en une droite voie.
Celle fu toute defoulee,
Li oisel, quant l'orent trouvee,
La pristrent; quar elle estoit nue.
Celle semance fu perdue.
Et l'autre après si fu semee
Sus pierres; quant elle fu nee,
Si l'estut sechier et morir;
Que sanz humeur ne pot garir.
La tierce part tout ensemant
Fu semee mout malement;
Que sus espinnes fu chaüe.
Ne pot faire fruit ne aüe;
Que les espinnes l'aoschierent
Qui desus crurent et sechierent.

P[1]: 5 Sera au jour du j. — 7 Com cil q. v. au p. — 8 M. en y a. d'a.; a. atournez P — 9 Mès d. e. p. verrés — 10 que il d. P — 12 Pour P — 14 c. assamblee — 15 fu aünee — 17 *folgt Überschrift:* De samblance a semence Rubrica — 22 L. p. chäy hors de roye — 23 Et chäy en la dure voie — 24 Et de la gent fu defoulee — 25 Quant ly oisel l'o. — 26 Prinrent la quar elle fu n. — 28 L'a. semence fu giettee — 31 Quar sans h. ne p. venir — 32 La t. partie e. — 35 onque ne f. n'aiue —

G: 2826 *Vorauf Überschrift:* L'example que nostre sires dist: Semance qui chiert en ·IIII· parties.

Digitized by Google

P 5f38
Cil qui bien saimme, si s'avance.
La quarte part de sa semence
En bonne terre fu semee;
Cele semence fu bien nee
Et rendi fruit a volenté
Mout plus, qu'il n'i avoit semé."
Quant la semblance lor ot dit,
Pour ce qu'il lor fust a proufit,
Si lor a dit: „Or [m']escoutez,
Vous qui les oreilles avez!
Quant vous poëz le bien oïr,
6a] Aiez le cuer au retenir!"
Si deciple qui l'escouterent
Hastivement li demanderent:
„La parolle que senefie?"
Jhesu a haute vois s'escrie: [50a
„Avoi," dist il „li mien ami
Qui [tout avez pour moi] guerpi,
A vous iert donné connoissance
Ou regne des cieux a fiance.
Cil autre ont la parolle oïe;
Mès ne sevent que senefie.
Vous qui [le bien voulez] aprendre
Pour la semenze poëz prendre
La parolle dé nostre pere
Qui a touz nous est gouvernere.
Or entende chascun et oie!
Cele qui fu en (la) mi la voie.
Que li oisel en ont portee,
Ce sont ceus qui le bien agree
Et qui l'escoutent volentiers.
Dont vient li mortelz adversiers
Deables qui plains est de rage,
Si [les] oste [de] bon corage;
[Qu'il] ne veult qu'il soient creable,
Ne qu'il aient vie durable.

G 2846
Cil qui bien seme, cil s'avance.
La quarte part de sa semance
En bonne terre fu cemee;
Celle semance fu bien nee
Et rendi fruit a grant planté
·C· [t]anz, que il n'i ot cemé."
Quant la samblance leur ot dit,
Pour ce qu'il leur tourt a profist,
Si leur a dit: „Or m'escoutez,
Vous qui les oreilles avez
Par quoi pouez le bien oïr,
Or aiés cuer de retenir!"
55c] Si deciple qui l'escouterent
La parole, que senefie.
Hastivement li demanderent
Jhesus a haute voiz s'escrie:
„A vous di je, li mien ami
Qui tout avez pour moi guerpi,
Vous est donnee connoissance
Del regne du ciel a fiance.
Cil autre ont la parole oïe;
Mès ne sevent que senefie.
Vous qui le bien voulez aprendre
Par cemence pouez entendre
La parole dieu nostre pere
Qui de nous touz est gouvernere.
Or m'entende chascun et oie!
Celle qui fu enmi la voie
Que li oisel en ont portee,
Ce sont cil qui li bien agree
Et qui le content volentiers.
Dont vient li mortiex aversiers
Deable qui plains est de rage,
Si les oste de leur courage;
Qu'i ne veut qu'il soient creable,
Ne qu'il aient vie durable.

P1: 38 s. bien a. — 41 Bien racinna et bien fu n. — 6a4 Q. la p. — 5 De la samblance qu'ont öye — 6 Entendez my d. il amy — 7 Q. tous; Q. p. m. a. t. g. P — 8 Je vous ay monstré par samblance — 9 Du regne du ciel connoissance — 10 Aucun ont — 11 Qui ne s. qu'el s. — 12 v. le b. P — 15 Qui de tous biens est g. — 16 Or eccoutez ch. et sy m'oye — 17 C. qui chöy en la v. — 20 Et q. lez content — 23 Qui; Si lor o. le b. P — 24 Or ne v. P; qu'i soie feable —

Digitized by Google

P 6a26
L'autre qui sus pierres chäy,
Ce sont cil, quant il ont oï
La parolle, s'en font grant joie
Et tost sont issu de la voie;
Car ne sont point enraciné,
Ne point n'i a de fermeté.
Par fïees sont bien creant,
Et quant pechié lor vint devant,
Si ont [mout tost] arriere mis,
Tout le bien que il ont apris.
La tierce qui fu mise a perte [50b
Qui des espines fu couverte,
Ce sont li homme de cest mont,
Li riche(s) qui lor delis ont;
Quant il ont la parole oïe,
Pour le bien ou chascun se fie
Tost ont la parolle oublïee;
Es richesces est lor pensee.
Cil ne puéent fructefïer,
N'en eulz n(e)'a point de recouvrier.
La quarte part qui fu semee
En la terre bien labouree,
Ce sont tuit li beneüré.
6b] Quant de bien sont amonnesté,
Si ont touz temps en lor corage
Le bien cil qui sont preus et sage
Et rendent fruit de penitance
D'umilité et de creance.
En iceus est le fruit doublez;
Car foy i est et charitez."
Or oëz une autre aventure
Que nous trouvons en escripture!
Le filz au roy de paradis
·XII· de ses parens amis
Prist en conseil priveement,
Si lor monstra mout doucement:

G 2882
L'autre qui seur pierres chaï,
Ce sont cil, quant il ont oï
La parole, s'en font grant joie
Et tost sont issu de la voie,
Que ne sont preu enraciné,
Ne point n'i a de fermeté.
55d] Par foïes sont bien creant;
Et quant pechié leur vient devant,
Si ont mout tost arrieres mis
Le bien que chascun a conquis.
La tierce qui fu mise a perte
Qui des espinnes fu couverte,
Ce sont li homme de cest mont
Li riche qui leur delit ont;
Quant il ont la parole oïe,
Pour le bien ou chascun se fie
Ont tost la parole oblïee;
Aus richeces ont leur pensee.
Cil ne peüent fructefïer,
Ne point n'i a de recouvrier.
La quarte part qui fu semee
En la terre bien labouree,
Ce sont tuit li beneüré.
Quant de bien sont amonesté,
Si l'ont touz tens en leur courage
Cil qui sont pourvoiant et sage
Et rendent fruit de penitance
D'umilité de pacïence.
En iceus est li fruiz doublez;
Que foi i est et charitez."
Or ouez une autre aventurer
Dont nous trouvons en l'escriture!
·XII· de ses privez amis
Li filz au roi de paradis
56a] Prist a conseil priveement,
Si leur mostra mout doucement:

P1: 29 Mès t. — 30 Qu'il ne s. pas — 34 Sy o. le bien P — 35 qu'il avoient pris — 6b2 tous diz en — 3 Le b. qu'il sont et pr. et s. — 5 et de science — 6 i. sont ly — 8 *Vorher Überschrift:* Comment Jhesu-Crist parla de sa mort — 9 en l'e. — 11 de ses prochains a. — 13 *folgen:*
1. Et leur parla de ses secrés

G: 2912 *Vorher Überschrift:* Si comme nostre sires parla a ses deciples de sa mort premierement.
2. Sachiés dist il pour veritez —

Digitized by Google

P 6b14

„En Jherusalem la cité
Sera de moi tout asommé,
Quanque li prophette en ont dit.
Si comme il est en escript,
Le filz a le vierge Marie [50c
Sera livrez par grant envie
A escharnir et a garder
A escopir a debouter.
[Et] quant il iert ainsi tra[itiez],
En crois sera crucefïez.
Quant li felon l'avront ocis,
Au tiers jour [re]sera tout vis."
Quant de sa mort lor ot monstré,
Cil qui l'avoient escouté
N'avoient pas bien entendu
Ce qu'il ot dit ne que ce fu;
[Sa] parolle lor fu couverte,
Ne lor fu mie bien aperte.
En Jherico vindrent atant;
Iluec ot ·I· homme seant,
Avugles et mendis estoit,
L'aumosne a la gent demandoit.
Quant il oï les trespassans
Et la tourbe qui estoit grans,
Si demanda hastivement
Et du seingneur et de la gent.
La gent li distrent: „Biaux amis,
C'est Jhesu-Crist." Et li mendis,
Plus tost qu'il pot, se mist avant,
Merci cria. Et cil devant
Li distrent que il se teüst,
Ne ja pour riens ne se meüst,
Et cil cria touz tems merci,
„Merci," dist il „filz de Davi!"
Quant Jhesus ot bien entendu

G 2918

En Jherusalem la cité
Sera de moi tout asommé,
Quant que li prophete en ont dit.
Et si comme il est en escrit,
Li filz a la vierge Marie
Iert livrez par mout grant envie
A escharnir et a gaber
A escopir a debouter.
Et quant il est issi tretiez,
En croiz sera crucefïez.
Quant li felon l'avront ocis,
Au tierz jour resera touz vis."
Quant de sa mor[t] leur a monstré,
Cil qui l'avoient escouté
N'orent mie bien entendu
Ce qu'il ot dit ne que ce fu;
Sa parole leur fu couverte,
Ne leur fu mie bien aperte.
A Jericoh vindrent atant;
Ilec iert ·I· homme seant,
Avugles et mendis estoit,
L'aumosne a la gent demandoit.
Quant il oï les trespassanz
Et la torbe qui si ert granz,
Si demanda hastivement
Et du seingneur et de la gent.
56b] L'en li dist c'estoit Jhesu-Crist
Qui trespassoit. Et li mendis,
Con plus tost pot, se mist avant,
Merci cria. Et cil devant
Li rouverent qu'il se teüst,
Coiz se seïst, ne se meüst.
Et cil cria touz tens merci,
„Merci," dist il „le filz Davi!"
Quant Jhesus ot tout entendu

P1: 15 tout consummé — 16 ly p. o. d. — 17 Ainssy c. — 21 A e. et a bouter — 22 Q. il i. a. traziez — 23 Il sera en c. clofichiez — 25 si sera P — 26 ot conté — 29 Ne qu'il — 30 Car p. P — 32 *Vorher Überschrift:* Comment Jhesu vint an Jericoh — 33 I. est uns hons — 35 Aumosne de la — 37 La t. q. molt e. g. — 38 Il d. — 39 De cel s. — 45 Et que il pas ne — 46 tous dis m. — 47 d. il diex filz Davi — 48 Q. Jh. l'ot b. —

G: 2936 *Vorher Überschrift*: Si comme nostre sires raluma ·I· avogle en la voie de Hericoc.

Digitized by Google

P 6c1
Et il vit quel li bons homs fu, [50d
[S'estut avant], ne volt aler,
A lui le commanda mener.
Et li bons homs vint devant soi,
Pour ce qu'il ot entiere foy.
„Bons homs," dist il „que veuls,
que quiers?"
Et cil ce qui li fu mestiers
Li dist: „Sire, la vostre aiue.
Merci, rendez moi ma veüe!"
Oëz que Jhesu respondi!
„Ta bonne foy t'a tout gari.
Regarde toi!" Cil vit bien cler,
Dont commença dieu a loër,
Puis se mist en la compaingnie,
Graces rendi au filz Marie.
Et tout le pueple qui la fu
Pour le miracle qu'o[n]t veü
Rendirent ensemble a Jhesum
Loënges et beneïçon.
Quant le bons hons [fu ralumez],
Des convertis y ot assez.
Dont leur commença ·I· sermon
Pour mener a perfeicion,
„Frere," fet il „quant (vous) jeünez,
Faites bien! car fere ou devez.
Gardez, ne faciez ensement
Comme cil qui voient la gent
Font le bien! Quant l'ont empensé,
Los quierent li maleüré.
Ainsi font li mal ypocrite
Qui sainteé est mout despite.

G 2953
Et il vit quex li bons hons fu,
Il ne volt pas avant aler,
A lui le rouva amener.
Et li bons hom vint devant soi,
Pour ce qu'il ot entiere foi.
„Bons hons," dist il „que veuz, que
quiers?"
Et cil ce qui li fu mestierz
Li dist: „Sire, la vostre aiue.
Merci, rendez moi ma veüe!"
Oëz que Jhesus respondi!
„Ta foi" dist il „t'a bien gari.
Regarde toi!" Cil vit bien cler,
Si commença dieu a louer,
Puis se mist en sa compaingnie,
Graces rendi au filz Marie.
Et tout li peuples qui la fu
Pour le miracle qu'ont veü
Rendirent ensemble a Jhesum
Loënges et beneïçon.
Quant li bons hons fu ralumez,
Des convertiz i ot assez.
56c] Donc leur commença ·I· sermon
Por mener a perfection,
„Frere," dist il „quant geünez,
Vos chiés et voz face[s] lavez,
Gardez, ne faciez ensement
Comme cil qui voient la gent
Font le bien! Quant l'ont enpensé,
Lo(r)s quierent li maleüré.
Einsi font li mal ypocrite
Cui seinteez est mout despite,
Touz deslavez lessent leur chiez,
Chascuns est bien amegroiez

P1: 6c1 Et vit que il b. homme fu — 2 Atant c'estut P — 3 O soy le commande a m. — 4 devant luy; *folgt*: Pour avoir aïde et refuy — 5 qu'il est en foy entiers — 6 Ly dist: Bons homs — 7 *fehlt* — 8 S. d. cil — 9 Que vous me rendez la veüe — 12 Il se regarde et voit b. — 14. 15 *umgestellt;* 14 Et se — 20 Quant cil preudons; rot sa clartez P — 24 F. dist il tant conivez — 25 b. que f. d. — 28 b. Qu'il o. — 29 Por ce qu'il en soient loé — 30 li faux y. —

G: 2974 *Vorher Überschrift*: Ci parole des sermons nostre seignor et des enseignemenz. [Kap. VII.)

Digitized by Google

P 6c32
Et pour itant qu'i soit loëz
Et jeünant so[i]t apelez. [51a
Telz est lor vie et lor mestier;
Il ont receü lor loier.
Mès vous faites tout autrement,
Vous qui querez le sauvement!
Endementres que vos vivez,
Vos chiez et vos faces lavez,
Que nuls nel sache se dieu non
La vie ne l'affliction!
[Que] deux qui v[oi]t les recelees
Et connoist toutes les penssees
Vous savra bien guerredonner,
Quant vendra au loier donner."
Puis lor a dit: „Gent debonnere,
Vos grans tresors devez hors trere.
Se vous en terre les metez,
6d] Rooil et vermine, ce savez,
Les vous pourront mout tost tolir
Ou larrons qui sevent foïr
Pour les avoirs qu'i seulent prendre
Et mettre en mal us et despendre.
Faites donques vos assemblees
En tel lieu qu'i soient gardees!
Sus ou ciel soit vostre tresors,
Iluec metez l'argent et l'or!
Le tresor qui la iert tramis
[Ja n'iert] empiriez ne malmis,
Ne ja larron pour fosse fere
Ne le pourra d'iluecques trere.
La ou le tresor sera mis,
La sera vostre cuer touz dis.
S'il est ou ciel, il est durable
Et gitez des mains du deable."
Quant il ot finé son sermon, [51b
Si lor dist une autre leçon,
Ce garantist le nostre escript:
„Quique ce soit grant ou petit,

G 2986
Et pour itant qu'il soit louez
Et geünanz soit apelez.
Tiex est leur vie et leur mestiers;
Il reçoivent ci leur louiers.
Mès faites los tout autrement,
Vous qui querez le sauvement!
En tempoire que jeünez,
Voz chiez et vos faces lavez,
Que nus ne sache se diex non
La vie ne l'affliction!
Que diex qui voit les recelees
Et connoist toutes les pensees
Vous savra bien guerredonner,
Quant vendra ou louier donner."
Puis leur a dit: „Gent debonnere,
Vos granz tresors ou devez treire?
56d] Se vous en terre les metez,
Roïl et taigne, ce savez,
Les vous porront mout tost tolir
Ou larrons qui seulent foïr
Pour les avoirs qu'i seulent prendre
Et mestre en mal us et despendre.
Fetes donques voz assemblees
En tel leu qu'i soient gardees!
Lassuz u ciel soit voz tresors
De voz argenz et de vos ors!
Li tresors qui la iert tramis
Ja n'iert ne periz ne malmis,
Ne ja larron pour fosse faire
Ne le porra d'ileques traire.
La ou voz tresors sera mis,
Ilec sera voz cuers toz dis;
S'il iert u ciel, il iert durables
Et geté des mains au[s] deables."
Quant il ot finé son sermon,
Si leur dit une autre leçon,
Se tesmoingne le nostre escrit:
„Ce set li grant et li petit

P1: 32 Quant junent ou font outant bien — 33 sont P; Tout le monstrent n'en celent rien — 42 Car d. q. veult P — 6d1 Roil et vermil — 2 m. bien t. — 5 en gas et en d. — 10 qui la sera mis — 11 Ne soit P — 17 *folgt:* De noz anemis amer — 18 f. cest s. — 21 Quelq. hons s.

Digitized by Google

P 6d22

Que son ami doit on amer
Et tenir chier et honnorer,
Son anemi doit l'en haïr.
Tel loy ne doit preudom tenir,
Autrement le vous convient faire
Pour coi mon pere devez plaire:
Vos anemis touz temps amez,
Bien lor faites, se vous poëz!
Et si devez faire reson
Pour ceus qui par lor desreson
Vous quierent maux et destourbiers
Et font et dïent volentiers.
Adonc ser[és] par telz vertus
Filz a mon pere de lasus
Qui saint soleil fet apparoir
Par tout et au main et au soir
Sus les bons et sus les mauvais
Comme cil qui touz les a fais
Et donne pluies et humeurs
Aus justes et aus pecheeurs.
Quelz en doit estre li loiers
Se vous amez et tenez chiers
Vos bien vueillanz et vos amis
Et vous heez vos anemis?
[Li pub]lican font autresi
Qui mout doivent estre esbahi.
Se vous vos freres saluëz
6e] Tant seulement et honnorez,
Quel loier en devez atendre? [51c
Salus avrez pour salus rendre.
Parfais soiez en toutes riens
Comme li sires de touz biens!
Se [voulez estre] justicier,
Gardez vous bien au commencier,
Que ce ne soit pour lor avoir
Ne pour convoitise d'avoir!

G 3024

Que son ami doit on amer
Et chier tenir et honorer,
Son anemi doit on haïr.
Tel loi ne doit preudon tenir,
Autrement le vous convient fere
Pour quoi mon pere devez plere:
Voz anemis toz tens amez,
Bien leur faites, se vous pouez!
57a] Et si devez faire oroison
Pour ceus qui par male raison
Vous quierent mal et destorbiers
Et font et dïent volentiers.
Adonc seroiz par tel vertuz
Filz a mon pere de lassuz
Qui saint souleil fait aparoir
Par tout et au main et au soir
Sus les bons et sus les mauvès
Comme cil qui touz les a fez
Et done pluies et humeurs
As justes et as pecheeurs.
Qex en doit estre li louiers
Se vous amez et tenez chiers
Vos bien voillant et vos amis
Et vous haez vos anemis?
Autresi font li publican
Qui plain sont d'engin et d'engen.
Se vous voz freres saluëz
Tant seulement et hennourez,
Quel louier en devez atendre?
Salu vous doit pour salu rendre.
Parfez soiez en toute rien
Comme li sires de tout bien!
Se voulez estre justicier,
Gardez vous bien au commencier,
Que ce ne soit pour los avoir
Ne pour louier ne por avoir!

P[1]: 22 Le s. a. d. l'en a. — 24 d. on h. — 25 Icel l. d. — 27 Puis qu'a m. p. volez p. — 29 f. quant v. — 31 A ceulx qui pour leur mesprison — 34 A. seront P — 36 Q. son — 39 Qui le guerroient par leurs f. — 46 Popelican P; le font ainssy — 47 Que vous tenez pour esbahy — 48 S. v. seullement s. — 6e1 Vos fierez et lez h. — 6 Se vous le v. j. P — 8 pour les a. — 9 Ice sachiez vous bien de voir —

Digitized by Google

P 6e10
Vous en avrïez guerredon
La durable maleïçon.
Oëz les biens et entendez!
Quant aumosne fere devez,
Gardez qu'el soit bonne et eslite,
Ne fetes comme l'ipocrite
Le seulent fere et demonstrer!
Cors et buisines fet sonner;
Pour ce que le pueple le sache,
[L']aumosne font enmi la place.
Faites le donc priveement
De bon cuer non voiant la gent,
Si la fettes voiant la destre,
Que ne le [sache] la senestre!
Car deux qui voit par nuit obscure,
Vers qui n'a nule couverture,
La vous rendra toute doublee;
Car tele aumosne li agree."
Le filz au roy de paradis
Ainsi parla a ses amis,
Tout ensement com il souloit,
De bien fere les semonnoit,
Comme bon pere par amour
Si lor dist, quant vint a ·I· jour. [51d
„Savez" dist il qu'il avendra,
Quant ce siecle fenis sera?
Le filz a la vierge Marie
En l'angelial compaingnie
Iert assis en [sa] majesté.
Iluec seront tuit assemblé,
Et tuit li bon et tuit li mal
Adonc seront tuit communal.
Mès icele grant compaingnie
En ·I· moment iert departie.
Ensement comme le pastour

G 3060
Vous en avrïez guerredon
La durable maleïçon.
57b] Oëz le bien et entendez!
Quant aumosne fere devez,
Gardez bonne soit et eslite,
Non pas com li mal ypocrite
Les veulent faire et demostrer!
Cors et buisinnes font sonner;
Pour ce que li peuple le sache,
L'aumosne font enmi la place.
Fetes la donc priveement
De bon cuer non veant la gent,
Si la faites de la main destre,
Que ne le sache la senestre!
Que diex qui voit par nuit oscure,
Vers qui n'a nule couverture,
La vous rendra toute doublee;
Que tel aumosne li agree."
Li filz au rois de paradis
Issi parla a ses amis,
Tout ensement comme il soloit,
De tout bien les amonestoit,
Comme bon pere par amours
Si leur dist, quant vint a ·I· jour.
„Savez" dist il qu'il avendra,
Quant cest siecle feniz sera?
Li filz a la vierge Marie
En l'angeliel compaingnie
Iert assiz en sa majesté.
Et ilec ierent assemblé
57c] Et tuit li bon et tuit li mal
Adonc seront tuit communal.
Mès icele grant compaingnie
En ·I· moment iert departie.
Tout ensement com li pastors

P¹: 11 Par d. — 13 Que au monde f. — 14 Soit charité en vous e. — 15 f. pas con — 16 Quant se volent faire monstrer — 20 d. secreement — 22 Sy faitez le bien de la — 23 le voie la P — 27 *folgt Überschrift:* Comment nostre sire parla a sez amis — 30 T. autresy — 36 filz de la — 38 en la m. P — 41 Tuit y seront a cel jornal —

G: 3084 *Vorher Überschrift:* Si comme nostre sires parloit del jugement qui doit venir.

Digitized by Google

P 6e45
Qui de ces bestes iert seingnour
Depart les moutons des berbis
Que il a amez et nourris,
48 Les brebis met par devers destre
6f] Et les moutons devers senestre.
Ensement seront devisé
3 Les bons [des mals et] dessevré.
A ceus qui seront devers destre
Le sire du regne celestre
6 Dira tout son commandement:
'Venez avant communement,
Vous trestuit qui estes eslit
9 Et que mon pere beneïst,
Or [recevez] vostre guerredon
Devant mon pere en sa meson!
12 Quant je oi faim et desirrier,
Vous me donnastes a mengier;
Se je oi soif, vous m'abuvrastes
15 Et peüstes et saoulastes;
Quant je fui nus et sanz hostel
Et je n'oi riens ne ·I· ne el,
18 Vesteüre vous me donnastes [52a
Et volentiers me herberjastes;
Et quant je fui en chartre mis,
21 Et je fui enflez et maumis,
A moi venistes maintenant
Comme la mere a son enfant'.
24 Dont diront li beneüré:
'Sire, di nous par ta bonté!
Ou fu ce que nous te veïsmes
27 Si povre et nous a toi venismes,
Quant tu eüs les desirriers
Et des boivres et des mengiers?
30 Quant fu ce que nous te donnasmes
Les vestemens et herberjasmes?
De la chartre que tu deïs

G 3095
Qui des bestes est conduitors
96 Depart les moutons des brebiz
Qu' il a amenez et norriz,
Les brebiz met par devers destre
99 Et les moutons a la senestre.
Ensement ierent devisez
Li bon des maux et desevrez.
02 A ceus qui seront devers destre
Li sires du regne celestre
Dira tout son commandement:
05 'Venez avant communement,
Vous qui tretuiz estes esliz
Et de mon pere beneïz,
08 Or recevez vo guerredon
09 Devant mon pere en sa meson!
14 Quant je oi faim et desierrers,
Vous me donnates les mengiers;
Se je oi soif, vous m'abevrates
17 Et peüstes et saoulates;
Quant je fui nu et sanz ostel
Que je n'oi riens ne ·I· ne el,
57d] Voz vesteüres me donnates
Et volentiers me herberjates;
Et quant je fu en chartre mis,
23 Que je fu enfers et malmis,
A moi venistes maintenant
Comme la mere a son enfant.'
26 Donc diront li beneüré:
'Sire, dis nous par ta bonté!
Ou fu ce que nous te veïsmes
29 Si povre et nous a toi venismes,
Que tu eüs les desirriers
Et des boivres et des mengiers?
32 Quant fu ce que nous te donnames
Nos vestemenz et herberjames?
Et de la chartre que tu diz

P1: 45 de leur b. sont s. — 46 Desevre lez bouz d. — 47 a ensamble n. — 6f1 les bous par devers — 3 b. et les maux d. P — 7 V. a. la moye gent — 9 Vous q. — 10 Or prenez v. P; R. v. g. — 14 Quant je — 17 Et je n'ot r. — 32 Et la c. q. tu nous dis —

G: 3110 Vos leus vous est apareilliez,
Ainçois assez que nez fussiez;
Et vous l'avez bien deservi
Qui touz tans fustes mi ami.

Digitized by Google

P 6f33
Ou tu fus enflez et maumis
Nous ne savons pas, quant ce fu,
Ne n'avons mie retenu
Ne le temporal ne le jour'.
Deux [lor] dira par grant amour:
'Com vous, amez petis amis,
A mes povres et aus mendis
Feïstes bien et charité,
Ce fu a moi en verité'.
Dont dira aus maleürez
Qu'il avra des bons dessevrez:
'Alez, dolent, o les deables
Sanz reconfort ès feus durables,
Aus anges de perversité
Que vous servistes sanz mon gré!
Quant je oi fain et povretez
Et je souffri les grans vilztez,
Et vous me veïstes mendis,
Vous n'eüstes de moi merci'.
Dont parleront cil a senestre: [52b
'Sire, di nous, quant ce pot estre,
Que tu fus povres et mendis
Et de douleur si entrepris,
Que nous a [toi] n'amenistrasmes
Et volentiers ne te donnasmes!'
Deux lor dira sanz couverture:
'Onc des povres n'eüstes cure,
Ainz les avïez en despit,
Plus vous iert de vostre delit.
Adonc orent les povretez,
Or avront les grans richetez,
Et vous avrez tel guerredon
Comme couvoiteus et felon'.
Atant tuit departi seront,
Li ·I· em paradis iront
Et li autre ou feu durable

G 3135
Ou tu fus enfers et malmis
Nous ne seüsmes, quant ce fu,
Ce n'avons mie retenu
Ne le termine ne le jor.'
Dieu leur dira par grant amor:
'La ou vous ·I· de mes petiz
De mes povres de mes mendiz
Feïtes bien et charité,
Ce fu a moi en verité.'
Donc dira aus maleürez
Que il avra des bons sevrez:
'Alez, dolens, o les deables
Sanz recovrer ès faus durables,
As angres de perversité
Qui vous suivites seur mon gré!
58a] Quant je oi fain et povretez
Et je soufri les granz viltez,
Et vous me veïstes mendi,
Einz n'eüstes de moi merci.'
Donc parleront cil a senestre:
'Sire, di nous, quant ce pot estre,
Quant tu povres fuz et mendiz
Et de douleur si entrepris,
Et nous a toi n'amenistrames
Et volentiers ne te donnames!'
Diex leur dira sanz couverture:
'Ainz de povre n'eütes cure,
Ainz les eütes en despiz,
Tant tendïez a vous le (!) diz.
S'adonc orent les povretez,
Ore avront les granz richetez,
Et vous avroiz tel guerredon
Comme couveiteuz et felon.'
Atant les verroiz departiz,
Les uns a joie en paradiz
Et les autres ès feuz durablez

P1: 35 Ne pas ne l'avons r. — 38 Quant v. a. povre mendiz — 39 Qui ma gent sont et mes amiz — 41 m. par v. — 43 Que il a. d. b. seurez — 45 Sans confort en douleur durablez — 46 Qui vous feront p. — 47 Qui lez s. — 3 Onques de m. n'eustez m. — 4 Lors p. a. la s. — 8 a moi P — 11 Que il d. p. n'orent c. — 17 Jamais n'avrez se honte non — 19 Ly bon en — 20 a. o lez dyablez —

Digitized by Google

P 7a21
En la compaingnie au deable."
Quant il ot ainsi sermonné,
En Jherusalem la cité
Revint o mout grant compaingnie
Du pueple de mainte baillie.
L'en demandoit a grant tençon
En la cité: „Quelz est cist hom?"
Cil le distrent qui le savoient
Qui de ses biens veü avoient:
„C'est Jhesu-Crist de Galilee,
[H]ors est issus de sa contree,
De Nazareth vint, ce m'est vis
Ou il fust nourris et apris."
Ou temple vint premierement, [52c
Iluec trouva mout de la gent
Qui vendoient et achetoient,
Lor(s) marcheandisse(s) i fesoient.
Quant la vint, si chaça tout hors
Et prist les argens et let ors,
Si gita tout par le moustier,
A touz en fist grant [destorbier].
Puis si lor [dist]: „En ma meson
Devez vous [estre] en oroison,
Et vous i estes tuit em plet
Et li marchié i avez fet.
[Fait en avés] fosse(s) au larron
Et si n'i dites se mal non."
Li malades de la cité,
7b] Si com (il) erent [en] enfer[t]é,
La venoient pour garison,
Et il donnoit beneïçon.
Tuit cil qui crioient merci
Estoient sané et gari;

G 3171
En la compaingnie aus deables."
Quant il ot issi sermonné,
En Jherusalem la cité
Revint a tout grant compaingnie
Du peuple de mainte baillie.
L'en demendoit par cuisançon
En la cité: „Qui est cist hon?"
Et cil distrent qui le savoient
Qui de ses bienz veü avoient:
58b] „C'est Jhesu-Crist de Galilee,
Hors est issuz de sa contree
De Nazareth vient, ce m'est vis,
Illec fu il enfes norriz."
El temple vint premierement,
Ilec trouva mout de la gent
Qui vendoient et achetoient,
Leur marcheandise fesoient.
Quant la vint, si chaça tout hors
Et prist les argenz et les ors,
Si geta tout par le mostier,
A touz en fist grant destorbier.
Puis si leur dist: „En ma meson
Devez vous estre en oroison,
Et vous i estes tout a plet
Et a merchié s'en avez fet
Repere et fosse de larron
Et si n'i distes se mal non."
Li malade de la cité
Qui ierent en enfermeté
La venoient pour garison
Et donnoient (!) beneïçon
A ceus qui prioient merci,
S'estoient sané et gari;

P1: 21 En enfer en peinnez durablez; *folgt:* ·De ceulx qui vendoient et rachetoient au temple de Jherusalem — 25 De gens de diverse b. — 26 Assés demendé avoit l'on — 27 Par la — 28 Et cil ont dit qui ce s. — 29 v. n'a. — 31 Lors P — 32 N. ou fu norris — 33 Bien doctrinez et bien a. — 38 Q. la en v. tout c. h. — 39 pr. leur a. et leur o. — 40 Tout leur gieta hors du m. — 41 Et leur en t.; g. encombrier P — 42 P. leur a d.; fist P — 43 fere P — 45 Vos faulx m. — 46 Repaire es P — 47 Ne devés dire se bien n. — 7b1 il erent enfermé P — 3 Et il faisoit b. — 5 E. maintenant gary —

G: 3184 *Vorher Überschrift:* Si coume nostre sires Jhesucrist chaça les marcheans du temple hors.

Digitized by Google

P 7b6

Grans tourbes et petis enfans
Disoient loënges et chans.
„Osanna!“ c'estoit lor salu,
„Bien soit le filz David venu!“
Quant li mestre clerc de la loy
Qu'il avoit mis en grant desroi
Ainsi oïrent les enfans
Et les loënges et les chans,
Si disoient: „Mestre Jhesu,
De ces enfans que nous dis tu?“
Jhesu lor dist: „Or m'entendez! [52d
Et vos cescriptures avez
Que de la bouche des enfans
Des petis, et non pas des grans
Sera löé le tout puissans.“
Iluec ne fu puis demorans,
A cele fois ne vost plus dire,
Du temple issi le nostre sire
Et ala hors de la cité,
A Nazareth qu'avoit amé
Revint et iluec sejourna;
Car des siens i ot qu'il ama.
Li pharisé de la contree
Qui furent de grant renommee
Et savoient mout de [la] loy
De Jhesu furent en effroy
Qui desveoit toute lor gent
Et fesoit son commandement,
A lui vindrent pour demander
Pour essaier et pour tempter,
Si disoient trestuit ensemble:
„Or nous di, mestre, que te semble,
Ore nous di premierement
Le tien premier commandement!
Et le premier voulons oïr;
Car a dieu voulons tuit servir.“

G 3204

Granz torbes de petiz enfanz
Disoient loënges et chanz.
„Osanna!“ c'estoit leur saluz,
58c] „Bien soit li filz David venus!“
Quant li mestre clerc de la loi
Qu'il avoit mis en grant effroi
Einsi oïrent les enfanz
Et les loënges et les chanz,
Si disoient: „Mestre Jhesu,
De ses enfanz que nous dis tu?“
Jhesu leur dit: „Or entendez!
En voz escretures avez
Que de la bouche des enfanz
Et des petiz et non des granz
Sera li loënges parfez.“
C'iert li souverains et li vraiz,
A cele foiz ne volt plus dire,
Du temple issi li nostre sire
Et ala hors de la cité,
A Nazareth qu'avoit amé
Revint et mest ilec lonc tens;
Que des siens i avoit mananz.
Li phariseu de la contree
Qu'erent mout de grant renommee
Et savoient mout de la loi
De Jhesu orent grant ennoi
Qui fesoit ses commandemenz
Et desveoit toutes leur genz,
A lui vindrent pour demander
Pour essaier et pour tempter,
Si disoient a une voiz:
„Or nous di, mestre, de tes loiz,
Si nous di tout premierement
58d] Le tien souv(e)rain commandement!
Et le premier voulons oïr;
Que a dieu voulons tuit servir.“

P1: 6 Et les Ebreux et leur e. — 8 O. e. le s. — 10 Mes le — 11 En erent mis e. g. effroy — 12 Quant il oïrent des e. — 13 Et tels l. et tels c. — 14 Lors ly dirent M. — 16 Jh. respondy Or e. — 25 A. N. s'en iest alé — 26 Iluec vint i. — 27 Avec la gent que mout a. — 30 de lor l. P — 33 Commandoit s. — 38 Or n. d. tout p. — 40 Le premerain v. — 41 Quar a toy devons obeïr

Digitized by Google

P 7b42
Jhesus leur dist: „Or [m']entendez!
Vostre seingneur dieu honorez
De bon cuer de bone penssee
De l'ame qu'il vous a donnee,
Amez et honnorez Jhesu [53a
Qui set, quanqu'est et quanque fu!
C'est le premier. Autre prochain
7c] Vous di qu'il semble au premerain.
C'est en l'autre commandement:
Vostre proisme amez ensement,
Comme vous faites sanz engien
Vous meïsmes en toute rien!"
Cil li orent tout demandé
De ce proisme la verité,
Qu'il lor en donnast connoissance.
Jhesu lor dist par tel semblance:
„De Jherusalem s'en venoit
Uns homs touz seuls qui s'en aloit
[A] Jherico, ce m'est avis.
A cele heure c'estoient mis
Larrons en ·I· lieu et tapis.
Li bons hons qui fu mal baillis
Vint la tout droit, et cil le pristrent,
Painnes et maux assez li firent,
Nu et navré a mout grant tort
Le lessierent et demi mort.
A vous ·I· prestre trespassant!
La vit le bon homme gissant,
Il ne li dist ne bien ne mal,
Avant ala, ne li fist al.
Uns autres après lui venoit,
Bien vit que cil grant mal avoit,
N'onques pour ce riens ne li fist,
Plus tost qu'il pot, avant se mist.
Après ces ·II· vint ·I· vilains,
Si tost com il oï les plains, [53b

G 3240
Jhesus leur dist: „Or m'entendez!
Dieu vo seingneur sur tout amez
De bon cuer de bonne pensee
De l'ame qu'il vous a donnee
Et de trestoute voz vertuz!
C'est li premiers. Encore pluz
Vous dirai ·I· autre prochain
Qui samblanz est au premerain.
C'est en l'autre commencement:
Vostre prisme tout ensement,
Comme vous faites sanz engien
Vous meïsme en toute rien!"
Cil li orent tout demandé
De ceu prime la verité,
Qu'il leur en donnast connoissance.
Jhesus leur dist par tel samblance:
„De Jherusalem revenoit
Uns hom tout seul et si aloit
A Jherico, ce m'est avis.
En cele eure s'estoient mis
Larrons en ·I· leu et repuz.
Li bons hom qui fu mal venuz
La vint tout droit, et cil le pristrent
Painne assez et mal li firent,
Nu et navré a mout grant tort
Le lessierent et demi mort.
Eiz vous ·I· prestre trespassant!
59a] La vit le bon homme gesant,
Il ne le dit ne bien ne mel,
Avant ala, ne li fist el.
·I· diacres vint après lui,
Bien vit que cil ot grant ennui,
Onques pour ce riens ne li fist,
Comme ainçois pot, avant ce mist.
Après ce ·II· vint ·I· vilains,
Si tost com il oï les plains,

P1: 42 Or e. P — 46 Servez et h. celuy — 48 p. l'autre p. — 7c1 Est samblablez au — 2 C'e. le secont c. — 4 vous amez s. — 5 toute fin — 8 Qu'i leur en deïst c. — 11 ·I· homme t. s. s'en — 12 En J. P — 14 en cel len — 17 Mal et torment a. — 18 Batu n. l'ont a g. t. — 20 La vint un p. en t. — 21 Et v. — 22 Mais ne — 26 Onques — 28 A. les d. —

Digitized by Google

P 7c30
Si en ot pitié et merci,
Maintenant a pié descendi,
Si le prist mout hastivement,
Soëf le mist sus sa jument,
[Arriere vint] en sa meson.
Après si [li quist gari]son;
Car tant promist et tant donna
A celui qui bien le sana,
Qu'il fu garis et respassez
Et de la douleur delivrez.
Qui fu et proismes et ami
A celui qui [si fu] gari,
Ou cil qui li quist garison,
Ou li autre li dui felon?"
Cil li distrent qu'i lor sembloit
Que cil qui respassé l'avoit
Icil fu proismes et amis.
Oëz que [lor] dist Jhesu-Cris!
„Face chascun tout ensement!
7d] Si len iert miex au jugement."
[**Q**uant vint] par le jour d'une feste,
Ce nous dist l'ancienne geste,
En la cité revint Jhesus;
Grant pueple i estoit venus.
Iluec avoit une fontainne,
Grant fu et de sainte yaue plainne;
En ·V· lieux furent les entrees
Bien faites et bien ordenees.
Uns sains anges de paradis,
Ainsi com deux l'avoit assis,
Par [fiées] i reperoit [53c
Et la fontainne remuoit.
Qui donc se pooit bien haster

G 3276
Si en ot pitié et merci,
Com plus tost pot, si descendi,
Si le prist mout hastivement,
Souef le mist sus sa jument,
Arriere vint en sa meson.
Après si li quist garison;
Que tant premist et tant donna
A celui qui bien le sana,
Qu'i fu garis et respassez
Et de la douleur delivrez.
Qui fu e(s) prismes et amis
A celui qui si fu garis,
Ou cil qui li fist garison,
Ou li autre li dui felon?"
Cil li distrent, ce leur sambloit,
Celui qui respassé l'avoit
Li fu et prismes et amis.
Oëz que leur dist Jhesu-Criz!
„Face chascun tout ensement!
Si len iert miex au jugement."
59b] **Q**uant vint par ·I· jor d'une feste,
Ce nous dist l'encienne geste,
En la citez revint Jhesus;
Grant peuple i estoit venuz.
Ilec avoit une fontainne,
Grant fu et de sainte eve plainne;
En ·V· leus erent les entrees
Bien faites et bien conpassees.
·I· sainz angres de paradis,
Issi com diex l'avoit assis,
Par foïes i reperoit
Et la fontainne removoit.
Qui donc se pooit si haster

P1: 34 Arriers revint P — 35 Et quist au navré g.; l'a mis a reson P — 37 Au mirre q. — 38 Bien fu g. et bien sanez — 39 de sa d. respassez — 40 Le quelx d'eulx fu primez a. — 41 qui bien le g. P — 44 Cil responnent qu'il l. — 46 fu ses prochains a. — 47 li P — 7d1 Et mielx len est au; *folgt Ueberschrift:* Comment il garist les maladez — 2 Quant vint au j. — 5 p. est o luy v. — 7 fu et belle et d'eve p. — 11 l'ot establis — 12 P. mout de fois y reperoit P — 13 A la f. revenoit — 14 se vouloit bien —

G: 3296 *Vorher Überschrift:* Si comme nostre sires gari le langorex a la fontainne [Kap. VIII.]

Digitized by Google

P 7d15
Et premerains en l'yaue entrer
Sanez estoit et bien garis,
De quel mal [qu'il] fust entrepris.
A ce jour dont je vous ai dit
Tuit li malade de la cit(e)
Iluec estoient assemblé
Qui desirroient la santé:
Clop avugle contret fievreus
Manchoz engroutez langoreus
Atendans pour l' esmouvement
De l'yaue pour le sauvement.
Jhesucrist vint [a] la fontainne,
Vit les malades en grant painne,
Chascun desirroit qu'i fust sains
Et li lavez touz premerains.
Iluec fu uns hons aportez
Qui de lonc temps fu enfermez,
Langui avoit ·XXXVIII· ans,
Assez ot painnes et enhans.
Grant pitié en ot Jhesu-Crist;
Car au bon homme Jhesu dist:
„Voudroies tu estre sanez?"
Cil respondi comme senez:
„Sire, je sui mout malbaillis;
Car je sui povres et mendis.
Pour dieu ne puis avoir aiue,
Quant la sainte eve (ne) se [re]mue,
Qui me portast a la fontainne.
Je n'ai ne vertu ne alainne [53d
Que je puisse devant aler,
Ne mon cors baingner ne laver.
Mout en y a d'apareilliez
Plus fors de moi et plus haitiez
Qui devant moi sont premerain,
7e] Pour ce si sont gari et sain."
2 Oëz que Jhesus li a dit!

G 3309
Et premerains en l'eve entrer
Sanez estoit et bien garis,
De quel mal qu'il fust entrepris.
A ce jor dont je vous ai dit
Tuit li malade de la cit
Ilec estoient assemblé
Qui desirroient la senté:
Clop avugle contret fievreux
Maint engrouté et languerex,
S'atendoient le movement
De l'eve pour le sauvement.
Jhesuscrist vint a la fontainne,
Vit les malades en grant painne,
Chascuns desirroit qu'il fust sains
En l'eve toz le premerains.
Ilec fu ·I· homs aportez
Qui de lonc tens fu enfremez,
59c] Langui avoit ·XXXVIII· ans,
Foibles estoit et nonpuissanz.
Grant merciz en ot Jhesu-Criz,
Si li dit: „Bons homs qui languiz,
„Voudroies tu estre senez?"
Cil respondi comme senez:
„Sire, je sui mout malbailliz;
Que je sui povres et mendiz.
Pour dieu ne puis avoir aiue,
Quant la sainte eve se remue,
Qui me portast en la fontainne;
Que je n'ai vertu ne alaine
Que je me puisse remuër,
Pour mon cors bannier et laver.
Mout en i a d'apareilliez
. . . . . .
Qui devant moi sont premerain,
Pour ce si sont gari et sain."
Oëz que Jhesus li a dit!

P1: 17 m. ne P — 19 m. en leur lit — 21 Iluec d. s. — 22 Tort a. — 24 Atendoient le m. — 26 en P — 27 Ces m. v. en — 28 d. estre s. — 29 Et en l'eve entrer p. — 35 Maintenent a b. h. d. — 37 Et respont c. — 38 sui trop m. — 40 p. trouver a. — 41 Quar toute bonté se; e. ne se mue P — 42 N'ay qui me porte a — 43 Ne je n'ay v. — 44 Ne je ne puis avant a. — 47 moy plus deshetiez — 7e1 Par ce seront hetié et — 2 *folgt* 3 Amis fet il se deux t'aïst P —

Digitized by Google

P 7e4

„Lieve sus, frere, [pren ton lit],
[Et si t'en va a ton hostel!]
Car tu es delivrez du mal."
Cil se leva qui fu gari,
— [A jorné] estoit (du) samedi. —
Ainsi com li fu commandé,
Son lit qu'il(l) avoit aporté
A son col mist hastivement,
Si l'en porta tout sainnement.
Ja soit ce qu'il fust respassez,
Chascun dist qu'il iert afolez
Pour la feste du samedi.
Il lor disoit: „Qui m'a gari
Me commanda mon lit porter;
Mès onques ne l'oï nommer."
L'en li demandoit mout souvent,
Qui l'avoit gari et comment.
Il lor disoit: „Ne sai [par foy];
Uns homs fu depar dieu, se croi."
Jhesus atant s'en departi,
Quant ot son bon homme gari.
Le bons homs revint au moustier
Dieu aorer et deprïer.
Jhesu l'i vit, si vint a lui:
„Bons homs," dist il „sez tu a qui [54a
Tu dis loënges et mercis?
A dieu [par] qui tu es garis?"
Cil reconnut mout bien Jhesum
Qui li ot donné garison,
Si dist par toute la cité
Que c'iert Jhesu qui l'ot sané.
Tuit distrent et grant et petit:
„C'est cil [dont] le prophette dit,
Par qui le mont iert rachetez;
Les avugles a ralumez

G 3345

„Lieve sus, frere, pren ton lit,
Et si t'en va a ton ostal!
Tu iés delivré de tot mal."
Cil leva sus qui fu gariz,
— Ajorné estoit samediz. —
Ainsi com li fu commandé,
Son lit qu'il avoit aporté
Hastivement mit a son col,
Si l'en porta; mès mout pour fol
Le tint l'en, quant fu encontrez,
Ja fust ce qu'il fust respassez
Pour la feste du samedi.
Il leur dist: „Cil qui m'a gari
Me rouva mon lit a porter;
Ainz n'en oï mie noumer."
L'en li demandoit mout souvent,
Qui l'avoit gari et comment.
Il respondi: „Ne sè par foi;
·I· homs fu depar dieu, ce croi."
Jhesus atant s'en departi,
Quant ot son bon homme gari.
Li bons homs revint au mostier
Dieu aourer et dieu prïer.
Jhesus le vit, si vint a lui:
„Bons homs," dist il „sez tu a cui
Tu doiz loënges et merciz?
A dieu par qui tu iez gariz."
Cil reconnut très bien Jhesum
Qui li ot donné garison,
Si dist par toute la cité
C'estoit Jhesu qui l'ot sané.
Li ·I· disoient par la cit:
„C'est cil dont li prophete ont dit,
Par qui li monz iert rachetez,
Et les avugles ralumez

P1: 4 f. touz hestiez P; *folgt:* 5 Et de ce ne soiez esmaiez P — 6 Et t'en vas a t. hospital P — 7 Tu es delivre de ton mal — 8 Cil s'en va q. — 9 Le jour P — 13 Et l'en p. tout sagement — 14 ce que il soit sanez — 15 C. disoit qu'ert enfosmez — 16 Pour ce qu'il estoit s. — 17 Cil l. — 20 Cil ly d. — 22 Cil respondit ne; pour roy P — 23 Un homme de p. d. je c. — 24 Jh. s'en estoit d. — 25 ot le b. — 31 a q. P — 37 cil qui le P — 39. 40 *fehlen* —

Digitized by Google

P 7e40
Et les malades bien sanez
Et les entrepris delivrez."
42 Li ·I· qui furent plain d'envie
Disoient: „Depar dieu n'est mie;
Qu'i ne garde les samedis,
45 Tout ainsi com deux l'a asis."
Ainsi estoient en tençon
Les uns aus autres pour Jhesum.
7f3 **S**aint Mati tenoit en memoire,
Si sont escriptes en l'estoire
Les merveilles et les vertus
6 Qu'en terre fist pour nous Jhesus.
·I· jour, quant li vint a talent
Sains Pere prist premierement
9 Et ·II· de ses cousins germains
Filz a l'une de ses antains.
Ce fu saint Jaque et saint Jehans
12 Qui chasteé ama tout tans.
Ces trois que je vous ai nommez
En ·I· haut [mont] les a menez,
15 Iluec euls monstra sa figure [54b
Voiant eulz et sa vesteüre.
Sa face ensement resplendi.
18 Com li solaus fait a midi,
[Tant] furent blanc si vestement
Comme la neige qui resplent.
21 [Atant es] ·II· hommes venus!
Passez ·IIII· mile anz et plus,
Qu'il ierent mort et trespassé.
24 Prophette furent mout loé.
Le premerain fu Möysès,
Elyas fu li autre après.
27 Sains Pere et si compaingnon

G 3380
Et les malades bien gariz
81 Et delivrez les ent[r]epriz."
Li autre plain de felonnie
Disoient: „Depar dieu n'est mie;
84 Qu'i ne garde les samedis,
Si comme diex les a assiz."
Einsi estoient en tençon
60a] Li ·I· a l'autre pour Jhesum.
Saint Matheu raconte en s'estoire,
Si sont escrites en memoire
90 Les miracles et les vertuz
Qu'en terre fist pour nous Jhesus.
·I· jor quant li vint a talent
93 Saint Pierre prist priveement
Et ·II· de ses cousins germainz
Filz a l'une de ses antainz.
96 Ce fu saint Jaque et saint Jehans
Qui chasteé ama toz tans.
Ces ·III· que je vous ai nommez
99 En ·I· haut mont les out menez,
La transfigura sa figure
Voiant eus et sa vesteüre.
02 Sa face ensemant resplendi
Com li souleus a plain midi,
Tant furent blanc si vestement
05 Comme la noif quant el resplent.
Estes vous ·II· hommes venuz!
Passé ·IIII·M· anz ou pluz,
08 Qu'il erent morz et trepassez.
Prophetes furent moult loëz.
Li premerain fu Möysès,
11 Et Elyas fu l'autre après.
Sains Peres et si compaingnon

P1: 46 Einsy erent en contenson — 47 Etuns et a. — 48-7f2 *Ueberschrift:* Assumpsit Jhesus Petrum et Jacobum et Johannem fratrem eius et transfiguratus est et c. — 3 De saint Marc avous en oyre — 4 Par son escript et par l'e. — 6 Que fist nostre sire Jh. — 10 F. de l'u. — 14 Ot il en un h. m. menez; h. lieu l. P — 15 Iluecques m. — 18 Comme le s. a m. — 19 Tout f. P — 20 C. noif quant du ciel descent — 21 A de vos P — 24 Prodomme f. — 27 S. estoient et c. —

G: 3388 *Vorher Überschrift:* Si comme nostre sires se transfigura voiant ·III· de ses apostres. [Kap. IX.]

Digitized by Google

P 7f28

Adonc parlerent a Jhesum:
„Sire ci fait bon hosteler;
S'il vous plesoit a demorer,
(I)ci f[es]omes ·III· mansions,
A vostre oeus une des mesons,
A Möysès l'autre donras,
Et la tierce avra Elyas."
Quant il orent ainsi parlé,
Tuit ·III· furent avironné.
Ez vous mout tost une grant nue
Qui devers le ciel est venue!
En la nue une vois avoit
Qui mout hautement lor disoit:
„Cist est mon filz et mon ami,
Cestui me plest. Cist soit oï!"
Quant il orent la vois oïe,
D'euls ne porent avoir baillie,
De poour furent ci sorpris, [54c
Tuit chaïrent desus lor vis.
Le sires qui les i mena,
Quant il li plot, si les leva;
8a] Et quant il les ot bien hestiez,
Si se leverent sus lor piez,
Les prophettes qu'orent veü
En poi d'eure orent perdu.
Iluec virent tout seul Jhesum
Qui lor a dit: „Mi compaingnon,
Ralons a nostre compaingnie!
Mes gardez bien, ne dites mie
Tout ce que vous avez veü
A ceste fois [ne] que ce fu!
Quant je serai resuscitez,
La vision anoncerez."
Du mont descendirent atant,
Bien le firent a son commant.
Du seingneur dont je vous ai dit,
Qu'avons trouvé en nostre escrit.

G 3413

Adonc parlerent a Jhesum:
„Sire, ci fet bon osteler;
60b] Se vous plaisoit a demourer,
Ci fesoumes ·III· mensions,
A vostre oeus une des mesons,
A Moïsi l'autre(s) donras,
Et la tierce avra Elyas."
Quant il orent issi parlé,
Tuit ·III· furent avironné.
Eiz vous mout tost une grant nue
Qui devers le ciel est venue!
En cele nue iert une voiz
Qui hautement dist a eus ·III·:
„Cist est mes filz et mes amis,
Cist me plest bien. Cist soit oïz!"
Quant il orent la voiz oïe,
D'eus ne porent avoir baillie,
De paour furent si seurpris,
Tuit ·III· chaïrent seur leur viz.
Li sires ques ot amenez,
Quant li plot, ses avoit boutez
Et ses avoit bien rehaitiez.
Il se leverent seur leur piez,
Les prophetes qu'orent veüz
En peu de tens les ont perduz.
Ilec virent tot seul Jhesum
Qui leur a dit: „Mi compaignon,
Ralons a nostre compaignie!
Mes gardés bien, ne dites mie
Tot ce que vous avez veü
A ceste foiz ne que ce fu!
Quant je serè resuscitez,
60c] La vision anoncerez."
Del mont descendirent atant,
Bien le firent a son commant.
Du seigneur dont je vous ai dit,
Ce nous tesmoingne nostre escrit,

P1: 29 S. le f. b. e. — 31 Sy feissons ·III· — 37 Quar tantost eth vous u. — 38 e. fu v. — 42 C. voeil je qu'i s. — 46 Illuec ch. sur l. — 47 qui la les m. — 48 lez bouta — 8a1 il les esteiez — 6 d. mon c. — 10 f. et q. P — 12 La v. raconterez — 14 Et sy f. s. c. — 15 Du s. que je —

Digitized by Google

P 8a17
Sou[s] ciel n'a homme si letrez
Qui peüst dire ses bontez.
De lui fu toute renommee
Espandüe par la contree
De toutes pars plus d'une liue.
Estes vous une Chaneliue
Qui de la terre fu issue
Et mout ot grant mestier d'aiue!
La vint ou ele vit Jhesum
Pour aïe et pour garison,
Puis si li dist: „Filz de Davi, [54d
Pour dieu aiez de moi merci!
J'ai une fille mout grevee
Qui du deable est tourmentee."
Jhesu-Crist ne respondi mie.
Cele qui [mestier ot] d'aïe
Ne se vouloit pas retargier
De merci querre et de prïer.
Li deciple nostre seingnour
Li prïerent par grant amour:
„Sire, grant mestier a d'aiue
Ceste feme qui est venue,
Après nous grant noise demainne.
Rent li sa fille vive et sainne!"
Dont dist Jhesus a ses amis,
„Frere," dist il „ça sui tramis
Pour le[s] filz Israel par non
Qui vont tuit a perdicion."
La bonne femme vint avant,
8b] Merci crie pour son enfant.
Quant plus tost pot, si l'aoura,
Bien fu creant et mout plora.

G 3450
Soz ciel n'est hom, tant fust letrez
Qui pouist dire les bontez.
De lui fu tost la renommee
Espandüe par la contree
De toutes parz plus d'une liue.
Eistes vous une Chaneliue
Qui de sa terre fu issue
Qui grant mestier avoit d'aiue!
La vint ou elle vit Jhesum
Pour aïde et pour garison,
Puis li dist: „Sire, filz Davi,
Pour dieu aiez de moi merci!
Une fille ai mout agrevee
Qui par deable est tourmentee."
Jhesu-Crist ne respondi mie.
Cele qui mestier out d'aïe
Ne se vouloit mie targier
De merci querre et de proier.
Li deciple nostre seigneur
Li prïerent par grant amour:
„Sire, grant mestier a d'aiue
60d] La fame qui ça est venue,
Après nous a eü grant painne.
Rent li sa fille vive et saine!"
A ceus respondi Jhesu-Crist,
„Frere," dist il, „ça sui tramis
Pour les filz Israel par non
Qui touz vont a destruction."
La bone fame vint avant,
Merci cria pour son enfant.
Com plus tost pot, si l'aoura
Bien creant et des iex ploura.

P1: 18 d. la beauté; *folgt* 19-21 *Überschrift:* Egressus est Jhesus in partes Tyri et Sydonis. Ecce mulier Chananea a finibus illis egressa et cetera P — 22 fu molt grant r. — 25 Atant eth u. Chanonue — 26 Hors de son païs est yssue — 27 Por querre secours et a. — 30 Et ly a d. — 32 f. trop g. — 33 Que d. ont t. — 35 C. q. ot besoing d'a. P — 36 pas atargier — 40 *fehlt* — 41 De la f.; *folgt:* Qui brait comme beste mue — 43 Sire, rent ly sa f. s. — 44 Adont d. diex a — 47 Qu'il n'aillent a dampnaçon — 8b1 Qui deprioit p.

G: 3455 *Vorher Überschrift:* Si comme nostre sires gari la fille d'une fame paienne [Kap. X.] *folgen:*
1. Aus parties qui sont vers terre
2. Et ver[s] Sidoine en va la s'erre.

Digitized by Google

P 8b4

„Femme," dist il „n'est mie biens
Prendre le pain, donner aus chiens.
Puet l'en ainsi faitement fere,
Doit l'en a ses enfans retrere
Le pain pour donner a ses chiens,
Semble de ce que ce soit biens?
Li chiens, ce sont li Chenelif
Et li enfant sont li Juïf.
Pour Chenelez ne vien ge mie,
A moi ne dois tu querre aïe. [55a
Pour les filz Israel bien faire,
— Ce sont li Juïf debonnaire —
Sui je venus." Cele li dist
Qui pour aïe le requist:
„Sire, merci! Vous savez bien:
Aucune bonté ont li chien,
Quant a terre chiéent des tables.
„Merci," dist „sire merciables!
Ne vous [os requerre] autrement.
Se peüsse avoir seulement
Un petit de [ses] remenan[z]
Que vous donnez a ces enfan[z],
— C'est Israel dont vous parlez
Qui tant par est beneürez —
Ma fille seroit respassee
Qui du deable est encombree."
Jhesus le filz sainte Marie
Oiant toute la compaingnie
Li dist: „Bonne femme, ta foi,
Pour ce que sanz doutance croi[s],
T'otroi[e, quan]que tu requiers.
Alez s'en est li adversiers,
Ta fille est toute respassee."
Ainsi fu cele delivree.

G 3482

„Fame," dist il, „n'est mïe biens
Prendre le pain et metre as chiens.
Puet on issi faitement faire,
Doit on a ses enfanz retraire
Le pain por donner a ses chiens,
Semble te il que ce soit biens?
Li chien, ce sont li Chanel(e)iu
Et li fil, ce sont li Juï.
Pour Chaneleus ne vien g(n)e mie,
A moi ne doiz tu querre aïe.
Pour les filz Israel bien faire,
— Ce sont li Juïs debonaire —
Sui je venuz." Cele li dist
Qui pour aïde le requist:
„Sire, merci! Vous savez bien:
Aucune mïete ont li chien,
Quant a terre chiéent des tables.
„Merci," dist elle „merciables!
Ne vous os requerre autrement.
61a] Se peüse avoir seulement
·I· petit de ses remenanz
Que vous donnez a ces enfanz,
— Cel Israel dont vous parlez
Qui tant par est beneürez —
Ma fille seroit respassee
Qui par deable est tormentee."
Jhesus le filz sainte Marie
Oiant toute la compaingnie
Li dist: „Bonne fame, ta foiz,
Pour ce que sanz doutance croiz,
T'otroiie quanque tu requiers.
Alé s'en est li aversiers,
Ta fille est toute respassee."
Einsi fu cele delivree.

P1: 5 p. et mettre a. — 8 d. le aus chiens — 9 Je ne vins sa hors por lez miens — 10. 11 *fehlen* — 12 Pour vostre gent ne — 15 Qui a mon pere soloient plaire — 16 v. et celle dist — 18 S. por dieu v. — 20 Metez quant ch. — 21 d. elle rois m. — 22 v. ose querre a. P — 24 de ce remenant P — 25 enfant P — 27 Dont vous les mors ressucitez — 28 Que ma f. fust r. — 29 Dont seroie beneüree — 31 Ly dit oyant la — 32 Femme ce que tu quiers fait soit — 33 d. soit — 34 T'otroi tout ce que P; Je t'otroy — 36 Qui ta fille avoit tourmentee — 37 Va t'en a ly, elle est sanee; *folgt Ueberschrift*: Dou filz qui partit a son pere; *folgt Ueberschrift*: Homo quidam habuit duos filios: et dixit adolescencior ex illis patri etc. P —

Digitized by Google

P 8b40

Ne demora pas longuement
Jhesus li sires qui ne ment,
A ceus que convertis avoit
Ses deciples que mout amoit
Dist une parole et monstra: [55b
„Uns riches homs“ dist [il] „fu ja
Sages de bonne renommee,
·II· filz avoit de s'espousee.
A son pere vint li ainsnez
8c] Qui ne fu mie bien senez,
'Sire,' dist il 'je vueil avoir
Ma partie de vostre avoir,
Jel voudroie mouteplïer;
Car le temps est de gaaingnier'.
[Cel sien] enfant amoit le sire,
Tout sanz mautalent et sanz ire
Li delivra ce qu'i li quist
Avoir assez, et cil le prist.
Quant il fu de l'avoir saisi,
La terre et le païs guerpi,
Ala s'en mout loing de son pere,
Guerpir ses amis et son frere.
Enfans mena o lui assez
De son aage et d'ainez
Et despendi tout son avoir
Sanz mesure par mal savoir
En tavernes par grans folïe
Et en mauvaise lecherie.
Quant tout ce bien fu degasté,
Assez ot fain et povreté;
Car en la terre chier temps fut
Et o les meschines c'estut.
Il n'ot que donner ne que prendre,
Ne que retenir ne que [rendre].
Quant ot la fain mout enduree, [55c

G 3516

Ne demoura mie lonc tens
Jhesus li sires li puissanz,
A ceus qu'il avoit convertiz
Ses deciples et ses amis
Dist une parole et mostra:
„·I· riches hom,“ dist il, „fu ja
Sage de bonne renommee,
·II· filz avoit de s'espousee.
A son pere vint li mainsnez
Qui n'estoit mie bien senez,
'Sire,' dist il 'je voil avoir
Ma partie de vostre avoir,
Je vouloie mouteplïer;
61b] Bien est mes tens de gaaingnier.'
Cel soen enfant amoit li sires,
Tout sanz maltalent et sanz ire
Li delivra ce qu'i li quist
Avoir assez, et cil le prist.
Quant il fu de l'avoir saisis,
Guerpi la terre et le païs,
Ala s'en mout loing de son pere,
Guerpi ses amis et son frere.
O lui mena assez enfanz
De son aé et de son tens,
Si despendi tout son avoir
Sanz mesure et par mal savoir
En tavernes par grant folies
Et par mauveses lecheries.
Quant toz cist biens fu degastez,
Assez ot fain et povretez;
Que en la terre fu chier tenz
O li meschins estoit mananz.
Il n'ot que donner ne que prendre,
Ne que retenir ne que rendre.
Quant ot la fain mout enduree,

P[1]: 40 Et d. — 43 *fehlt* — 45 d. qui fu P — 48 p. dist ly — 8c4 Sy le voray m. — 5 Car bien est t. de — 6 Celui e. P — 8 Ly livra ce que il ly q. — 12. 13 *fehlen* — 15 Et de son aage et d'ainz nez — 18 t. et en f. — 19 m. compaingniez — 20 Q. tous ses biens furent gastez — 21 Pain ot assés a p. — 23 Et labourer n'ot pas seu; — 24 vendre — 25 vendre P —

G: 3519 *Vorher Übersehrift:* De l'esxample del riche homme et de ses ·II· filz dont li ·I· gasta sa partie.

Digitized by Google

P 8c27
A ·I· homme de la contree
Remest et ses pors li gardoit;
Et cil de son pain li donnoit.
Et encore desirroit il
La ou il iert en ce peril
Qu'il fust de ses biens saoulez
Dont les pors avoient assez.
Mès [n'en] ot pas a son talent,
Fain et mesaise ot souvent,
Pourpenssa soi en tel maniere
Qu'a son pere iroit arriere
Et si li crïeroit merci;
Car mout l'avoit soëf nourri,
Et d'autre part en ses mesons
Avoit assez sers et garçons,
O ceus comme chetis seroit,
Comme sers rachetez vivroit.
Ainsi le fist le besongneus.
Rala s'en nus et povre et seus.
Et quant il vint a la cité,
Tel honte ot de sa povreté,
Ne s'osa monstrer a son pere
8d] Et si redouta mout son frere.
A son pere fu raconté
Que son filz iert en la cité,
Son avoir avoit tout perdu;
Povre le trouveroit et nu.
Le preudom fu sages et ber, [55d
A son enfant ala parler,
— Quant cil le vit, si ot grant honte —
'Avoi,' dist il 'biau filz, que monte'?
'Vostre filz' [fait] il 'ne sui mie;
Car forfet l'ai par ma folie.

G 3551
A ·I· homme de la contree
Remest et pour garder ses pors;
Ce li fu secours et confors,
Encor adonc desirroit il
La ou il ert en cel peril
Qu'il fust de ceus biens saoulez
Dont li porc avoient assez.
Mès n'en ot mie a son talent,
61c] Fain et povretez ot souvent,
Pourpensa soi en tel maniere
Qu'a son pere riroit arriere,
Et si li prïeroit merci;
Que mout l'avoit souef norri,
Et d'autre part en ses mesons
Avoit assez sers et garçons.
Ouec seroit comme chetis
Et comme sers acheteïs.
Issi le fist li besoingneus,
Revint s'en nuz povres et seuz.
Quant il parvint a la cité,
Tel honte ot de sa proveté,
Ne l'osa mostrer a son pere
Et si redouta mout son frere.
Son pere fu nonciez et dis
Que ses filz sont (!) dehors la cis,
Son avoir avoit tout perdu;
La le trouverent trestout nu.
Li preudons fu sages et ber,
A son enfant ala parler,
— Quant cil le vit, s'en ot grant honte —
'Avoi,' fait il 'beau filz, que monte?'
'Vo filz' fet il 'ne sui je mie;
Je l'ai forfet par ma folie.

P1: 28 Se mist et — 29 *folgen:* 1. Escharssement a liureson 2. Souvent ot fain et marrison — 30 Ainssy se mist a tel essil — 31 Ancore souvent manjoit il — 32 Et sy n'estoit pas s. — 33 De ce dont li porc on[t] a. — 34 Quar; ne l'ot P — 35 F. ot et m. s. — 37 p. en yroit — 39 De ce dont l'a. mes servy — 43 s. achatez v. — 45 n. povrez et — 46 v. en la — 8d2 Au pere fu tost r. — 5 Povrez mendis estoit et nu — 8 Q. il vit que son fil ot honte — 9 A. fait il avoir que m.; *folgen:*
1. Chastel vait et vint tout a bout
2. N'aiez ne honte ne courroux
3. Biaux filz ne me chaut du chatal
4. Quant dieux t'a deffendu de mal, —
10 f. dist il P — 11 Quar f. ay p. —

Digitized by Google

P 8d12
Serf m'apelez, mauvais garçon,
Le pire de vostre maison!
De touz les mauvès sui le pire.
Et nequedent merci, biau sire!
Cil ot merci de son enfant,
Si l'acola par biau semblant,
Si l'en mena en sa meson,
Mout grant joie fist le preudon,
Grans noces fist appareillier
Et commanda au despensier
C'un gras veel feïst tuër;
Car son filz vouloit honorer.
A ce jour fesoit l'en grant feste
Et grans noces d'une tel beste.
Cil fu tost chauciez et vestus
[Baignez] et lavez et tondus. [56a
Grant feste firent par la sale;
Ce jour y ot fait grant annale
Sons de harpe et de chiphonie.
Mès son frere n'i estoit mie;
La ou erent en cele joie,
Son frere vint tout une voie
Qui reperoit de gaaingnier,
Commença soi a merveillier;
Quant il ot cele noise oïe,
Enquiert qui nouvele li dïe.
L'en li dist: 'Venus est ton frere,
Si en fet grant joie ton pere'.
Cil fu dolens a desmesure;
Car de telz noces n'avoit cure.
Il ot le chief mout embrouchié.
Son pere fu dist et noncié

G 3584
Serf m'apelez, mauvès garçon,
Tout le paieur de ma meson!
De touz mauvès sui ge le pire.
Et mequedent merci, beau sire!'
Cil ot merci de son enfant,
Si l'acola par beau semblant,
~~Si l'en~~ mena en sa meson,
Si fist grant joie li preudon,
Granz noces fist apareillier
Et commanda au despensier,
·I· cras veel feïst tuër;
Que son filz vouloit hennourer.
A cel jour fesoit l'en grant feste
Et granz noces d'une itel beste.
Cil fu tost chauciez et vestuz
Baingniez et lavez et tonduz.
Grant feste firent par la sale;
Cel jour i ont fait grant tribale
Son de harpe et de chifonie.
Mès son frere n'i estoit mie;
La ou erent en celle joie,
Son frere vint tout une voie
Et repairoit de gaaingnier,
Commensa soi a merveillier;
Quant il ot cele noise oïe,
Enquiert qui nouvelles len dïe.
L'en li dist, venuz est son frere,
S'en fesoit grant joie son pere.
Cil fust dolenz a desmesure
— Que de tiex noces n'eust [il] cure,
Et ot le chief mout embrunchié.
Son pere fu dist et noncié

P¹: 14 Et de t. les m. le p. — 15 *folgen*:
1. Recevez moy comme serjant
2. Non pas con filz ne comme enffant
3. Jamais ne vous courreceray
4. Tous dis vostre commant feray —

G: *folgen*:
3588 Du tout serai ge vostre sers
61d] Deservi l'ai comme cuverz

17 Et l'a. — 18 Et l'amena a sa — 19 j. en f. — 20 G. feste f. — 27 Rongniez P — 29 Mainte belle pucelle y balle — 30 *folgt:* Et n'a nul qui ne gieut et rie — 31 e. pas; *folgt:* A la joie ne au solas — 32 Sy com demenoient tel j. — 33 Et le f. t. — 34. 35 *fehlen* — 36 c. joie o. — 37 Demende et enquiert com ly; *folgen:* 1. Dont tel feste vient et tel bruit 2. Dont est tel joie et tel deduit — 39 en fut j. vostre p. — 42 Ains entra le chief e. — 43 Au p. —

Digitized by Google

P 8d44
Que son filz l'ainsné len pesoit
De telz noces, com il fesoit,
Et son pere vint tost a lui,
Si li dist: 'Filz, nous devons hui
Faire grant joie de ton frere
8e] Que deux a rendu a son pere'.
'Pere,' dist il 'mout me merveil
Ou vous preïstes tel conseil
D'un orgueilleux d'un envoisié
Qui a tout beü et mengié
Sa partie de son (s)avoir.
Onc pour nous ne volt [remanoir], [56b
Or vieut partir au remenant.
Onc pour moi ne feïstes tant
Qui vous sui et filz et amis
Et bien vous ai servi tous dis.
Onc ne me soi tant biau pener
Ne gaaingnier ne aüner,
Que peüsse (a) avoir un chevrel
— Et si savez qu'i m'en fu bel —
Dont je feïsse mon deduit
O mes compaingnons une nuit.
Et vous feïstes feste faire
Pour ·I· lechierre de [mal aire]
·I· orgueillieux ·I· mau garçon
Qui ne vous fist onc se mal non.'
'Filz,' dist le pere 'or m'entendez!
Les moies choses, ce savez,
Et les vostres sont toutes unes
Et seront bien toutes communes.
Filz, tu avras ton remenant,
Si en feras tout ton [commant].
Mès de cestui ferons grant joie
Qui hors est issus de la voie.
Il iert mort, or est revescu,

G 3618
Qu'a son filz forment en pesoit
62a] De tex noces, comme il fesoit,
Et ses peres vint tost a lui,
Si li dist: 'Filz, nous devons hui
Fere grant joie de vo frere
Que diex a rendu a son pere.'
'Pere,' dist cil 'mout me merveil
Ou vous preïstes tel conseil
D'un orgueilleus d'un envoisié
Qui tout a beü et mengïé
La partie de son avoir.
Ainz pour nous ne volt remanoir,
Or veut partir au remenant.
Ainz pour moi ne fesistes tant
Qui sui vos filz et vos amis
Et bien vous ai servi toz dis.
Ainz ne m'en soi tant bien pener
Ne gaaignier ne aüner,
Que peüsse avoir ·I· chevrel
— Et si savez que moi fust bel —
Dont ge feïsse mon deduit
Avec mès amis une nuit.
Et vous ferés grant feste fere
Pour ·I· lecheor de male ere
·I· orgueilleus ·I· mal garçon
Qui ne vous fist onc se mal non.'
'Filz,' dist li pere 'or m'entendez!
Les moies choses, ce savez,
Et les vostres sont toutes unes
Et furent bien toz tens communes.
Filz, tu aras ton remanant
62b] Dont tu feras tot ton commant.
Mès de cestui ferons grant joie
Qui est issu de male voie.
Il iert morz, or est revescuz,

P[1]: 44 Que son frere molt en p. — 45 De ce que t. n. f. — 46 Ly p. v. tantost a — 47 Et ly — 8e3 Dont v. — 4 d'un sorquidié — 6 Et sa p. et son s. — 12 Onque ne me pot sy bien prover —. 14 Que j'eüsse ne un ne el — 15 Qui fust mien en propre chastel — 18 Et v. avés fait f. — 19 deputaire P — 20 Por ·I· o. ·I· g. — 23 ch. bien s. — 24. 25 *umgestellt;* 24 Et seront tous jours toutes unes; 25 Elle vous sont t. — 26 a. le r. — 27 ton talent P — 28 De c. devons faire j. — 29 Qui ostez est de male v. —

Digitized by Google

P 8e31
Trouvez est; [qu']il est[oit] perdu'."
Quant Jhesu ot la verité
Du riche et de son filz conté
Et d'eulz ot dite l'aventure,
„Seingneurs," dist il „en tel mesure
Doit l'en le pecheeur retraire, [56c
Comme cil qui bien le sot faire,
Qui de son enfant ot merci,
Quant il le vit bien converti.
Saint Jehan li evangelistres
Nous raconte li bons menistres
De Jhesu-Crist tante aventure
Dont nous trouvons en escripture.
·I· jour, ce nous dist li bons hons,
Estoit en predicacions
En une lointaingne contree
8f] Qui Samarïe iert apelee,
Et vint dehors une cité
[Cel jor] avoit [il] mout alé.
De la cité [oëz] le non:
Sichar, ainsi l'apelet on.
Iluec avoit une fontainne
Qui mout estoit et bonne et sainne.
Fontainne [Jacob] l'apeloient
Cil du païs, quant la nommoient.
Le soleil estoit mout hauciez
Et Jhesucrit fu traveilliez,
Iluec s'asist pour reposer
Et bien estoit temps de disner.
Ses compaingnons qu'il amena,
En la cité les envoia
Querre et acheter et a mengier;
Car il en avoient mestier.
Quant d'iluec s'en furent tourné [56d
Une femme de la cité

G 3653
Trouvez est; quar il ert perduz."
Jhesus-Chris qui vrais est et piuz,
Quant del riche homme et de ses filz
Leur a dit toute l'aventure,
„Seingneurs," dist il „en tel mesure
Doit on le pecheor retraire,
Comme cil qui bien le sot faire,
Qui de son enfant ot merci,
Quant il le vit bien converti.
Saint Jehans li euvangelistres
Nous raconte li boen menistres
De Jhesu-Christ tante aventure,
Ce trovon nous en escreture.
·I· jour, ce nous dist li bons hon,
Estoit en predication
En une lointaingne contree
Qui Samarie ert apelee,
Et vint dehors une cité
Ce jour avoient mout alé.
De la cité oëz le non;
Sycar, issi l'apeloit l'on.
Ilec avoit une fontainne
Qui moult estoit saintisme et sainne;
Fontainne Jacob la nommoient
Cil du païs que la menoient.
Li souleus estoit mout hauciez
Et Jhesus-Cris fu travailliez,
Ilec s'asist pour reposer
Et bien estoit tens de disner.
Ses compaingnons qu'il amena,
Dedens la cité envoia
Querre et achater mengier
Que il en avoient mestier.
Quant d'ilec se furent torné,
Une fame de la cité

P1: 31 car il est P — 34 De ceulx ot d. la nature — 35 il par t. — 39 Q. le v. a soy reverty — 42 *Vorher Überschrift:* Reliquit Jhesum Judeam et abiit iterum in Galieam etc. — 8f3 Cel jour avoit m. P — 4 sachiez P — 7 et clere et — 8 F. douce l'a. P — 11 Et Jhesu est molt tr.

G: 3663 *Vorher Überschrift:* De la fame a qui nostre sires palla seur la fontainne.

Digitized by Google

P 8f20
Vint [pour de l']yaue a la fontainne,
Si puisa une cane plainne.
Jhesus en qui nous devons croire
Li dist: „Femme donne me boivre!“
Cele vit que Juïf estoit
Et que eschis estre devoit
De ces gens de cele contree;
Que ainsi fu lor loy donnee.
„Sire,“ dist elle „tu sez bien,
De ma main ne dois prendre rien;
Car [nous] n'avons communauté
O vous; car il est commandé.“
„Femme,“ dist il „se tu savoies
Le non dame dieu, tu creroies,
Si tu savoies qui je sui
Et dont je parle et de cui
Et [qui] boivre t'ai demandé,
Auques feroies [a] mon gré;
Car donner te puis tel fontainne
Qui mout est et vive et sainne.“
„Sire,“ dist ele „toi comment?
Tu n'as vessel mien escïent
Dont en peüsses point puisier,
Ja n'en avroies [tel] mestier,
Et ce puis est parfont forment,
Et tu n'es pas mon escïent
Grand[r]es de Jacob nostre pere
Que mout ama nostre sauvierre [57a
Qui la fontainne nous donna;
9a] Pour ce savons que mout l'ama.
Quant fu donnee la fontainne,
Si fu d'yaue rasee et plainne.
Jacob en but trestout avant
Et ses bestes et ses enfant.“
„Femme,“ dist il „or m'escouter!
De l'yaue dont tu veuls porter

G 3688
Vint pour de l'eve a la fontainne,
Si puisa une chane plaine.
Jhesus en qui nous devons croire
Li dist: „Fame, donne m'a boire!“
Celle vit bien qu'il iert Juïs
Et devoit estre auques eschis
De la gent de cele contree;
Que issi fu la loi donnee.
„Sire,“ dist elle „tu sez bien,
De ma main ne doiz prendre rien,
Et que n'avons communeté
A vous; quar il est commandé.“
„Fame,“ dist il „se tu savoies
Les nons de dieu, tu les creiroies,
Se tu savoies qui je sui
Et dont je paroil et de qui
Et qui boivre t'a demandé,
Auques feroies a mon gré;
Que donner te puis tel fontainne
62d] Qui mout par est et dine et sainne.“
„Sire,“ dist elle „tu comment?
Tu n'as vessel mien escïent
Dont tu la peüsse puisier
Ja n'en avroies tel mestier;
Que li puis est forment parfonz,
Et tu n'iés mie, se savonz,
Graind[r]e que fu Jacob no pere
Qu mout ama nostre sauverre
Qui la fontainne nous donna;
Pour ce savons que mout ama.
Quant donnee fu la fontainne
Qui fu rasee et d'eve plaine,
Si but Jacob trestout avant
Et les bestes et li enfant.“
„Fame,“ dist il „or m'escouter!
De l'eve dont tu doiz porter

P1: 20 V. querre P — 21 Puisa sa boivre toute p. — 24 que mestier en avoit — 25 Et sot que Joif estre d. — 27 Car ainssy est l. l. — 30 Quar nous l'avons convenancé — 31 Et en nos loy e. — 36 Et quel b. P — 37 a son g.; f. de m. P — 39 Qui tous jours court tous jours est pleinne — 40 S. fait e. — 42 D. tu en pe. puisier — 43 a. ce m. P — 46 G. que J. — 48. 9a1 *umgestellt* — 48 Jacob que il ne fist toy ja — 9a1 q. mielx ama —

Digitized by Google

P 9a8
Ne seras ja [tant] saoulee
Ne creature qui sont nee
Qui n'ait soef une autre fiee;
Mès l'eve qu'ai apareilliee,
Qui buvra par bonne [creance],
De lui nestra toute a fiance
Une fontainne dont li cours
Ira em paradis touz jours."
La bonne femme respondi:
„Sire," fet elle „je te pri:
De cele yaue me fais le don,
Que deux te doint beneïçon!
Car j'en avroie grant mestier
Que ne m'esteüst reperier
Si souvent a ceste fontainne,
— Chascun jour en sui en grant painne —
Et que jamès n'eüsse soif."
„Femme," dist il „entent a moi!
Va t'en arriere en ta meson [57b
Et si m'amainne ton baron!"
„Sire," fet ele „je comment?
N'en ai nul." Quant Jhesu l'entent.
„Tu as" dist il „bien respondu,
Femme, ·V· barons eüs tu.
Et ce baron que ore as
Ne sera li tien Mal diras."
La femme fu toute esbahie,
Quant oï parler de sa vie.
„Sire," dist ele „entent a moi!
Tu es prophette, bien le croi;
Car bien m'as dit et aconté
De mes barons la verité."
Encore li dist ele plus:
„Biau sire, nous avons en us,
Dame dieu soulons aorer

G 3724
N'ieres tu ja tant saolee
Ne creature qui soit nee
Qui n'ait soif une autre foiee;
Mès l'eve qu'ai apareilliee,
Qu'en bevra par bone creance,
De lui nestra tout a fiance
Une fontainne dont li cors
Em paradis ira tot jors."
La bonne fame respondi;
„Sire," fet elle „je te pri:
De cele eve me fai le don,
Que dieu te doint beneïçon!
Que je avroie grant mestier
63a] Que moi n'esteüst repairier
Si souvent a ceste fontainne,
— Chascun jour en sui en grant painne —
Et que jamès n'eüsse soi."
„Fame," dist il „entent a moi!
Va t'en ariere en ta maison
Et si m'amainne ton baron!"
„Sire," dist elle „je comment?
N'en ai nul." Quant Jhesu l'entent,
„Tu as" dist il „bien respondu,
Fame, ·V· barons eüs tu.
Et icelui que tu ore as
N'est pas tien; ja mar le diras."
La dame fu toute esbahie,
Quant oï parler de sa vie.
„Sire," dist ele „entent a moi!
Tu es prophete, bien le croi;
Que bien m'as dit et aconté
De mes barons la verité."
Encore li dist elle plus:
„Sire, nous avommes en us,
Dame dieu solons aorer

P1: 8 ja si s. P — 10 Q. n'aies s. autre fiee — 12 b. fiance P — 17 S. dist e. — 20. 21 *umgestellt* — 22. 23 *umgestellt* — 22 De molt loing a — 23 Quar ch. j. vient a g. — 26 a. a ta — 28 S. dist e. — 29 Je n'en ay n. J. — 31 b. as eü — 33 Ja mar por tien le nommeras — 35 Q. l'öy; *folgen*: 1. Que ·V· barons avoit eü 2. De malade est sans lor seü — 37 le voy — 38 Quar tu m'as b. d. — 40 Et encore ly d. el p. —

Digitized by Google

P 9a43
En cest mont; car li nostre per
Ainsi le firent li meillour
Nos peres et nostre ancessour,
Et cil dïent de [cest] païs
Que li sires de paradis
En Jherusalem doit l'en querre
9b] Et repairier de toute terre,
Iluec le doit on aorer."
Quant Jhesu li oï nommer
Jherusalem que mout ama, [57c
„Femme," dist il, „un jour vendra
Que ci ne la n'aorerez
Le pere ainsi, com vous soulez.
Vous estes du tout escharni
Qui ci fustes nés et nourri.
Vous ne savez a escïent
Cui vous aorez ne comment;
Mès de celui dev(ri)on parler
Que touz devrions aorer;
Car des Juïs vendra la loy
Et la creance et la foy."
„Entens" dist il „et si retien!
Je te dirai auques de bien:
Uns vrais aoureeurs vendront
Qui dame dieu aoureront,
Et saint esprit en verité;
Car le sire de majesté
Ceulz veult et quiert prochainnement
Et cil seront a son talent."
Ele li dist: „Avoi, biau sire!
Nous avons bien ja oï dire
Que Messïas trestournera
Toutes choses, quant il vendra.
Messyäs, ce est Jhesu-Chris,
Bien le savons par les escris."
„Femme," dist il, „entens a moi!

G 3759
En cest monde qu'ert nostre per
Issi le firent li meillour
Noz peres et nos ançoisor,
Et cil dïent de cest païs
Que le sires de cest païs
En Jherusalem doit on querre
Et repairier de toute terre,
Ilec le doit on aorer."
63b] Quant Jhesu li öy nommer
Jherusalem que tant ama,
„Fame," dist il, „·I· jor vendra,
Ne ci ne la n'aorerez
Dieu le pere, com vous soulez.
Vous estes de tout escharni
Qui ci fustes né et norri.
Vous ne savez a escïent
Que vous aorez ne comment;
Mès de celui savons parler
Que nous devommes aorer;
Que des Juïs vendra la lois
La creance et la bonne foiz."
„Entent" dist il „et si retien!
Je te dirè auques de bien:
·I· vrai aoreeur vendront
Qui dame dieu aoreront
En saint espir en verité;
Que li sires de majesté
Tiex veut et quiert prochainnement
Que cil eirent a son talent."
Elle dist: „Or m'oëz, biau sire!"
Nous avons pieç'a oï dire
Que Messïas annoncera
Toutes choses, quant il vendra.
Messïas, ce est Jhesu-Crist,
Bien le savons par les escriz."
„Fame," dist il „entent a moi!

P1: 46 de nos p. P — 9b2 d. l'on a. — 7 p. sy c. — 12 e. devons p. — 13 Que nous devons tuit a. — 15 et droite f. — 18 Une bonne gent sy v. — 19 Q. Jhesu-Crist a. — 24 Celle ly — 25 *fehlt* ja — 26 Q. M. restorera — 27 Le mont et qu'i le sauvera — 29 Ce s. bien p. nostre e. — 30 il parole a —

Digitized by Google

P 9b31
Ce sui je qui parolle a toi.“
(Et) Quant il orent [ain]si parlé, [57d
Hors issirent de la cité
Li deciple o tout le mengier;
Quant il virent cele moillier
Parler seul a seul a Jhesum,
Si en orent grant soupeçon
Et mout c'estoient merveillié.
Qui chaut, la vindrent tuit hestié,
Et la femme se departi;
Mès pour ce qu'el avoi[t] oï
La canne qu'avoit aportee
Deguerpi toute effraee,
Et vint arriere en la cité,
Si dist que ele avoit trouvé
·I· homme qui li avoit dit,
Quanqu'ele avoit fet sanz desdit.
Sus la fontaine assis estoit;
9c] C'estoit Jhesu-Crist, se cuidoit.
De la femme leron atant,
Des deciples dirons avant.
Quant furent venus et assis
Et le mengier fu devant mis,
Si li distrent: „Mestre, menjue!
Temps et l'eure en est venue.“
„Freres,“ dist il „autre viande
Mon corage veult et demande.
Celui m'estuet appareillier;
Car el m'escouvendra mengier.“
Li ·I· a l'autre demandoit [58a
Priveement lequel savoit,
Se la femme avoit aporté
Le mengier dont il ot parlé.
Mès il lor dist sanz couverture:
„Et mon mengier et ma poture
Est en fere et a acomplir

G 3795
Ce sui ge qui parol a toi.“
Quant il orent issi parllé,
63c] Hors issirent de la cité
Li deciple ou tot le mengier;
Et quant il virent la moillier
Parler seul a seul a Jhesum,
Si en furent en çoupeçon
Et moult en furent merveillié.
Qui chaut, la vindrent tot hetié,
Et la fame s'en departi,
Pour itant qu'elle ot oï
La chane qu'elle ot aportee
Deguerpi, tant fu effree,
Et vint arriere a la cité,
Si dist que elle avoit trové
·I· homme qui li avoit dit,
Quanqu'el ot fet dehors la cist.
Sus la fontainne estoit assis;
Bien cuidoit, ce fust Jhesu-Cris.
De la fame lairons atant,
Des deciples dirons avant.
Quant furent venuz et asis
Et li mengiers fu devant mis,
Si li distrent: „Mestre, menjue!
Tens est, l'eure en est bien venue.“
„Frere,“ dist il „autre viande
Mes courages veut et demande.
Celle m'estuet apareillier
Que moi en couvendra mengier.“
Li ·I· a l'autre demandoit
Priveement, se il savoit,
Se la fame eüst aporté
63d] Le mengier dont il ot parlé.
Mès il leur dist sanz couverture:
„Et mes mengiers et ma pouture
Est a fere et a acomplir

P1: 31 Jhesu fuy q. — 32 Et q. il o. si p. P — 33 Et orent dist leur voulenté — 37 Sy entrerent en s. — 38 Qu'elle avoit la couleur vermeille — 39 Et leur venoit a grant merveille — 40 Et elle errant d'iluec party — 41 Et p. — 43 Lessa vait s'en t. — 45 Et d. — 47 a. et fait et dit — 9c4 Q. sont venu sy sont a. — 5 Le m. fu d. eulx m. — 6 Sy d. m. quar m'e. — 7 T. est et heure — 15 Cel m. d. avoit p. — 18 et en a. —

Digitized by Google

P 9c19
La volenté et le plesir
Mon pere qui ça m'envoia."
21 A vous — guieres ne demoura —
Touz les hommes de la cité
Que la femme avoit amené
24 Pour escouter aucune rien
Que Jhesu leur d[e]ist de bien!
Il li distrent qu'[il] demourast
27 Et que aucun bien lor monstrast.
Jhesu-Crist par tout pr[e]eschoit
Et ses miracles demonstroit.
30 La fu ·II· jours entiere[ment]
Et parla assez a la gent,
Contrez avugles et fievreus
33 Delivra mors et langoreus,
Tant que cil distrent de lor gré
Que savoient de verité
36 Que Crist li sauvierres estoit
Qui les malades garisoit.
Et a la femme qui la fu,
39 Pour ce qu'il avoient veü, [58b
— Non pas pourtant que dit avoit,
Mès pour ce que chascun veoit —
42 Distrent bien et [erent] creant
Qu'il estoit filz au tout puissant.
Assez poons dire de lui
45 Que mainte honte et maint anui
Souffri pour pecheeurs aidier,
Pour delivrer de l'aversier.
48 Converti en y ot assez
9d] Ou päys et par les citez
Ou Jhesu avoit conversé,
3 Tant lor avoit de bien monstré.

G 3831
La volenté et le plesir
Mon pere qui me mist ça jus."
33 Eiz vous repairiez et venus
Touz les hommes de la cité
Que la fame i ot amené
36 Pour escouter aucune rien
Que Jhesu leur deïst de bien!
Il li distrent qu'il demourast
39 Et aucun bien leur demostrast.
Jhesu-Crist partout preeschoit
Et ses miracles demostroit.
42 La fu ·II· jours entierement
Et parla asez a la gent,
Contrès avugles et fievrex
45 Mout delivra et languerex,
Tant que cil distrent de leur gré,
Bien savoient de verité
48 Que cestoit li sauvierres Criz
Qui les malades ot gariz.
Et a la fame qui la fu,
51 Pour ce qu'il avoient veü,
— Non pas pourtant que dit avoit,
Mès pour ce que chascun veoit —
54 Distrent bien et erent creant
Qu'il estoit filz au tot puissant.
Asez pouons dire de lui
64a] Que mainte painne et maint anui
58 Soffri pour pechaours aidier,
Pour delivrer de l'aversier.
Mout en i ot des convertiz
61 En la cité et u païs
Ou li sire avoit conversé,
Tant i avoit de bien parlé

P1: 21 Eth v. — 26 d. que d. P — 31 Assez p. a celle g. — 35 Que c'est mesmez le filz dé — 36 Qui de tous sauverrez estoit — 37 Q. ses m. — 40 Pour ce q. — 42 et furent P — 48 De c. y ot — 9d1 En cel pays p. —

Digitized by Google

Anhang.

Zusatz G 1876-2029 nach P 3d26.

1876
Ainsi con vers Egipte aloient
'I' jour que leur chemin erroient,
'78 Si ont devant eus esgardé
'I' preud'omme qui semoit blé.
'Jo' le preudon salua
'81 Et enaprès outre passa,
Et quant 'Jo' et sa mesniée
Fu bien du preudon' esloingniee,
'84 Par le plesir nostre seigneur
Qui tout puet faire, en celui jor
Li blez que li preudon sema
'87 Crut et en la terre espia.
Quant li preudon a ce veü,
Durement en fu esperdu,
90 „He diex" dist il „de majesté,
Ces gens qui a moi ont parlé
Sont sainte gent, tres bien le croi
'93 Aus miracles que je ci voi.
'46d] Diex con beneürez seroit
Qui touz jours servir les porroit!"
'96 Donc c'est li preudon porpensé
Qu'il lairoit sa terre et son blé,
Si les suivroit sanz plus atendre;
'99 Qu'a eus servir vouloit entendre,
Tant con vivroit tout son aage.
Si com pensoit en son courage,
1902 Eiste vous illec maintenant
La gent Herode le tirant
Et si serjant trestuit armé!
5 De mal faire tout apresté
Cil queroient l'enfant Jhesu;
Quant ont le preudomme veü,
8 Si li pristrent a demander,
Se il vit par illec passer

1910
Genz qui portoient 'I' enfant.
11 Et li preudons respont atant,
„Seingneurs," dist il „par verité
Puis l'eure que semai le blé
14 Ne vi passer, foi que doi m'ame,
Par cest chemin homme ne
fame."
Cil virent le blé si creü,
17 Maintenant li ont respondu:
„Par foi donc ne fu ce pieç'a."
Atant chascun d'eus retorna;
20 Et li preudon a tout guerpi,
La dame et son enfant sivi.
Tant les sivi et tant les quist,
23 Qu'il les trouva, ce dist l'escrit;
47a] O eus se tint tout son aage
Et les servi par bon courage.
26 Diex len rendi bon guerredon;
Que il est sains, si con lison.
Ce fu, si comme dit l'autour,
29 Le beneoit saint Amadour.
Son cors, ce set on tout de fi,
Est entier, c'onques ne porri.
32 Encor le voient mainte gent
A Rochemador voirement
La ou il gist, bien le set on.
35 De nostre dame vous diron
Et de 'Jo' qui la mena
Qui vers Egipte s'en ala.

1920-32 abgedruckt von P. Meyer: *Notice* etc. S. 287. Vgl. noch Reinsch: Die Pseudoevangelien S. 60 und Prof. Stengels Bemerkungen in *Mélanges E. Picot.*

Digitized by Google

1938
Comment nostre dame fu herbergié chiés le larron et de l'enfant au larron qui fu gariz
Einsi con leur chemin errerent,
En une forest s'en entrerent.
Dedens ce bois larrons estoient
Qui les trespassanz ageitoient,
Li 'I' avoit tout le gaain
D'un jour et l'autre l'endemain.
'I' de ces larrons i avoit
Qui de grant charité estoit,
De ce qu'il ambloit chascun jour
Donnoit il pour nostre seignour
Aus povres qui li demandoient
Et qui pour dieu li requeroient,
47b] S'en soutenoit ausi sa mere
Qui vieille fame et malade iere,
Homme ne fame n'ocioit
Puis l'eure que sabat estoit.
Ce jour que 'Jo' fu venu
La vegille de sabat fu;
La proie estoit a ce larron,
Dimas fu apelé par non;
'II' danz audevant li saillirent.
Quant li larron 'Jo' choisirent
Aus tranchanz coustiax esmoluz
Que il tenoient trestouz nuz,
— L'un de ces 'II' ot non Dimas
Et 'I' sien conpaingnon Gestas —,
Cil Dismas volt 'Jo' tüer
Et nostre dame en volt mener.
Nostre dame a paour eü,
„Filz," dist ele „souferras tu
Que 'Jo' soit mort a dolour
Qui tant nous sert et nuit et jour?"
Jhesus sanz plus de demouree
Sa chiere mere a regardee,
„Mere," dist il „paour n'aiez!

1973
N'i avra mal, bien le sachiez!"
Li lerres fu touz esbahi
Que tel enfant parloit issi,
„Certes" dist (il) „'Jo' l'ocirè,
Que ja pour vous ne le lerè.
Li vieuz a la barbe meslee,
Ou que soit, tel fame a emblee."
47c] Lors a le coustel entesé,
Vers le souleil a regardé
Encontre mont au ciel tout droit,
Adonc vit que sabat estoit,
'Jo' onques puis n'adesa,
A son ostel les en mena.
Sa fame ala mout regardant
Nostre dame et son bel enfant.
Celle dame 'I' enfant avoit
Qui roingnieux et mesiaus estoit,
Celle nuit le vouloit baingnier,
Le baing ot fait apareillier.
Einsi con diex li enseigna,
Nostre seingneur avant baigna;
A nostre dame le requist,
Pour ce que bel enfant le vit;
Après baingna le sien ausi,
Et toute la rafle chaï
Enleuc, et fu trestout sané
Et plus bel c'onques n'ot esté.
La dame mout s'en merveilla,
A son seingneur le raconta
Et dist que il sont sainte gent;
Quar par eus est sain leur enfant.
Et li prie sanz demourer
Qu'a sauveté les lest aler
La ou dame diex les mainra,
Et li lerres li otroia.
47d] Celle nuit se sont reposé,
Au matin s'est 'Jo' levé,
Si a nostre dame atournee
Et seur la mulle l'a montee,
Et li lerres par la grant joie

Digitized by Google

De son fil les mist a la voie
Et les mena a sauveté.
Icel larron dont j'ai conté
Fu puis pour son larrecin pris.
Quant Jhesus fu en la croiz mis,
O lui fu pendu cel Dismas
Et ses compains ausi Gestas
En 'II' croiz lez le nostre mestre,
L'un a destre, l'autre a senestre.

Cil Dismas dont je vous ai dit
Fu a la destre Jhesu-Crist,
Ce fu cil qui merci cria
Cui diex ses pechiez pardonna;
Mès li autres Gestas ot non,
Ne li volt requerre pardon,
Pour ce est dampnez et peri;
Que a tout son pechié feni.

Digitized by Google

Lebenslauf.

Am 18. Oktober 1886 wurde ich, Ferdinand Wilhelm Emil Krappe, evangelischer Konfession, preußischer Staatsangehöriger, zu Brandenburg a./H. als Sohn des Königl. Oberbahnassistenten Emil Krappe und seiner Ehefrau Marie geb. Helmcke geboren. Meine Schulbildung erhielt ich zuerst auf der städt. Oberrealschule, darauf auf dem städt. Schiller-Realgymnasium zu Charlottenburg, das ich Ostern 1907 mit dem Zeugnis der Reife verließ. Zum Studium der neueren Philologie bezog ich Ostern 1907 die Universität Berlin und Michaelis 1909 die Universität Greifswald. Die Sommerferien des Jahres 1910 verbrachte ich in Paris, teils um meine französischen Kenntnisse zu erweitern, teils um auf den dortigen Bibliotheken Material für die vorliegende Arbeit zu sammeln. Ich bestand am 5. März 1909 die Turnlehrerprüfung vor der Königl. Prüfungs-Kommission in Berlin und am 8. Mai 1911 das Examen rigorosum in Greifswald. Ich besuchte die Vorlesungen folgender Herren Professoren und Dozenten:

In Berlin:

Brandl, Davis, Delmer, Ebeling, Foerster, Groll, Grund, Haguenin, Harsley, Hintze Hoeniger, Kretschmer, Lasson, v. Luschan, Meyer, Münch, Penck, Riehl, Ad. Schmidt, Er. Schmidt, Schmitt, v. Schmoller, Spieß, Sternfeld, Stolze, Tobler, Uhlig, Weinstein, v. Wilamowitz-Möllendorf.

In Greifswald:

Ehrismann, Friederichsen, Heuckenkamp, Koegel, Konrath, Rehmke, Schuppe, Schultze, Schwarz, Semrau, Steinbeck, Thurau, Zupitza.

Allen diesen meinen hochverehrten Lehrern spreche ich an dieser Stelle meinen ehrerbietigsten Dank aus. Besonders verpflichtet bin ich Herrn Prof. Dr. Edmund Stengel, der mich zu vorliegender Arbeit anregte und mir während ihrer Abfassung stets bereitwillig mit Rat zur Seite stand.

Digitized by Google

Lebenslauf.

Digitized by Google